

IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES

FILMS SOUTENUS 2022

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES



FILMS SOUTENUS 2022

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES

PRÉSENTATION	4
VALORISATION DES FILMS	5
FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION	6
LES MEMBRES	7
LES CATALOGUES	8
LES FILMS	11
INDEX	
PAR TITRES	104
PAR CINÉASTES	106
PAR CATALOGUES	108
PAR THÉMATIQUES	110
LISTE JEUNES PUBLICS	113
LISTE DES COURTS MÉTRAGES	114



LA COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Commission nationale de films documentaires offre aux films qu'elle soutient l'opportunité d'être diffusés largement et découverts par les publics qui fréquentent les bibliothèques et autres structures culturelles, éducatives et sociales ainsi que par les spectateur·rices du Mois du film documentaire dans une diversité de lieux.

SOUTENIR ET VALORISER LA CRÉATION DOCUMENTAIRE RÉCENTE

Depuis 1989, Images en bibliothèques coordonne la Commission nationale de sélection de documentaires qui soutient des films de création récents pour une diffusion dans les médiathèques en France.

À la suite d'un appel à films lancé auprès des producteur·rices pour soumettre des documentaires produits ces deux dernières années, une présélection est réalisée et 138 films sont inscrits pour passer en commission. À ces films, s'ajoutent 40 documentaires en compétition du festival Cinéma du réel et 22 documentaires en compétition du festival Jean Rouch. Une quarantaine de bibliothécaires répartis en dix comités de sélection se réunissent dans l'année pour étudier les films et réaliser la sélection.

Cette commission permet aux bibliothécaires de se repérer dans la production récente foisonnante de documentaires. La sélection constitue pour les professionnel·les un véritable label qui les aide dans le choix de leurs acquisitions.

L'accès aux films est facilité grâce à leur acquisition par l'un des trois catalogues partenaires : Images de la culture – CNC, Les yeux doc – Catalogue national de la Bpi et l'ADAV.

EN 2022

435 FILMS SOUMIS À LA COMMISSION :

373 films proposés par les producteur·rices lors de l'appel à films dont 138 présélectionnés pour passer en commission. 40 films issus de la compétition du festival Cinéma du Réel et 22 films issus de la compétition du festival Jean Rouch.
Soit 200 films étudiés en commission .

AU TOTAL, 92 FILMS SOUTENUS :

29 films diffusés par le CNC
27 films diffusés par la Bpi
46 films diffusés par l'ADAV

VALORISATION DES FILMS

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Les films soutenus sont mis en avant lors du Mois du film documentaire. Images en bibliothèques propose les films avec des conditions de projection négociées avec les catalogues partenaires, valorise les films auprès des programmateur·rices, et propose une aide financière à ses adhérent·es pour inviter la·le cinéaste.

LA DOCOTHÈQUE: LA BASE DE DONNÉES D'AIDE À LA PROGRAMMATION DE DOCUMENTAIRES

La Docothèque référence les films soutenus et propose pour chacun une fiche-film complète: informations techniques, avis d'un membre de la commission, modalités de diffusion et historique des diffusions lors du Mois du film documentaire.

La Docothèque est une base de données qui référence tous les films diffusés pour le Mois du film documentaire depuis 2010. Elle permet de consulter des renseignements collectés sur plus de 16 000 films, mais aussi de voir dans quel cadre ceux-ci ont été programmés en répertoriant près de 4000 cycles thématiques, les propositions d'accompagnements qui ont été faites à chaque séance ainsi que le contact des participant·es ayant organisé ces projections. La Docothèque est un outil qui permet de préparer sa programmation en proposant des idées de films, d'intervenant·es, de thématiques tout en renseignant sur les modalités de diffusion et les personnes à contacter pour obtenir le film.

CATALOGUE IMPRIMÉ

Ce catalogue est imprimé en 3000 exemplaires et diffusé auprès des adhérent·es et partenaires de l'association.

FILM-DOCUMENTAIRE.FR

Le site www.film-documentaire.fr indique la mention « Images en bibliothèques - Paris (France) - Film soutenu par la Commission nationale de sélection des médiathèques » pour chaque film soutenu par la Commission.

FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION

L'inscription à la commission se fait lors d'un appel à films annuel sur la plateforme DocFilmDepot. Cette plateforme destinée aux festivals et aux sélectionneur·euse·s de films documentaires a été créée à l'initiative de l'association Ardèche Images pour faciliter la sélection des films notamment via un espace dédié de visionnage en ligne.

PRÉSÉLECTION ET SÉLECTION

Les films inscrits sont présélectionnés par des professionnel·les extérieur·es et par l'équipe d'Images en bibliothèques. Les présélectionneuses et présélectionneurs 2022 : Stéphane Bonnefoi, Christian Borghino, Philippe Chenieux, Adrien Faucheux, Léa Gagnant, Pauline Girardot et Chloé Vurpillot.

10 sessions ont lieu chaque année, au cours de chacune 20 films sont étudiés. Chaque session regroupe 6 membres : 4 bibliothécaires du réseau d'Images en bibliothèques, 1 membre du CNC (catalogue Images de la culture), 1 membre de la Bibliothèque publique d'information (catalogue national / Les yeux doc), et est animée par l'équipe d'Images en bibliothèques.

En partenariat avec Cinéma du réel, la commission du mois de mars visionne l'intégralité de la compétition en amont du festival et en partenariat avec le festival Jean Rouch, une des commissions du mois de mai visionne la compétition en amont du festival.

DIFFUSION

Les films soutenus sont acquis par l'un des trois catalogues partenaires pour permettre une diffusion dans les bibliothèques, les structures publiques et associatives du secteur culturel, éducatif et social : Images de la culture du CNC, Les yeux doc de la BPI (uniquement pour les bibliothèques) ou l'ADAV. Pour les catalogues du CNC et de la Bpi, le soutien se concrétise par un achat des droits à la minute pour le visionnage à domicile (prêt de DVD et/ou droits de VOD), de consultation sur place (sur support physique ou en streaming sur leurs plateformes) ainsi que le droit de projection publique non commerciale. Ces droits sont acquis pour 10 ans pour la Bpi et 12 ans pour le CNC et peuvent éventuellement être renouvelés. Pour l'ADAV, le soutien prend la forme d'une micro-édition DVD si le film n'est pas édité et d'une labellisation particulière sur le site.

MEMBRES DES COMMISSIONS

Arlette Alligüé
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Thierry Barriaux
Bibliothèque
Oscar Niemeyer
Le Havre

Justine Baudet
Médiathèque
départementale
du territoire de Belfort

Jean-François Baudin
Médiathèque
départementale du Rhône
Chaponost

Hélène Bitauld
Médiathèque
municipale l'Échappée
Rillieux-la-Pape

Michèle Brié
Bibliothèque
Georges Brassens
Drancy

Philippe Chenieux
Médiathèque dépt.
Pierre Vives
Sète

Virginie Delrue
BULCO - Site Calais
Calais

Sarah Doucet
Médiathèque d'Orléans

Julien Farenc
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Caroline Fisbach
Bibliothèque nationale
de France
Paris

Isabelle Grimaud
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Marc Guiga
Images de la culture,
CNC
Paris

Alice Guilbaud
Images de la culture,
CNC
Paris

Julia Hercberg
Bibliothèque municipale
Dumont
Aulnay-sous-Bois

Catherine Huquet
Médiathèque
départementale de l'Ain
Bourg-en-Bresse

Sophie Lamy
Médiathèque Jean Falala
Reims

Delphine Ledru
Bibliothèque Mériadeck
Bordeaux

Erika Carton
Médiathèque
de l'Orangerie
Vichy

Marina Mis
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Fabienne Moineaux
Médiathèque
départementale
de Meurthe et Moselle
Laxou

Audrey Montigny
Bibliothèque
départementale
de l'Ardèche
Veyras

Jacques Puy
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Thomas Renoud Grappin
Médiathèque
Du Guesclin
Lyon

Dominique Rousselet
Bibliothèque
Carré d'Art
Nîmes

Alexia Roux
Médiathèque
Édouard Glissant
Le Blanc-Mesnil

Élodie Saget
Médiathèque du Musée
du Quai Branly
Paris

Aurélien Solle
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Léa Stoltz
Bibliothèque municipale
Boris Vian
Tremblay-en-France

Christophe Thomas
École nationale
supérieure
des arts décoratifs
Paris

Marie-Hélène Tomas
Médiathèque
intercommunale
Gilbert Dalet
Crolles

Alexia Vanhée
Bibliothèque nationale
de France
Paris

LES CATALOGUES

IMAGES DE LA CULTURE

Images de la culture est un catalogue de films géré par le CNC. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs et fournit des films pour le prêt à domicile, des consultations sur place et des projections publiques.

Le catalogue totalise aujourd'hui plus de 2000 œuvres documentaires et s'est ouvert en 2019 aux œuvres de fiction. Il représente une grande partie du patrimoine audiovisuel de ces vingt dernières années en rassemblant les œuvres aidées ou acquises par le ministère de la Culture, par l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires) via la commission CNC Images de la diversité, et par le ministère du Travail et le ministère des Solidarités et de la Santé via leur fonds Ecrans du social. Le CNC complète ce catalogue par ses propres acquisitions, en particulier par le biais du dispositif Regards sur le cinéma, et par une partie des films sélectionnés par la commission d'Images en bibliothèques.

LE SITE IMAGES DE LA CULTURE

Outre l'ensemble du catalogue des films, le site propose un grand nombre de ressources. Analyses, entretiens avec les réalisateur·rices, idées de programmations thématiques et filmographies viennent enrichir la proposition des films à disposition.

ACQUISITION DES DROITS

Le CNC acquiert les droits des films directement auprès des producteur·rices pour une durée de 12 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux structures culturelles, éducatives et sociales non commerciales de les proposer à leurs publics selon différentes modalités (voir plus bas). À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

Projections et mise à disposition de DVD

Les films sont destinés à des projections publiques et gratuites sur le territoire français (Outre-Mer inclus), à la consultation sur place, ainsi qu'au prêt à domicile pour les usager·ères des médiathèques.

Tous les films disponibles au catalogue sont présentés sur le site d'Images de la culture. Les commandes se font directement en ligne.

Tarifs à la vente :

DVD et Blu-ray : 15 € TTC l'unité.

Fichier numérique (clé USB, disque dur, envoi par ftp) : à partir de 5 € TTC selon le support choisi et le nombre de titres commandés.

Vidéo à la demande

Images de la culture propose également aux bibliothèques et centres de documentation un abonnement pour visionner les films en ligne. Cet abonnement annuel permet le visionnage de la totalité des films du catalogue par les bibliothécaires, ainsi que la création de programmations ponctuelles permettant aux usager·ères des bibliothèques abonnées de voir les films en ligne, dans la limite de 120 films par an.

Tarif de l'abonnement :

Accès et utilisation de la V&D : 120 € TTC/an

CONTACT

Alice Guilhaud

idc@cnc.fr

imagesdelaculture.cnc.fr

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Projection publique pour toutes les structures.
Droit de prêt et de consultation sur place pour les bibliothèques.

LES CATALOGUES

LES YEUX DOC, CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

Le Catalogue national est un catalogue de films géré par la Bpi et diffusé dans les bibliothèques françaises, auprès des usager·ères de ces bibliothèques, pour des consultations sur place ou à domicile ainsi que des projections publiques

Le Catalogue national de la Bpi est accessible via la plateforme Les yeux doc qui présente une sélection de films documentaires français et internationaux, constamment actualisée et éditorialisée. Les films acquis avant 2016 sont également disponibles sur DVD.

Cette plateforme permet aux abonné·es des bibliothèques de voir des films documentaires sur place, dans les locaux de l'établissement, mais aussi chez elleux, sur leur propre ordinateur, tablette ou mobile. La plateforme dispose actuellement de 400 films et s'enrichit régulièrement de nouveautés, les œuvres de création avoisinant des propositions plus classiques.

ACQUISITION DES DROITS

La Bpi acquiert les droits des films directement auprès des producteur·rices pour une durée de 10 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux bibliothèques de les proposer en V&D à leurs publics et d'organiser des projections publiques. À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

La Bpi propose des abonnements à différents tarifs selon le nombre d'abonné·es à la bibliothèque. Le tarif pour une bibliothèque affichant jusqu'à 7500 abonné·es, est de 250 €/an HT.

Dorénavant, Les yeux doc s'adresse à toutes les bibliothèques (dont les bibliothèques universitaires, d'hôpitaux, de comités d'entreprises...).

D'autre part, si la bibliothèque adhérente est située dans le même équipement culturel non commercial qu'une salle de projection et y organise des animations régulières, il est maintenant possible d'y projeter les films des yeux doc.

L'abonnement

L'abonnement permet de proposer aux usager·ères des bibliothèques un catalogue de films documentaires disponibles pour la consultation à domicile ou pour la consultation sur place et la projection publique avec publicité de tous les films.

Les mini-forfaits « découverte »

Valable un an, ces mini-forfaits « découverte » permettent de diffuser 3, 5 ou 8 films des yeux doc en projection publique.

- 3 titres: 50 euros HT (60 € TTC)
- 5 titres: 75 euros HT (90 € TTC)
- 8 titres: 100 euros HT (120 € TTC)

Des frais de mise en service s'appliquent la première année à hauteur de 50 euros HT (60 € TTC).

Lorsque vous achetez un « titre », vous pouvez télécharger un film et le diffuser pendant 7 jours, y compris à plusieurs reprises pendant cette période.

CONTACT

Pour tous renseignements:

Julien Farenc, julien.farenc@bpi.fr

01 44 78 45 42

Pour tester la plateforme:

Harriet Seegmuller,

Arte France Développement - Médiathèque numérique

h-seegmuller@artefrance.fr / 01 55 00 74 60

www.lesyeuxdoc.fr

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

aux bibliothèques accueillant du public.

POUR QUELLE UTILISATION ?

Droits V&D pour vos usagers et projection publique selon votre abonnement.

LES CATALOGUES ADAV

L'ADAV fournit les organismes culturels, éducatifs ou sociaux qui ont (ou mettent en place) des vidéothèques de prêt et/ou de consultation sur place.

L'ADAV diffuse des milliers de programmes avec droits spécifiques attachés au support (DVD, Blu-Ray, CD-ROM, DVD-ROM et Jeux vidéo sur consoles), pour des usages correspondant aux activités des organismes des secteurs culturels et éducatifs non commerciaux: le prêt et la consultation sur place.

ACQUISITION DES DROITS

L'ADAV négocie avec l'ensemble de l'édition commerciale (majors compagnies, éditeurs TV, éditeurs commerciaux indépendants), de l'édition institutionnelle et de la production indépendante (plus de 1000 producteur·rices indépendantes). Les recettes sont reversées aux distributeur·rices ou producteur·rices selon les ventes réalisées de DVD et/ou de fichiers numériques avec droits VOD via ADAVDIGITAL.

ADAVPROJECTIONS est mandaté par les distributeur·rices de films en salles et les producteur·rices pour louer des droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Les droits de projection des films sont reversés aux distributeur·rices et producteur·rices selon les locations réalisées.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'ADAV propose trois catalogues, selon le type de droits demandés.

Droits de prêt et de consultation sur place

Le catalogue de l'ADAV compte actuellement plusieurs dizaines de milliers de DVD de documentaires disponibles pour les usages de prêt et/ou de consultation sur place (visionnage gratuit, dans les locaux de l'organisme acquéreur, sans communication extérieure).

Tarifs à la vente:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les éditeur·rices ou producteur·rices.

Droits de projection publique non commerciaux

ADAVPROJECTIONS propose la location de droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Ce droit locatif n'est valable que pour le seul lieu d'activité habituel de l'organisme diffuseur du film (jauge de 300 places maximum). Le catalogue propose actuellement plus de 15 000 films.

Tarifs à la projection:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les distributeur·rices ou producteur·rices. Le tarif négocié avec l'ayant-droit est précisé sur chaque fiche-film et les devis s'obtiennent directement en ligne.

Droits VOD

ADAVDIGITAL permet aux réseaux culturels et éducatifs de prendre en main la constitution de leurs propres collections numériques et de gérer ainsi intégralement leur offre en ligne. Plus de 14 000 films sont disponibles avec droits VOD.

Tarifs:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les ayants droits.

CONTACT

Antoine Doux, adoux@adav-assoc.com

01 43 49 42 44

www.adav-assoc.com

www.adavprojections.com et www.adavdigital.com

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Achat de DVD avec droit de prêt et/ou de consultation sur place, droits VOD, location de droits de projections publiques non commerciales

LES FILMS

À PAS AVEUGLES

DE CHRISTOPHE COGNET

FRANCE / 2021 / 110' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



Dans des camps de concentration et d'extermination de la Seconde Guerre mondiale, une poignée de déportés ont risqué leur vie pour prendre des photos clandestines et tenter de documenter l'enfer que les nazis cachaient au monde. En arpenter les vestiges de ces camps, le cinéaste Christophe Cagnet recompose les traces de ces hommes et femmes au courage inouï, pour exhumer les circonstances et les histoires de leurs photographies. Pas à pas, le film compose ainsi une archéologie des images comme actes de sédition et puissance d'attestation.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Nous les regardons ces photographies, pour certaines inédites quand d'autres avaient déjà laissé une empreinte ineffaçable dans nos mémoires. Le film de Christophe Cagnet est la somme d'un travail de recherche remarquable permettant pour la première fois de mettre en regard ces quelques images, témoignages rares, en retraçant l'acte photographique le plus précisément possible. La rigueur historique, l'étude presque clinique et sensible à la fois, et enfin la contextualisation de ces photographies mettent en lumière la volonté de témoigner comme acte de résistance. Bien qu'effectuées dans des contextes et des lieux différents, la façon dont ont été prises ces photographies et ce qu'elles représentent ont une même valeur : rendre visible l'indicible. Avec ce film nécessaire, d'une grande sobriété, Christophe Cagnet rend hommage à toutes ces personnes, photographes et photographiés.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Guillaume Morel
+ 33 1 70 69 47 03
guillaume@survivance.net

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

ABISAL (ABYSSAL)

DE ALEJANDRO ALONSO

FRANCE, CUBA / 2021 / 30' / VEGA ALTA FILMS



Raudel vit et travaille sur un chantier de ferraille navale dans l'Ouest de Cuba. Hanté par un étrange souvenir d'enfance, il guette des présences fantomatiques.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Abisal s'éloigne de l'imagerie bigarrée du Cuba de carte postale. Loin de La Havane, ouvriers et repris de justices s'évertuent à démanteler des paquebots échoués dans un cimetière de bateaux. Isolés par l'épaisseur des murs et par les profondeurs de la mer des Caraïbes, ils se racontent des histoires. Un exil imaginaire qui ajoute une dimension surnaturelle à un film métaphorique. À Cuba, les idéaux semblent effectivement stagner au milieu des eaux. Dans ces lieux fantomatiques, le rêve d'un ailleurs paraît toujours possible, en toute poésie.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VEGA ALTA FILMS
Boris Prieto
+ 33 6 50 49 80 38
bprieto@vegaaltafilms.com

ACASA, MY HOME (L'ADIEU AU FLEUVE)

DE RADU CIORNICIUC

FINLANDE, ROUMANIE, ALLEMAGNE / 2020 / 86' / MANIFEST FILM



Dans la nature sauvage du delta de Bucarest, la famille Enache a élu domicile dans un réservoir d'eau abandonné, situé juste à l'extérieur de la métropole animée. Les neuf enfants et leurs parents vivent ainsi en parfaite harmonie avec la nature depuis deux décennies. Mais lorsque cette zone est transformée en parc national, ils sont contraints d'abandonner leur vie peu conventionnelle et de s'installer en ville, où les cannes à pêche sont remplacées par les smartphones et où les après-midi en plein air sont désormais passés dans des salles de classe. Alors que la famille s'efforce de s'adapter à la civilisation moderne et de maintenir son lien avec les autres et avec elle-même, chacun commence à s'interroger sur son avenir...

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DISSIDENZ FILMS
Bich-Quân Tran
+ 33 1 77 37 12 41
info@dissidenzfilms.com

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est l'été dans un parc à la périphérie de Bucarest, un groupe d'enfants s'amuse, baignade, rires. Une carte postale de vacances en réalité moins rose, on fait la connaissance de Vali, le fils aîné qui s'occupe de la fratrie, du père dépendant à l'alcool, de la mère qui subit en silence cette existence rugueuse dans un camp à l'abri des curieux. La vie s'organise, système débrouille, difficile face à ce père qui refuse l'aide des services sociaux et les obligations de la société. Mais le parc est transformé en réserve naturelle et la famille doit déménager. Comment s'adapter à une vie plus sédentaire et au confort d'un appartement? Les difficultés d'intégration à l'école face au regard des autres et malgré le bonheur d'apprendre, l'exigence des services sociaux leur font regretter leur vie d'avant car d'une certaine façon, ils restent aussi pauvres que par le passé dans une société qui les accepte difficilement.

Catherine Huquet, médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

ADVOCATE (LEA TSEMEL, AVOCATE)

DE PHILIPPE BELLAICHE ET RACHEL LEAH JONES

ISRAËL, SUISSE, CANADA / 2019 / 110' / HOME MADE DOCS



Léa Tsemel défend les Palestiniens: des féministes aux fondamentalistes, des manifestants non-violents aux militants armés. Dans sa quête inlassable de justice, cette avocate juive israélienne qui représente des prisonniers politiques depuis cinq décennies pousse la praxis de la défense des Droits humains jusqu'à ses limites. Pour la plupart des Israéliens, elle défend l'indéfendable. Pour les Palestiniens, elle est plus qu'une avocate: elle est une alliée.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film nous donne l'opportunité de découvrir une femme au charisme incroyable. Juive Israélienne, elle défend les Palestiniens depuis 50 ans avec la même ferveur, réclamant l'égalité de tous devant la justice. Malgré l'adversité, la complexité des situations, les menaces, les combats perdus, elle garde une pugnacité hors du commun qu'elle essaie de transmettre à ses jeunes collaborateurs.

À partir d'images d'archives familiales et télévisuelles et d'interviews de ses proches, les réalisateurs retracent son parcours militant et professionnel alors que nous suivons en temps réel deux procès qu'elle va perdre, comme la plupart de ses affaires. Malgré ces défaites, son combat pour faire entendre sa parole et alléger des peines ne s'arrête jamais. La personnalité seule de Léa Tsemel donne toute la force au film dont la réalisation sans emphase sert le combat de toute une vie.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HOMEMADE DOCS
Philippe Bellaïche
+972 544638554
homemadedocs@gmail.com

► Étoile de la Scam 2021

L'AFFAIRE COLLECTIVE

DE ALEXANDER NANAU

ROUMANIE, LUXEMBOURG / 2019 / 109' / ALEXANDER NANAU PRODUCTION



Après un tragique incendie au Colectiv Club, discothèque de Bucarest, le 30 octobre 2015, de nombreuses victimes meurent dans les hôpitaux des suites de blessures qui n'auraient pas dû mettre leur vie en danger. Suite au témoignage d'un médecin, une équipe de journalistes d'investigation de la Gazette des Sports passe à l'action afin de dénoncer la corruption massive du système de santé publique. *L'Affaire collective* suit ces journalistes, les lanceurs d'alerte et les responsables gouvernementaux impliqués, et jette un regard sans compromis sur la corruption et le prix à payer pour la vérité.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

D'une grande maîtrise formelle, le film d'Alexander Nanau dénonce un état rongé par la corruption et particulièrement le système de santé roumain. L'enquête est haletante, les découvertes toujours plus effrayantes, le constat affligeant.

Alexander Nanau filme au plus près le travail mené avec persévérance et courage par tous les protagonistes engagés avec cette volonté de faire éclater la vérité pour enfin rétablir la justice, des journalistes d'investigation puis le ministre de la santé fraîchement nommé. Pour autant il ne perd jamais de vue les victimes présentes tout au long du film. Au-delà de la dénonciation d'une corruption qui semble impossible à enrayer, la qualité de ce film réside dans sa construction. Alors qu'il a filmé en temps réel l'avancée de l'enquête et ses terribles rebondissements, Alexandre Nanau s'applique à nous donner des clés de compréhension d'un système défaillant mis en cause de différentes manières, permettant ainsi d'enrichir notre réflexion.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC DISTRIBUTION

Pablo Moll De Alba

+33 1 44 43 46 06

pmoldealba@dulacdistribution.com

AFTER WORK

DE JULIA PINGET

FRANCE / 2020 / 60' / LA SOCIÉTÉ DES APACHES, TÈNK



Dans une banlieue industrielle, deux usines se font face : une ancienne papeterie fermée depuis peu, qui fait l'objet d'un projet de renouvellement urbain et économique, et de l'autre côté de la rue, une forge d'aluminium qui semble être l'incarnation chancelante d'un monde industriel à l'agonie. Dans ce territoire incertain, quel avenir se dessine ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Julia Pinget, la réalisatrice d'*After work*, dispose d'un beau matériau documentaire avec ces deux sites industriels dans la périphérie d'Annecy aux destins si opposés mais si représentatifs d'une France en pleine mutation : une ancienne papeterie, fermée depuis peu et qui fait l'objet d'un projet de réhabilitation où s'installe une école de formation pour graphistes et, de l'autre côté de la rue, une forge d'aluminium qui menace de fermer ses portes. Cette situation permet de confronter deux visions du travail : l'ancienne avec la forge toujours en activité et qui survit péniblement grâce à une reprise en collectivité et l'autre, la nouvelle, celle du virtuel, des écrans, portée par les politiques locales. La réalisatrice confronte ces deux univers si différents : la saleté de l'usine face aux murs propres et blancs de l'école numérique, le travail manuel face à la sédentarité de l'intellect, le témoignage du collectif face à l'individualisation des écrans. Deux ambiances qui annoncent la fin d'un monde, celui de l'industrialisation et des savoir-faire qui vont avec. Il semble que Julia Pinget soit nostalgique du monde d'avant, d'une certaine idée du travail, physique et collectif, tant elle valorise la parole des ouvriers, leurs gestes et leurs inquiétudes face à leur position sociale chancelante. Une vision très crépusculaire de l'usine où les voix des ouvriers (grâce à un travail sur le son) deviennent fantomatiques et se diluent dans l'image comme dans l'Histoire.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION
Lisa Reboulleau
+ 33 6 80 21 52 94
tangente.distribution@gmail.com

AGRILOGISTICS

DE GERARD ORTIN CASTELLVI

ROYAUME-UNI, ESPAGNE / 2022 / 21' / LA CAPELLA, BCN PRODUCCIÓ



Dans la journée, la serre est un véritable outil cinématographique, un décor de film automatisé, optimisé pour la production en série de fruits et de fleurs. La nuit, l'usine s'arrête : entre intérieur et extérieur, la serre devient un espace onirique où plantes, animaux et machines s'enchevêtrent.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans la journée, la serre est un véritable outil cinématographique, un décor de film automatisé, optimisé pour la production en série de fruits et de fleurs. La nuit, l'usine s'arrête : entre intérieur et extérieur, la serre devient un espace onirique où plantes, animaux et machines s'enchevêtrent..

Virginie Delrue, BULCO, Calais

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

GÉRARD ORTIN
gerard.ortin@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
internationale

AILLEURS, PARTOUT

DE VIVIANNE PERELMUTER ET ISABELLE INGOLD

BELGIQUE / 2020 / 63' / DÉRIVES



Un jeune homme dans une chambre, quelque part en Angleterre. Sur l'écran d'un ordinateur, des images des quatre coins du monde. On traverse les frontières en un clic tandis que le récit d'un autre voyage nous parvient par bribes, à travers des textos, des chats, des conversations téléphoniques, l'interrogatoire d'un office d'immigration. C'est le voyage de Shahin, un jeune Iranien qui fuit seul son pays.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ni ailleurs, ni partout, mais précisément maintenant et ici, en Europe, où un jeune Iranien qui a vécu l'enfer de la migration clandestine tente de reprendre goût à la vie. Son rêve, c'est de faire venir sa mère en Angleterre et de se promener sur la plage avec elle : « Qui saura alors que j'ai été un réfugié ? » L'écran recrache les images captées par des webcams anonymes ou diffusées dans les tréfonds de la toile, construisant pixel par pixel un cadre tantôt sombre et impressionniste, tantôt net et lumineux, qui accompagne le récit et apprivoise si bien le regard qu'une relation proche de la fascination finit par s'installer. Alors, tout comme les réalisatrices qui ont un jour croisé la route de Shahin, en Grèce, les spectateurs ont envie de s'arrêter, d'écouter, de comprendre. En faisant le choix d'une approche sensible et artistique, Vivianne Perelmuter et Isabelle Ingold mettent au premier plan la relation humaine. L'essentiel, en somme.

Arlette Alliguié, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

À VIF CINÉMAS
Philippe Elusse
+ 33 6 11 17 79 91
philippe.elusse@gmail.com

AKEJI, LE SOUFFLE DE LA MONTAGNE

DE MÉLANIE SCHAAN ET CORENTIN LECONTE

FRANCE / 2021 / 72' / MILLE ET UNE FILMS



Akeji et Asako vivent à l'écart du monde et du temps dans un ermitage caché au creux de la vallée. Descendant d'une lignée de samouraïs, Akeji a été initié à la Voie du thé, du sabre et de la calligraphie. Saison après saison, Asako cueille des végétaux qu'elle transforme en pigments, Akeji prie et s'adonne à la peinture. Le cycle de la nature semble immuable. Pourtant, le temps se fissure.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Asako et Akeji forment un vieux couple shintoïste vivant reclus dans le nord du Japon, en parfaite symbiose avec la nature. Descendant de samouraï, Akeji entretient un savoir traditionnel à travers les gestes précis du quotidien, de la cérémonie du thé matcha à la transmission de contes pour les enfants. Mais l'amertume est là : la vieillesse des corps vient casser un rythme de vie en les obligeant à se familiariser de nouveau avec des pratiques longtemps évitées, les ramenant à la ville. Restent les calligraphies, dernières traces d'un artiste dont le travail aura inspiré Hayao Miyazaki pour ses films d'animation. Car Akeji Sumiyoshi, peintre ayant adopté un style de vie ancestral, a su puiser dans le milieu naturel les ressources nécessaires à transcender son art, à moins que ce ne soit l'inverse.

Alexia Roux, médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MILLE ET UNE FILMS

Emmanuelle Jacq

+ 33 2 23 44 03 59

contact@mille-et-une-films.fr

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Étoile de la Scam 2022

APPUYÉ AU MUR

DE JACQUES MEILLEURAT

FRANCE / 2020 / 54' / CINQ FILMS



Le film retrace les violences faites à un jeune enfant, plus tard à un adolescent.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

L'art peut-il vous sauver la vie? Le cinéma dans le cas de Jacques Meilleurat? L'image aurait-elle le pouvoir de reformuler le passé pour mieux l'exorciser, le fabriquer pour mieux le déconstruire, le digérer, le comprendre, l'assimiler, le diluer, tout en lui donnant corps, et puissance évocatrice? Telle une danse initiatique, magique, qui vous permettrait de transcender votre trauma pour en faire une force? Le film de Jacques Meilleurat donne cette impression. En lui permettant de raconter son histoire d'enfant maltraité... et de sa renaissance, il rend un très bel hommage au potentiel poétique et réparateur du cinéma. Il utilise le noir et blanc sublimé pour marquer son errance, le mensonge de la fiction (contrat fictif avec un éditeur pour évoquer son passé), le travail du son avec sa voix désincarnée émis par un vieil enregistreur, témoignage entrecoupé de scènes de films aux personnages douteux lorsque ce n'est pas par de petits films d'étudiants surréalistes. Jacques Meilleurat utilise toutes les possibilités offertes par son art pour nous faire connaître et ressentir ces moments proches de l'abîme, entre lumière et ténèbres, violence et douceur, cruauté et pardon. Une belle leçon de cinéma et de vie.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CINQ FILMS

Jacques Meilleurat
meilleurat@orange.fr

L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR DES PAUVRES

DE MANUELA FRÉSIL

FRANCE / 2019 / 59' / QUARK PRODUCTIONS



C'est triste Bessèges. C'est sûr, ça ne fait pas rêver, la rue principale alterne portes closes et boutiques vides. Vivre là, c'est vivre du RSA. Mais le RSA, ce n'est pas la vie. C'est un maigre revenu. Ici se vivent pourtant des existences concrètes d'hommes, surtout d'hommes et quelques femmes, abandonnés.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

On pourrait dire que Manuela Frésil choisit de planter son décor à Bessèges, au bord de la Cèze, afin d'y faire le portrait d'une ville où le berceau économique a disparu depuis longtemps. Mais si elle installe sa caméra au bord de la rivière gardoise, en bordure des Cévennes, c'est afin de partager le quotidien de personnages en marge de la société, où vivre dans la précarité renforce en débrouillardise. La ville n'est que le décor où ces citoyens hors normes forment une tribu où le vivre ensemble de petits-riens accroît leur sens de la bienveillance les uns envers les autres, et auxquels on s'attache tout au long du film. Tout cela en bord de Cèze où les légumes du jardin, les sculptures de Nono et la longue création de la fontaine d'Alessandro, rassemblent et créent un espace commun où tous se retrouvent et partagent des instants de vie.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

QUARK PRODUCTIONS
Dan Weingrod
+ 33 1 44 54 39 50
quarkprod@wanadoo.fr

► Étoile de la Scam 2021

AU CŒUR DU BOIS

DE CLAUD DREXEL

FRANCE / 2021 / 90' / DAISY DAY FILMS



Dans le légendaire Bois de Boulogne, Samantha, Isidro, Geneviève et les autres font le plus vieux métier du monde. Entre confidences, humour et dignité, ils et elles nous emmènent au cœur du Bois...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Au cœur du bois de Boulogne filmé en scope, Claud Drexel recueille la parole illimitée de tous ceux qui, quasiment tous, sont devenus « Elles » et nous racontent leur vie.

On nous convie à nous débarrasser des préjugés pour aborder une réalité présentée exclusivement par les protagonistes.

Loin d'un reportage télé, on nous invite à un vrai film de cinéma, composé d'une suite de plans fixes sur ces femmes installées au centre de l'image, recueillant leur témoignage intime, leurs confidences sans filtre, souvent bouleversantes, leur précarité grandissante, toujours avec dignité. Leur statut est un sujet politique : marginalisées, victimes de lois répressives, elles sont repoussées socialement.

Les plans fixes s'enchaînent comme des tableaux. En arrière-plan, toute la beauté, le calme et la magie du bois et au premier plan, ce qui pourrait sembler dissonant ou sordide, apparaît totalement harmonieux.

Le film nous engage à explorer en confiance, sans expliquer vraiment, que chaque personne a un rapport différent à ce métier. La prostitution n'est pas le thème central d'un film sur des humains qui ont en commun de travailler au bois, et qui chacun, ont une vie en dehors.

Le film valorise leur parole en la posant dans un bel écrin, plastiquement superbe sans esthétiser la misère.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NOUR FILMS

Anne-Bess Chabert

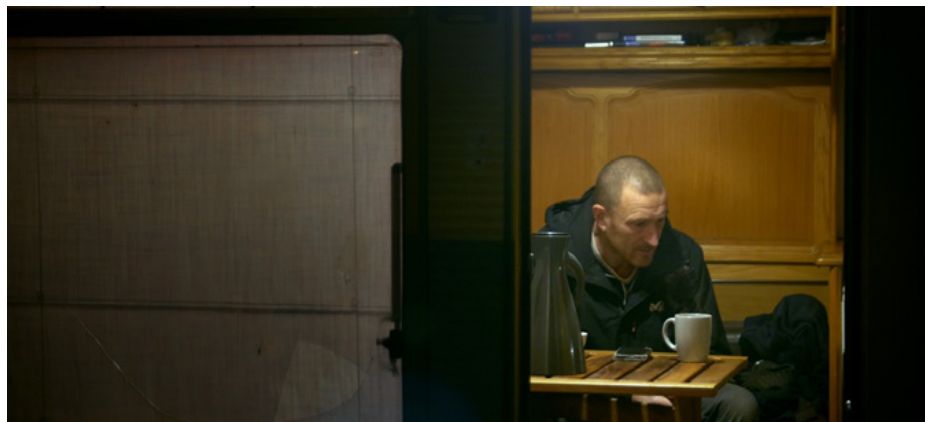
+ 33 6 89 32 66 98

contact@nourfilms.com

LES AUTRES CHEMINS

DE EMMANUELLE LACOSSE

FRANCE / 2021 / 88' / LES FILMS DE LA PLUIE



Francki appréhende sa vie comme sur son ring de boxe. Son parcours est celui d'un homme tiraillé entre un mode de vie reçu en héritage et les injonctions de la société. Voyageur à la croisée des chemins, Francki revendique sa différence et espère garder sa liberté. Alors il esquivé et tente des équilibres précaires pour faire cohabiter ses deux mondes. Les problématiques s'enchaînent et l'obligent, les rêves changent, les espoirs restent.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Emmanuelle Lacosse brosse un beau portrait de Francki, personnage touchant et émouvant, père de famille modèle, ancien boxeur remarqué et entraîneur reconnu par ses pairs. Mais il est un monde où la communauté des gens du voyage doit rendre des comptes afin de s'intégrer. Vivre selon un modèle qui n'est pas le sien, s'adapter au système éducatif, permettre à sa fille d'avoir une instruction et ne pas être déscolarisée, passer un examen afin d'obtenir le diplôme qui lui permettra de jouer dans la cour des grands, celle des professionnels de la boxe, autant de conflits existentiels pour Francki et sa famille, déjà bien sédentarisée. Comment conjuguer ce besoin de partir, de voyager, ce besoin de liberté, avec ce format de vie conventionnel attendu par les normes de la société? C'est toute l'ambiguïté de ce personnage tiraillé entre deux cultures et sa difficulté à accepter sa propre différence.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE LA PLUIE
Sylvie Plunian
+ 33 6 31 88 97 14
diffusion@lesfilmsdelapluie.fr

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

BOUM BOUM

DE LAURIE LASSALLE

FRANCE / 2021 / 110' / MOUVEMENT, LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Je rencontre Pierrot à l'automne 2018. Nous manifestons ensemble au coeur du mouvement des Gilets jaunes. La terre tremble, nos coeurs aussi. Nos corps se mêlent à des milliers d'autres qui expriment leur colère dans la rue tout les samedis.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Si le mouvement des Gilets Jaunes a déjà été documenté à plusieurs reprises (Un peuple, Un pays qui se tient sage, J'veux du soleil...), Laurie Lassalle nous en livre une lecture toute personnelle en insufflant de l'intime et du romanesque dans son récit. Sans faire l'économie des dénonciations de rigueur (constat social par la voix de manifestants d'horizons et aux motivations variés, violences des manifestations et de leurs répressions prises sur le vif...), l'histoire racontée ici est aussi celle d'une passion (avec Pierrot, jeune manifestant idéaliste dont elle tombe amoureuse), de pulsions et de corps se donnant rendez-vous réguliers, chaque samedi, pour faire foule, entre enthousiasme et danger, entre meurtrissures et étreintes.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

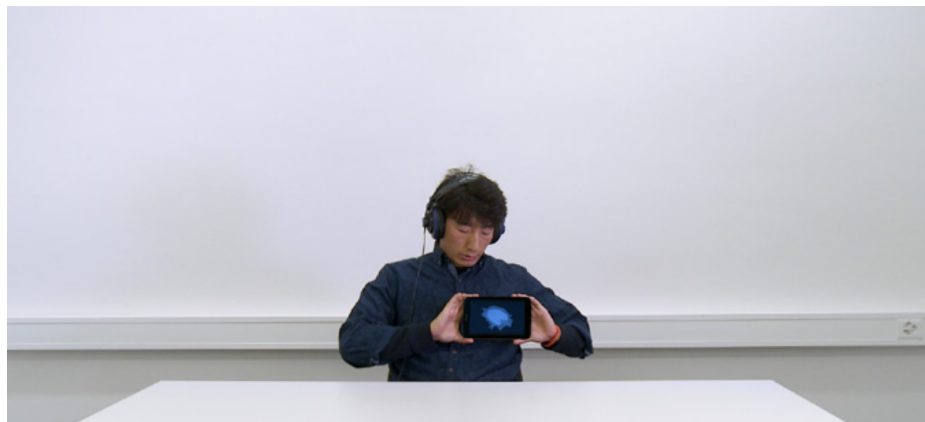
JHR Films
Marie Gillet
+ 33 9 50 45 03 62
marie@jhrfilms.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
française

BY THE THROAT

DE EFFI & AMIR

BELGIQUE / 2021 / 78' / LA CHOSE À TROIS JAMBES, CBA



Prenant pour point de départ un contrôle de sécurité à l'entrée de l'aéroport de Tel-Aviv, *By The Throat* nous emmène à la découverte d'une frontière plus profondément gravée, bien qu'invisible. Une frontière qui définit les sons que nous pouvons émettre et les mots que nous pouvons prononcer. Nous transposons avec nous ces limites sonores et anatomiques, créées par notre langue maternelle, devenant nous-mêmes des check-points mobile, où que nous soyons.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Comme la lumière blanche qui se disperse et se réfléchit à travers des gouttelettes d'eau pour former un arc-en-ciel, notre souffle se heurte à des obstacles physiques dans notre gorge pour former des voyelles et des consonnes. Construit sur cette métaphore, le documentaire étudie les rôles que le discours et le langage jouent dans nos vies. Il questionne l'acoustique, la mécanique, la physique... mais aussi les différences culturelles. L'écart entre «El Ezziz» et «Al Aziz», par exemple, pouvait tuer à certains checkpoints car les micro-dialectes sont différents dans les quartiers chiites et sunnites de la capitale irakienne Bagdad. Cependant, les expériences individuelles les plus intéressantes ont trait aux migrations. Des tests menés par des linguistes et des ordinateurs servent à contrôler le milieu et la provenance des demandeurs d'asile et, en tout état de cause, font loi alors qu'ils ne peuvent pas prendre en compte les nuances subtiles dont la vie est faite.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES - CBA
Charlotte Nastasi
+ 32 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

► Festival Jean Rouch 2022

CAMOUFLAGE

DE JONATHAN PEREL

ARGENTINE / 2022 / 93' / ALINA FILMS, OFF THE GRID, CASTA DIVA



L'écrivain Felix Bruzzone incarne un joggeur obsédé par le Campo de Mayo, la plus grande base militaire d'Argentine. Principal centre secret de détention, de torture, et d'exécution au cours de la dernière dictature, c'est aussi le lieu où la mère de Félix a disparu en 1976.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Des pieds nus vulnérables face à la dureté de l'asphalte martèlent le sol sans relâche et tentent de déterrer ce qui cherche à passer inaperçu. Felix Bruzzone est écrivain et sa course est cathartique. Revenu s'installer en famille près du camp militaire Campo de Mayo, il découvre très vite que ce camp a été un centre de détention clandestin « Campito » et surtout le lieu où sa mère a disparu pendant la dictature en Argentine. Décontenancé par cette « coïncidence », il se met à parcourir en courant ce lieu mystérieux et y multiplie les rencontres avec ceux qui y sont liés de près ou de loin. L'endroit est ténébreux et le film l'analyse aussi bien dans sa géographie que son humanité. Aucun carton explicatif concernant la dictature en Argentine ne vient rendre fluide l'entrée en matière du film. Ce flou volontaire atteste de la difficulté d'élaborer une mémoire collective. Camouflage propose une expérience hybride où se mêlent expérience ludique, libératrice et politique.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ALINA FILMS
Pablo Chernov & Jonathan Perel
+ 41 76 372 21 96
info.alinafilms@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
internationale

CEUX DE LA NUIT

DE SARAH LÉONOR

FRANCE / 2022 / 70' / SÉSAME FILMS, LES FILMS HATARI



La frontière franco-italienne au col de Montgenèvre.

Le jour : le tourisme, des capitaux investis pour rentabiliser la montagne, des emplois saisonniers qui font vivre une grande partie des habitants de la région.

La nuit : le destin fragile de plus de dix mille hommes, femmes, enfants, qui, en l'espace de quatre ans ont franchi la frontière au péril de leur vie, et qu'on n'a pas vus, qu'on ne voit pas, qu'on ne verra jamais.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dès les premiers plans, on ressent immédiatement que la montagne qu'évoque Sarah Léonor ne sera pas que paysage, milieu naturel ou lieu de villégiature. Dans le pays de Montgenèvre, elle est aussi frontière. Ou plutôt, elle l'est redevenue, particulièrement pour celles et ceux qui n'ont d'autre choix que de la franchir nuitamment et clandestinement. En quatre témoignages lus par des comédiens et montés sur des images d'archives et des séquences contemporaines quasi désincarnées, la cinéaste révèle la singularité d'une région marquée par le tragique (exil, destins brisés, disparitions) et le grand écart des engagements de ses habitants, de l'assistance des solidaires à la dénonciation des identitaires. Comme toujours, le décor a son envers, ici marqué par la mort, mais dont la réalisatrice tient à nous extirper dans une dernière séquence tournée tout entière vers la vie.

Philippe Chenieux, Médiathèque départementale Pierre Vives, Sète

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'ATALANTE
Elise Kazadi
+ 33 9 73 89 05 86
contact@lesfilmsdelatalante.fr

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Cinéma du réel 2022 : Sélection en compétition française

CHASSER LES DRAGONS

DE ALEXANDRA KANDY LONGUET

BELGIQUE / 2021 / 60' / DÉRIVES



La salle de consommation se trouve en plein cœur d'une cité ardente et brutale. Refuge inespéré fait de préfabriqués de fortune, cette salle est ouverte chaque jour de la semaine, chaque semaine, chaque mois, toute l'année. Car il en est de certaines choses qui ne connaissent ni répit, ni repos, ni trépas. Ici, on vient chauffer son désir tant qu'il devient vapeur. Ici, on vient panser ses plaies. On vide son sac. On y revient encore et encore, car ici, enfin, on est quelqu'un.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La salle de consommation à moindre risque de Liège est une entreprise unique en Belgique. Ce qui interpelle ici, c'est la qualité d'écoute incroyable de chacun des membres de l'équipe, qui permet de libérer la parole, et de maintenir les usagers dans un contexte de relations sociales. Car, plus encore que la possibilité de consommer en sécurité et dans le respect des règles d'hygiène élémentaires (sans voyeurisme ni sensationnalisme la réalisatrice choisit de n'en rien cacher: la consommation est montrée à plusieurs reprises), c'est bien ce contact social qui représente le véritable enjeu du lieu. Les usagers se dévoilent, parcourent de vie pour certains terribles, verbalisent les maux qu'ils s'infligent par leurs addictions, communiquent plutôt que de s'isoler, tandis que le personnel suggère telle formation, aide pour la recherche d'un toit, aiguille sur une cure, et dispense, en plus de quelques soins de confort, une dose essentielle d'humanité quotidienne...

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES - CBA
Charlotte Nastasi
+ 32 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

► Festival Jean Rouch 2022

LA CINQUIÈME SAISON

DE ARIANE DOUBLET

FRANCE / 2021 / 52' / SQUAWK



Des femmes et des hommes de tous âges et de tous horizons reprennent pied dans le monde du travail sur les terres de l'association « Graine en main », en Seine-Maritime. Encadrés par cinq permanents, ces nouveaux salariés apprennent à cultiver des légumes. Cette petite société soudée, malgré les difficultés, va tout faire pour tenir le cap. La cinquième saison sera le temps d'envisager, chacun à sa façon, un avenir meilleur.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sous un vent de solidarité, de bon état d'esprit, de discussions et de partage, *La Cinquième saison* dépeint avec brio le souci des autres.

Non moralisateur, le message passe par le biais du travail et des choses simples de la vie : nous cultivons la terre afin de se réinsérer dans la société, d'acquiescer une estime de soi et un but personnel. Les scènes de conflits filmées de certains salariés, dans la communauté de l'association « Graine en main », permettent de témoigner des difficultés d'un chantier en réinsertion. Et ce n'est pas plus mal. C'est la vraie vie, on est en immersion complète de leur quotidien.

Avec ce documentaire, la réalisatrice interroge sur des sujets existentiels que tout un chacun peut se poser : Qu'est-ce que le travail ? Qu'est-ce que le partage ? Pourquoi se soucier d'autrui ? Comment se nourrir ? Doit-on vivre avec des contraintes ?

Ce film social envisage la société à travers ces femmes et hommes et fait réfléchir, sans aucun doute, sur notre avenir commun.

Julia Herberg, bibliothèque municipale Dumont, Aulnay-sous-Bois

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUAWK
Dan Weingrod
+ 33 6 64 87 75 20
contact@squawk.fr

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

LA CITÉ DE L'ORDRE

DE ANTOINE DUBOS

FRANCE / 2021 / 51' / LA SOCIÉTÉ DES APACHES



Un centre-ville la nuit. Des cris dans un appartement. Un groupe de trois policiers force la porte et fait irruption dans la pièce. Un homme est maîtrisé, menotté, interpellé. En sortant, la patrouille se retrouve dans une rue en lino bordée par les décors de devantures de commerces et d'un faux commissariat. Sur le site de simulation de l'école de police de Oissel, les élèves gardiens de la paix s'entraînent dans une ville recréée de toutes pièces. Par ses mises en scène de situations de la vie ordinaire, la police y révèle sa vision de l'ordre social.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La Cité de l'ordre prend place dans une ville artificielle dédiée à l'entraînement des policiers au maintien de l'ordre. Dans un décor sommaire mais réaliste, avec ses cafés, sa mairie, ses passages piétons, on assiste à des mises en situation de trouble de l'ordre public auxquelles des élèves doivent réagir, guidés par leurs formateurs. Certains jouent leurs futurs métiers de gardiens de la paix tandis que d'autres prennent le rôle des citoyens, pour les uns victimes d'agression, pour les autres fauteurs de troubles. Dans ce petit théâtre, les scénarios sont multiples, du simple avertissement pour violence verbale à l'intervention musclée en manifestation.

L'intérêt du film tient beaucoup à l'observation des élèves qui découvrent leur futur métier dans leur costume d'acteur : garder son assurance, connaître son texte, porter ses accessoires, contenir un sourire etc. Les images nous invitent à découvrir la transmission des pratiques du maintien de l'ordre. À cet aspect didactique du film vient cependant s'ajouter un travail très minutieux de mise en scène et en musique, qui permet de détacher notre regard des pures situations d'apprentissage pour nous raconter une histoire culturelle de l'institution policière.

Alice Guilbaud, Images de la culture, CNC, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION
Lisa Reboulleau
+ 33 6 80 21 52 94
tangente.distribution@gmail.com

CLEAN WITH ME (AFTER DARK)

DE GABRIELLE STEMMER

FRANCE / 2019 / 21' / LA FÉMIS



Sur YouTube, des centaines de femmes se filment en train de faire le ménage chez elles. Bien plus que de simples tutos et derrière l'épanouissement familial affiché, ces vidéos dévoilent des détresses et solitudes vertigineuses.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tout a déjà presque été dit sur ce desktop documentaire (film sur écran d'ordinateur) de Gabrielle Stemmer remarqué et multiprimé. Film de fin d'étude à la Femis, la réalisatrice accomplit un tour de force avec un montage fluide, immersif et efficace, le tout sans le moindre commentaire. Construit à partir de vidéos Youtube de femmes se filmant en train de faire le ménage chez elles et dévoilant peu à peu leurs sentiments, le spectateur entraîné par la superposition des écrans entre progressivement dans les intérieurs. Notre curiosité attisée, nous dévageons les protagonistes, fixons les regards et observons les attitudes. La scénarisation nous amène à sourire face à la vacuité des mises en scène de ménage en même temps qu'elle nous pousse aux questionnements les plus actuels sur la condition de ces femmes qui tout en se confiant sur leur détresse manifestent crûment l'aliénation dont elles sont victimes. Une réussite.

Thomas Renoud Grappin, médiathèque Du Guesclin, Lyon

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA FÉMIS
Géraldine Amgar
+ 33 1 53 41 21 16
festival@femis.fr
g.amgar@femis.fr

LA COMBATTANTE (MARIE-JOSÉ VOUS ATTEND À 16H00)

DE CAMILLE PONSIN

FRANCE / 2021 / 94' / MINIMA PRODUCTION



Tous les jours, Marie-José reçoit d'étranges visiteurs dans son salon. Ethnologue spécialiste du Darfour, ceux qu'elle reçoit ne viennent pas que pour prendre le thé. Ils viennent pour demander une aide cruciale que seule cette femme de 90 ans peut leur apporter.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La Combattante rend hommage au travail et à l'engagement de Marie-José Tubiana en faveur des réfugiés du Darfour, territoire de guerre et de génocide depuis 2003. À plus de 90 ans, cette ethnologue africaniste mobilise tout son savoir de terrain (répertorié dans ses archives personnelles qui ont envahi son appartement et sa cave) pour établir de manière scientifique la preuve de l'origine de personnes déboutées du droit d'asile politique en première instance. Recours ultime pour la procédure d'appel, capable de chercher une nuit un mot en dialecte ou un village (aujourd'hui disparu) sur des cartes établies entre les années 60 et le début de la guerre, Marie-José reçoit les réfugiés chez elle, rédige avec leur vécu et son expérience des attestations qui peuvent changer, voire sauver leur vie. Par son écoute attentive et méthodique, elle crée un climat de confiance propice à la (re)formulation de témoignages circonstanciés. « Mission sacrée », elle représente le contre-don du don que lui firent les peuples du Darfour pendant soixante années de recherches. Le dépôt de ses archives, leur inventaire, sont une urgence afin de préserver la mémoire du Darfour et de continuer ce nécessaire travail humanitaire.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KMBO FILMS

Louise de Lachaux

+ 33 1 43 54 71 82

louise@kmbofilms.com

► Festival Jean Rouch 2022

LE CROISSANT DE FEU

DE RAYANE MCIRDI

FRANCE / 2021 / 35' / RAYANE MCIRDI



La destruction, en 2011, de la barre d'immeuble des Gentianes signe le début d'une nouvelle ère pour le quartier des Mourinoux et ses habitants. S'il faut partir, où peuvent-ils aller ? Comment y arriver ? Des souvenirs se partagent et des ailleurs s'imaginent au fur et à mesure de conversations entre quelques jeunes hommes nés dans les années 1990.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Partir loin à l'étranger ? Ou aller vivre au bled que l'on n'a connu que pour des vacances ? Que faire dans un endroit où l'on est né mais que l'on ne reconnaît plus, sinon le quitter ? Dans le quartier des Mourinoux à Asnières, dans la rue ou dans un parking, Le Croissant de feu met en scène les conversations nostalgiques de trentenaires que la transformation du quartier a mis « à découvert », sans plus aucun endroit où se poser. La destruction de la barre des Gentianes en 2011, « c'était le début de la fin », entendre « la fin d'une enfance heureuse ». Plus de repère, même le Lidl « où tout se passait » n'existe plus. Aujourd'hui, « ils nous ont ramené des nouveaux habitants » ; les immeubles flambant neufs aux balcons-terrasses, les trottoirs bétonnés et le joli mobilier urbain annoncent la gentrification d'une banlieue aux portes de Paris qui exclut les natifs issus de l'immigration. Et regarder « DBZ » (Dragon Ball Z) en boucle ne changera rien, sinon raviver le regret d'un passé révolu.

Marc Guiga, Images de la culture, CNC, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

RAYANE MCIRDI
+ 33 6 29 73 05 40
rayane.mcirdi@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Prix des détenus

CURTIR A PELE

DE INÈS GIL

PORTUGAL / 2019 / 76' / C.R.I.M. PRODUÇÕES



Curtir a Pele dresse le portrait d'une tannerie dans la campagne portugaise et de ses ouvriers. Le film suit Carla et Lucia, deux seules ouvrières restantes après le départ de Patricia, dont la disparition alimente de nombreuses conversations. Son départ est devenu comme une métaphore du destin de l'usine après la crise économique qui s'est abattue sur le pays.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Par l'entremise de Carla et Lucia, deux ouvrières d'une tannerie portugaise, le film explore plusieurs pistes. Il fait d'abord la description d'un métier dur et ingrat malgré sa mécanisation : chaleur, humidité, odeurs nauséabondes, équipement de protection sommaire. Est également dépeint un mode de vie prédominant dans les régions semi-rurales et s'éteignant aujourd'hui, alliant le travail à l'usine et la paysannerie (culture des oliveraies, élevage). Et par petites touches, le passé colonial du Portugal est évoqué au travers des souvenirs conjugaux, quelquefois amers, des deux femmes.

La mise en scène par son cadrage, sa lumière, sa photographie hyper-réaliste, sa façon de filmer la matière, la peau (animale et humaine), son goût de la nature morte, repousse le documentaire aux frontières de la fiction. Ce parti-pris est relayé par le leitmotiv du personnage de Patricia, une troisième ouvrière qui a disparu mystérieusement et dont on doute de l'existence presque jusqu'à la fin du film. N'est-elle pas la métaphore de l'agonie de cette tannerie qui semble vivre ses derniers moments ?

Fabienne Moineaux, médiathèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

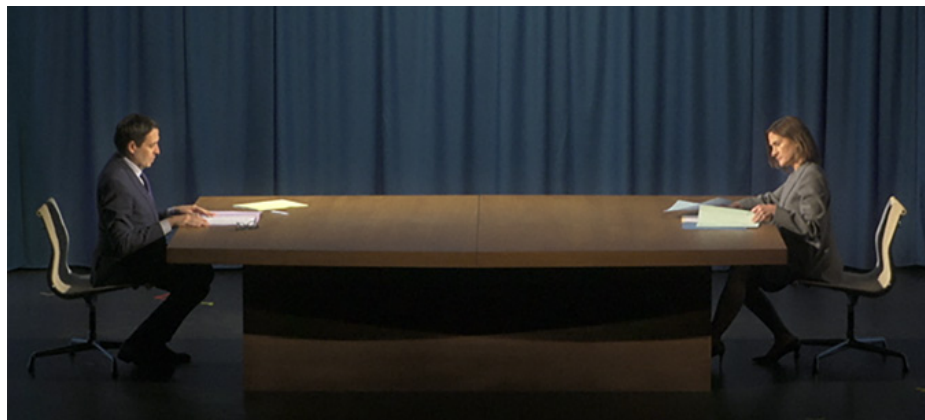
CONTACTER L'AYANT-DROIT

C.R.I.M
Margarida Nabais
+ 351 218446102
crimfestivals@gmail.com

LE DERNIER DÉBAT

DE LOUISE HÉMON ET EMILIE ROUSSET

FRANCE / 2021 / 16' / HUTONG PRODUCTIONS, AGATHE BERMAN STUDIO, JOHN CORPORATION



Face à l'océan, murés dans un vieux bunker, deux candidats à l'élection présidentielle se livrent à un ultime débat. Dehors, le climat se montre menaçant, l'orage gronde furieusement, les flots s'épaississent...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un bunker sous la pluie, quelque part. À l'intérieur, une table au milieu d'une pièce, le climat est tendu. Deux candidats en campagne débattent passionnément. Ils ne sont pas connus mais çà et là, des phrases, des assertions nous reviennent en mémoire, ce sont les grands moments des débats télévisés des élections présidentielles passées. On reconnaît les postures, un Giscard plus vrai que nature face à Mitterrand féminin, imperturbable. Les deux acteurs s'emparent des personnages passionnément, tandis que dehors le paysage devient menaçant. L'épuisement gagne, jusqu'au dénouement, inattendu. Un court métrage à l'humour singulier inspiré du spectacle «Rituel 4» de Émilie Rousset et Louise Hémon.

Catherine Huquet, médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HUTONG PRODUCTIONS
Pauline Tran Van Lieu
pauline.tvl@hutongproductions.com

LE DERNIER REFUGE

DE OUSMANE SAMASSEKOU

FRANCE / 2021 / 85' / POINT DU JOUR - LES FILMS DU BALIBARI



La maison du migrant de Gao au Mali, refuge en plein désert du Sahel, accueille de nombreuses personnes en transit, vers l'Algérie au Nord, ou vers le retour après un échec. Esther et Kady, deux adolescentes burkinabè de 15 et 16 ans, vont y séjourner, le temps de retrouver des forces pour continuer leur chemin. Elles nouent une amitié avec Natacha, une migrante dont la mémoire a disparu au fil des ans et des épreuves, ainsi que tout espoir de retrouver les siens. Le trio retrouve alors un semblant de vie familiale, partageant des instants de gaieté et d'espoir. Mais le voyage des jeunes filles se profile à contre-courant de nombreuses autres trajectoires faites d'échecs et de traumatismes. La maison, tel un rempart aux murs fragiles, résiste difficilement à l'appel du désert, dont le murmure lointain berce les rêves et les cauchemars les plus profonds.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Juste avant le désert, à la frontière entre l'Algérie et le Mali se dresse la maison des migrants de Gao. Deux adolescentes s'y trouvent, que le réalisateur suit. Des hommes et des femmes aussi. Ce refuge, Ousmane Samassekou le montre de jour comme de nuit. La nuit, la parole se libère : on parle de sa trajectoire, de ses rêves, voire de ses désillusions et des dangers du voyage. De jour, on soigne, on appelle les familles, et les adolescentes comprennent qu'elles ne peuvent raisonnablement pas continuer leur route seules. Le portrait de l'une d'elles, Esther, est particulièrement bouleversant : son courage et sa détermination font d'elle une jeune femme pleine de ressources et de volonté. Et pourtant la fragilité de l'adolescence n'est pas bien loin. Rentrer et avoir honte ou partir et risquer d'y rester, tel est le dilemme des réfugiés de la maison des migrants. Un documentaire intimiste, sobre et profondément humain.

Léa Stoltz, Bibliothèque municipale Boris Vian, Tremblay-en-France

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

POINT DU JOUR - LES FILMS DU
BALIBARI
Estelle Robin
+ 33 6 86 65 65 08
balibari@balibari.com

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

DETROITERS

DE ANDREI SCHTAKLEFF

FRANCE / 2021 / 86' / THE DARK



Détroit. USA. Que reste-il quand la capitale mythique de l'automobile se meurt? Un champ de ruines, de vieux souvenirs de lutte, de la neige et la Motown. Et un feu qui couve encore, fragile, car certains ne sont pas partis et tentent de comprendre comme de reconstruire.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En construisant son film sur les témoignages d'habitants aux trajectoires diverses, Andrei Shtakleff capte l'âme de Detroit, ville aujourd'hui sinistrée après avoir été un temps l'un des fleurons de l'économie automobile américaine et un berceau de la musique noire (le label mythique Motown). La tenant à distance des images déjà vues maintes fois (très peu d'archives sur les émeutes raciales, le sujet étant abordé par ailleurs), les récits des uns et des autres renvoient aux expériences individuelles autant qu'à l'histoire américaine, à la condition noire au sein de celle-ci, et aux stratégies politiques récentes (d'urbanisme, notamment) ou plus anciennes, marginalisant une partie de la population. Mais le propos est surtout celui d'une capacité incroyable de résilience, de combat et d'optimisme, desquels surgissent des projets suffisamment enthousiasmants pour augurer une renaissance dont il n'est pas permis de douter.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

THE DARK
Jérémy Rossi
info@thedark.fr

► Festival Jean Rouch 2022

DRY GROUND BURNING

DE JOANA PIMENTA ET ADIRLEY QUIEROS

BRÉSIL, PORTUGAL / 2022 / 150' / CINCO DA NORTE, TERRATREME FILMES



Je me suis souvenue de cette période... Quand j'étais embarquée dans des histoires pas possibles avec ma sœur Chitara. C'était en 2019. Je venais de purger une peine de prison pour trafic de drogue. Ma sœur m'a demandé de participer à ce plan complètement dingue. Elle a déniché une carte des oléoducs souterrains, et ensuite... elle a acheté un terrain à Sol Nascente

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dès les premières images, l'ambiance très particulière du film est posée : des sirènes de police retentissent au loin dans la nuit, des chiens aboient, et telle une héroïne d'un film de science-fiction, Chitara sur sa moto apparaît à l'écran, éclairée par la seule lumière du feu qui brûle à ses côtés. Pendant les deux heures trente que durent le film, le spectateur ne saura ainsi jamais vraiment quand il regarde une œuvre de fiction ou un documentaire. Cela ne l'empêchera pourtant pas de s'intéresser à l'histoire de Chitara et Lea, les deux sœurs de Sol Nascente, une favela de Ceilandia, ville proche de Brasília. Aidées d'autres femmes, elles y gèrent une raffinerie clandestine et revendent leur pétrole à un gang de motards surarmés tout en militant au Prison People Party qui tente de défendre les classes populaires et les prisonniers. Même s'il emprunte les codes du cinéma de fiction, Dry Ground Burning nous plonge dans une réalité très actuelle, celle du Brésil de Bolsonaro, et nous fait vivre au plus près la révolte et la rage des habitants de ces périphéries, ici incarnées par des femmes résistantes et prêtes à ne jamais s'arrêter de lutter.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TERRATREME FILMES
Pedro Peralta
+ 351 21 241 5754
pedroperalta@terratreme.pt

► Cinéma du réel 2022 :
Grand prix

LES ENFANTS TERRIBLES

DE AHMET CUPUR

FRANCE, ALLEMAGNE, TURQUIE / 2021 / 87' / TS PRODUCTIONS



Les Enfants terribles nous plonge dans le quotidien d'une famille turque, celle du réalisateur, dans laquelle les jeunes adultes se battent chaque jour pour affirmer leur liberté et leur indépendance face à une autorité paternelle ancrée dans des valeurs traditionnelles. Ahmet Necdet Cupur nous livre ici le portrait intime d'une jeunesse prête à changer les choses.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans sa maison d'enfance où il filme au plus près les troubles qui l'habitent, le réalisateur suit le combat de sa jeune sœur Zeynep et de son frère Mahmut, souffrant tous deux du poids des traditions et de la violence patriarcale, tous deux en quête de liberté, d'émancipation. Dans un huis clos glacial où les questionnements de Zeynep s'affrontent à la dureté de la mère et à la violence du père, où Mahmut a du mal à affronter la toute jeune femme qu'il a épousée malgré lui, la caméra se rapproche et filme le conflit des générations dans une société qui se définit par le mariage, les traditions et la religion. Etudier et être une femme libre, se marier par choix et non par obligation, autant de questions vécues par cette jeune population. Ahmet Necdet Cupur nous livre le choc des cultures d'une famille en devenir dans la Turquie d'aujourd'hui, la sienne.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TS PRODUCTIONS
Delphine Morel
+ 33 1 53 10 24 00
documentaire@tsproductions.net

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

FANTÔMES D'UN EMPIRE

DE ARIEL DE BIGAULT

PORTUGAL, FRANCE / 2020 / 112' / AR DE FILMES, KIDAM



Les Fantômes de l'Empire explore l'imaginaire colonial du cinéma portugais depuis 100 ans. À la fiction impériale forgée par la dictature, des cinéastes opposent leurs films et leurs attitudes.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

L'empire colonial portugais est l'un des plus longs de l'histoire Occidentale. Entre le XV^{ème} siècle à la chute de Salazar en 1974, il s'étend du Brésil à l'Afrique et en Asie. La structure chronologique du film expose les moments clés de cette Histoire grâce à une sélection d'extraits de films et d'images d'archive. Cette construction rend compte des différents modes de représentation de l'Autre et du colonisateur quel que soit l'époque et la forme du film (fiction, documentaire, films de propagande, films de résistance). « Le cinéma colonial est la confrontation de deux regards. Aucun réalisateur colonialiste, même s'il fait de la propagande, ne peut faire un plan qui cache la réalité ». Le film propose ainsi une certaine histoire du cinéma portugais, une certaine histoire des images. L'autre force du film tient dans la façon dont ces images sont présentées. Le montage des archives est ponctué par des séquences de discussion entre cinéastes et archivistes, historiens et responsables de cinémathèque. À travers leurs regards, ces confrontations construisent un lien étroit entre cette histoire coloniale et notre histoire contemporaine. Ce film témoigne de l'importance de conserver les films, du rôle fondamental des cinémathèques dans la préservation des images et la transmission de notre Histoire.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KIDAM
Alexandre Perrier
+ 33 1 46 28 50 98
kidam@kidam.net

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

FLAMBOYANTES

DE LAETITIA TURA

FRANCE / 2021 / 93' / LES FILMS DU CARRY



Les mères racontent l'âpreté du travail, l'isolement de l'exil, et la solitude de la maternité. Les échos créés entre la parole des mères et des filles dessinent les chemins d'une émancipation construite de génération en génération de femmes.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Grace, Alaïde et Betsy ont entre 18 et 20 ans, elles entrent dans l'âge adulte. Elles ont vu leurs mères partir à l'aube des années durant, pour aller travailler. Que savent-elles des générations qui les ont précédées et de l'exil de leurs parents, nés dans les territoires colonisés? Que savent-elles de l'histoire de leurs mères et de leurs choix de quitter le pays natal?

Les mères racontent l'âpreté du travail, l'isolement de l'exil, et la solitude de la maternité. Les échos créés entre la parole des mères et des filles dessinent les chemins d'une émancipation construite de génération en génération de femmes.

Catherine Huquet, médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU CARRY
Michele Soullignac
+ 33 6 82 95 09 71
contact@lesfilmsducarry.com

GARDERIE NOCTURNE

DE MOUMOUNI SANOU

FRANCE, BURKINA FASO, ALLEMAGNE / 2021 / 67' / LES FILMS DU DJABADJAH, VRAIVRAI FILMS



Dans un quartier populaire de Bobo-Dioulasso, chaque soir, Maman Coda accueille chez elle les enfants des prostituées. Les jeunes femmes déambulent ensuite au «Black», une ruelle très animée du centre-ville, jusqu'au lever du jour où elles viennent récupérer leurs enfants. Mais Maman Coda, qui a plus de 80 ans, commence à être fatiguée.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Chaque soir des femmes d'un quartier populaire de Bobo-Dioulasso se préparent pour sortir avec leur bébé. Elles emmènent les enfants chez Mama Coda pour la nuit avant de partir travailler, elles se prostituent. Mama Coda est très âgée et malgré toute sa patience, elle souffre de plus en plus de devoir garder autant d'enfants. Les conditions d'accueil sont précaires, les enfants dorment sur des paillasses, mais ces mamans n'ont aucune autre alternative. Elles rentrent et sortent de la maison avec leurs enfants sous le bras, ballet incessant dans cette garderie si pauvre mais malgré tout ouverte et accueillante. On suit le quotidien de ces femmes qui regrettent le manque de tolérance des gens qui les jugent sans rien connaître de leur vie difficile. On ressent de l'inquiétude pour l'avenir : que se passera-t-il quand Mama Coda fermera la garderie ?

Catherine Huquet, médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VRAIVRAI FILMS
Florent Coulon
distribution@vraivrai-films.fr

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

GHOST SONG

DE NICOLAS PEDUZZI

FRANCE / 2021 / 76' / CARINE RUSZNIEWSKI, GOGOGO FILMS



Houston, Texas. Alexandra, Will et Nate se débattent pour survivre dans une ville qui dévore les gens – comme les rêves. Ex-chef de gang ou gosses de riches reniés, chacun affronte ses démons tandis qu'un ouragan approche. «Ghost song», c'est la promesse d'un nouvel élan de vie, entre musique, hallucinations et espoirs de rédemption.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ghost song suit la dérive de destins parallèles. Si les Blancs et les Noirs, les riches héritiers déçus et les pauvres ambitieux ne partagent rien, ils ont l'angoisse, la musique et la promesse d'un ouragan en commun. Le film est musical, il est composé de l'expression des maux, des ambitions et des deuils des rappeurs et des bluesmen. Le film est théâtral, les personnages y rejouent la réalité pour mieux partager leur vérité. Dans des univers baroques et violents, chacun craint l'avenir autant qu'il l'espère. La rédemption sera-t-elle apportée par l'ouragan qui approche?

Élodie Saget, médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHEMISTES
Violaine Harchin
+ 33 6 18 46 24 58
violaine@alchimistesfilms.com

GIRL CULTURE

DE MÉLANIE BRUN

FRANCE / 2020 / 68' / KIDAM



Elina, Lola, Adeliz, Sara, Sarah, Aminata et Isis sont les héroïnes de ce documentaire. Elles ont 13 ans, passionnées de réseaux sociaux. Elles entrent en 4^e et vont traverser une année remplie de premières fois : les garçons, les hormones, le corps en mutation. Qui sont ces jeunes filles en basculement ? Que font-elles ? De quoi parlent-elles ? À quoi rêvent-elles ? Le film questionne leur langage et leurs passions adolescentes. De l'enfance vers l'âge adulte, où le désir de s'affranchir s'entrelace avec le besoin d'être cadré, ce film questionne ce qui façonne l'existence et la construction des jeunes adolescentes, en tant que filles, aujourd'hui.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Mélanie Brun questionne le passage de l'enfance à l'adolescence à travers le regard et l'expérience de sept jeunes filles de 13 ans, toutes scolarisées au même collège. La réalisatrice les suit au quotidien, dans leur chambre, à l'école ou lors d'interactions entre elles. Leur conscience est aiguë des nombreuses transformations, aussi bien corporelles que sociales, qui affectent leur rapport au monde et avec autrui. Leurs tâtonnements les rendent émouvantes. Elles peuvent parler de leurs *crushs* (l'amour sera pour plus tard), de leurs aspirations, mais aussi de la vie qui est éphémère. Ces *girls* d'une génération traversée de contradictions se mettent très souvent en scène aussi sur les réseaux sociaux, tout en rêvant d'une société moins connectée et plus responsable écologiquement.

Alexia Roux, médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KIDAM

Alexandre Perrier

+ 33 1 46 28 50 98

kidam@kidam.net

► Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

HISTOIRE D'UN REGARD

DE MARIANA OTERO

FRANCE / 2019 / 93' / ARCHIPEL 35



Gilles Caron, alors qu'il est au sommet d'une carrière de photjournaliste fulgurante, disparaît brutalement au Cambodge en 1970. Il a tout juste 30 ans. En l'espace de six ans, il a été l'un des témoins majeurs de son époque, couvrant pour les plus grands magazines la guerre des Six Jours, mai 68, le conflit nord-irlandais ou encore la guerre du Vietnam. Lorsque la réalisatrice Mariana Otero découvre le travail de Gilles Caron, une photographie attire son attention qui fait écho avec sa propre histoire, la disparition d'un être cher qui ne laisse derrière lui que des images à déchiffrer. Elle se plonge alors dans les 100 000 clichés du photoreporter pour lui redonner une présence et raconter l'histoire de son regard si singulier.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est d'abord un film sur la rencontre. Rencontre avec un homme, une époque, un art mais aussi un film sur l'absence et ce qu'elle laisse dans son sillage. Un parcours à recomposer à partir de bribes. Ici les clichés photographiques par centaines de milliers viennent tisser ce hors champ cher au cinéma. La fille de Gilles Caron décrit ce vertige du mystère –quels furent ces derniers instants?– et livre l'émotion de découvrir un pont qu'il a traversé dans un sens et jamais dans l'autre et toutes les hypothèses qui entourent sa disparition. Mariana Otero va chercher à la fois ce qui émane et ce qui résulte du geste, l'homme derrière le geste, la famille derrière l'homme, l'écho intime derrière ce portrait. Une quête qui permet de faire dialoguer les disparitions. La photo devient ce prétexte à l'émergence de la mémoire. Mariana Otero prend le temps de raconter un monde où l'image est partout et d'incarner ce rapport que les images figées et animées entretiennent avec le récit.

Aurélie Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ARCHIPEL 33

+ 33 1 42 72 10 70

archipel@archipel33.fr

► Étoile de la Scam 2021

HOLGUT

DE LIESBETH DE CEULAER

BELGIQUE / 2021 / 75' / MINDS MEET



Le permafrost sibérien fond. Des ossements anciens remontent du sol et la faune sauvage semble avoir disparu. *Holgut* est une histoire contemporaine basée sur des éléments historiques, mythologiques et actuels. Deux frères et un scientifique s'aventurent dans les vastes étendues sauvages de la Yakoutie à la recherche d'un mythe. Roman et Kym chassent un renne rare, tandis que Semyon cherche une cellule viable de mammouth, dont il a besoin pour cloner l'animal éteint. Au milieu d'une ruée sibérienne vers l'ivoire de mammouth, la science-fiction semble devenir réalité et la réalité semble devenir mythe.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En Sibérie, la Yakoutie, loin de tout et pourtant à l'avant-garde des changements écologiques. Avec *Holgut*, Liesbeth De Ceulaer nous embarque au cœur d'une nature en mouvement et nous plonge avec ses personnages dans une profonde perplexité. L'écriture, le cadrage, le rythme offrent une vision très poétique, bercée de paysages magnifiques; entre documentaire et (science)-fiction le film présente deux parties distinctes, reliées par la disparition des animaux...

Deux frères partent à la chasse au renne, épreuve d'initiation pour le cadet. Leur quête se transforme en vaine pérégrination, dans un monde qu'ils ne reconnaissent plus : les troupeaux de rennes sauvages semblent avoir disparu. L'érosion consécutive à la fonte du pergélisol met sur leur pas les restes d'animaux préhistoriques : la disparition d'un monde fait réapparaître un ancien monde disparu ! Un scientifique parcourt ces falaises friables et fragilisés libérant d'innombrables fossiles. Il recherche d'hypothétiques traces d'ADN dans les restes de mammouths pour tenter de cloner ces animaux. Autour de lui, se joue une véritable ruée vers les fossiles : des prospecteurs s'agitent en permanence.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILMOTOR
Michaela Ďajková
+ 420 721 006 421
filmotorfest@gmail.com

► Festival Jean Rouch 2022

L'HOMME QUI CHERCHAIT SON FILS

DE STÉPHANE CORREA ET DELPHINE DELOGET

FRANCE / 2020 / 75' / QUARK PRODUCTIONS, ALIGAL PRODUCTION



Il y a 10 ans, Wu a perdu son fils. L'enfant avait un an. Il a été kidnappé en pleine nuit.

Persuadé que son fils a été vendu à une autre famille, Wu espère toujours le retrouver. À vélo, Wu parcourt la Chine, défiant sans relâche l'indifférence et l'inaction de la société et des autorités chinoises. Après 10 ans de recherches, seul contre tous, Wu a des dettes. Il n'a plus de travail. Sa femme est en train de le quitter. L'homme commence à perdre pied...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le fils de Wu, âgé d'un an, a été kidnappé une nuit et a très probablement été vendu à une autre famille. Un fait divers tristement banal relaté dans les médias chinois et repéré par les réalisateurs.

Dix ans plus tard, Wu sillonne inlassablement la Chine à tricycle à la recherche de ce fils, disparu au temps de la politique de l'enfant unique qui a encouragé massivement le trafic d'enfants et la valorisation des garçons. On sait vite que la quête de Wu est perdue d'avance. Voir cet homme arpenter le pays, interroger sans relâche ses compatriotes, répéter les mêmes critiques à l'égard des autorités chinoises, peut sembler fou et vain. Un sentiment accentué par son mode de déplacement, comme par son costume de Spiderman.

Sa ténacité et son obsession lui ont coûté son mariage, sa vie professionnelle et le délaissement de son deuxième fils, face à l'inaction ou à la réprobation de la société et des autorités chinoises.

L'histoire de Wu rend compte de la folie d'un système et des désastres d'une politique aberrante, qui prive un couple de l'ascenseur social. C'est aussi le témoignage d'une vive douleur, d'autant plus précieuse que le tournage a souvent été compromis par les autorités.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANDANA FILMS
Grégory Bétend
+ 33 4 75 94 34 67
gregory@andanafilms.com

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

HUAHUA'S DAZZLING WORLD AND ITS MYRIAD TEMPTATIONS

DE DAPHNE XU

ÉTATS-UNIS, CANADA, CHINE / 2022 / 82' / DAPHNE XU



Huahua, une femme excentrique et pleine d'énergie originaire de la nouvelle zone urbaine de Xiong'an, se filme en direct sur Internet en train de danser, chanter et discuter avec ses fans. C'est ainsi qu'elle gagne sa vie. Les écrans des téléphones, les filtres beauté et les paysages sonores numériques révèlent un monde que Huahua crée avec sa propre image.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le livestreaming est une pratique très courante et populaire en Chine, surtout dans les provinces rurales les plus reculées où le développement économique est au plus bas. Elle permet une source de revenus et fait florès chez les exclus. Huahua, femme exubérante à la gouaille exceptionnelle, une cinquantaine d'années, anime son livestream énergiquement. En parallèle (parfois en simultané), elle accomplit toutes les tâches domestiques pour elle, sa fille et son mari : cuisiner, récupérer, pouponner... Elle est donc accaparée par deux charges mentales, celle de sa famille et celle de la scène. Le film de Daphne Xu révèle le contraste entre l'univers joyeux déployé pour les applis, musical et coloré, et la réalité, assez sombre, de Huahua derrière les filtres pailletés. Cette figure courageuse reste toujours combative et s'adonne à la tâche en faisant vibrer sa voix rocailleuse. Jusqu'à se vendre elle-même sur le marché de l'amour, aux enchères.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DAPHNE XU
daphne.y.xu@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
internationale

L'HUILE ET LE FER

DE PIERRE SCHLESSER

SUISSE / 2021 / 33' / EARTHLING PRODUCTIONS



Dans un petit village de l'est de la France se répètent quotidiennement les mêmes gestes. Couper du bois, traire une vache, coudre un vêtement, faire sortir un légume de terre... sont autant d'actions répétées de génération en génération, de jour en jour jusqu'à l'épuisement des corps. À travers la figure de son père, le narrateur évoque son enfance passée dans ce village et son rapport à cet endroit où la dévotion au labeur fait le quotidien des habitants.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Des mains soudent la lame rompue d'une scie : ce geste qui assemble deux pièces de métal évoque le cinéaste qui s'emploie à reconstituer les fragments de son histoire. Avec une poésie pudique, Pierre Schlessler filme au présent les échos d'un passé rempli de labeur quotidien. Il nous montre ceux qui triment toute leur vie, dans un silence de l'ordre du méditatif et du recueillement. Le récit rebondit ensuite à grands renforts de motards réunis en nombre dans un cimetière villageois. Assistant à un hommage rendu à un disparu, nous apprenons l'accident de travail mortel, à trois ans de sa retraite, du père du cinéaste. « Quelques jours après sa mort, une odeur de ferraille et d'huile émanait encore de ses habits non lavés. Son fantôme sentait le travail. C'était l'odeur de mon enfance. » À la fois autobiographique et accessible, ce film documente le deuil d'un fils parti pour toujours – et toutefois revenu.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

EARTHLING PRODUCTIONS
Pierre Schlessler
pierre@earthling-prod.net

IL VARCO

DE FEDERICO FERRONE, MICHELE MANZOLINI

ITALIE / 2020 / 70' / CLAUDIO GIAPPONESI



En 1941, un soldat italien part pour le front russe. L'armée fasciste est alliée aux allemands et la victoire semble promise. Contrairement à ses jeunes compagnons enthousiastes le soldat, qui a déjà connu les conflits armés en Éthiopie, redoute ce voyage. Le train chemine vers l'Ukraine et l'hiver arrive en même temps que grandit l'inquiétude. Le désir le plus fort n'est plus celui de la victoire mais du retour, d'un repas, d'un lit bien chaud. Frappées par les vents, les steppes semblent être habitées par des fantômes et le soldat nous emporte avec lui dans sa nostalgie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a un certain vertige à imaginer les milliers d'heures de film dormant ici et là. Des traces qui ne remontent jamais – ou si rarement – à la surface. En utilisant des images d'archives, les deux réalisateurs font renaître un univers monochrome qui pourrait sembler lointain et qui parvient pourtant à emporter le public. La polyphonie des souvenirs incarnée par le narrateur donne corps à ces lieux traversés, à ces hommes et femmes croisés. Le récit, puisé dans différents carnets et livres, immerge dans des scènes de ce quotidien si particulier tandis que l'incursion d'images récentes invite les guerres d'hier et d'aujourd'hui à dialoguer entre elles. Il y a de l'intelligence et de la sensibilité dans cette composition du réel qui interroge aussi la frontière entre documentaire et fiction, entre les époques, entre ce qui sépare et rassemble les peuples.

Aurélien Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NORTE DISTRIBUTION
Valentina Novati
+ 33 9 83 84 01 58
valentina@norte.fr
distribution@norte.fr

INDIANARA

DE AUDE CHEVALIER-BEAUMEL ET MARCELO BARBOSA

BRÉSIL / 2019 / 84' / SANTALUZ



Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Indianara, mène, avec sa bande, un combat permanent pour la défense des minorités LGBTI et la survie des personnes transgenres, à Rio et ailleurs au Brésil, et contre le totalitarisme.

Le film montre des actes de résistance de sa communauté, sans moyens, face aux pouvoirs successifs hostiles et au seuil de l'arrivée de Jair Bolsonaro à la tête du pays.

Ce documentaire rempli de vie, est composé de scènes d'action rageuses, filmées au cœur des rassemblements, des manifestations, des prises de parole publiques, mais aussi pendant les rares moments de calme relatif au sein du squat toujours menacé de la communauté. Les corps des protagonistes, filmés au plus près, sans fausse pudeur, s'assument, et jamais ne se résignent.

Indianara est le portrait haut en couleur d'«une héroïne» courageuse, indignée, qui joue vraiment sa vie à chaque instant, dans ses interventions publiques face à une hostilité croissante et malgré les disparitions successives de ses compagnon·ne·s de lutte; un tableau qui suggère aussi avec émotion, les fêlures d'un lourd passé personnel. *Indianara* est un film où l'intimité déborde l'action politique.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NEW STORY
Elisabeth Perlié
+ 33 1 82 83 58 90
info@new-story.eu

L'INDIEN DE GUY MÔQUET

DE JOSÉPHINE DROUIN VIALARD

FRANCE / 2020 / 27' / G.R.E.C



Il y a un homme étrange dans la rue. Il secoue son téléphone vers le ciel. Puis le regarde intensément. Puis le secoue à nouveau. La filmeuse veut savoir pourquoi.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film est un voyage. La réalisatrice nous annonce qu'elle compte porter un regard « touristique » sur le monde. Plus précisément sur son monde, son quartier, Guy Môquet à Paris. Puis une voix prophétique à la radio la dissuade : « le bon voyageur est celui qui fait fi des guides ». Elle renonce à être un touriste pour devenir voyageur dans son propre quartier et c'est là qu'elle s'ouvre à la rencontre. D'abord elle le remarque, l'observe puis le filme. Qui est cet homme au comportement extravagant et aux gestes convulsifs ? Les quelques rues du quartier qu'il occupe quotidiennement deviennent un terrain ethnographique : observations, notes de terrain, analyses statistiques, schématisation, hypothèse, déduction. Le film se fabrique autour de la perception, questionne l'étrangeté, discrédite la banalité. La réalisatrice fait fi des jugements hâtifs pour cultiver la curiosité et l'imaginaire. Que voit cet homme que nous ne voyons pas ?

Élodie Saget, médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

G.R.E.C
Marie-Anne Campos
+ 33 1 44 89 99 99
diffusion@grec-info.com

INTERMÈDE

DE MARIA KOURKOUTA

FRANCE, GRÈCE / 2022 / 24' / MARIA KOURKOUTA



Images d'un petit chantier naval, quelque part en Grèce. Eau, corps, cordes, chaînes, bois et métal, dans un poème en pellicule 16mm, noir et blanc. Entre la réparation de bateaux et leurs nouveaux départs en mer, une petite équipe d'hommes se charge de les tirer à terre, et de les remettre dans l'eau, une fois réparés. Dans cet entre-deux, se dessine un espace intense et doux à la fois – tel un “horiko”, un intermède choral et chorégraphique de tragédie antique – fait de gestes et de mouvements balançant entre rapprochement et éloignement, attachement et détachement, tension et tendresse.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Filmé dans un magnifique noir et blanc, en 16 mm, Intermède investit un modeste chantier naval en Grèce pour nous livrer, en une succession de plans fixes fascinants entrecoupés de quelques séquences plus dynamiques, une impressionnante chorégraphie de gestes et de mouvements, redéfinissant les lois de la pesanteur. La simple mise à l'eau d'un bateau transforme en une courte scène un géant sur terre en minuscule embarcation sur mer. La réalisatrice donne à voir le poids des matériaux, qui envahissent souvent le cadre, et fournissent la matière à une symphonie de sons admirable rythmant ce poème visuel et sonore. Il est tout autant question ici du travail des hommes que des matières (bois, chaînes, cordes, poulies...), et de l'intemporalité de gestes et de métiers que l'on jurerait pourtant surgis du passé.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MARIA KOURKOUTA
entr.acte95@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
française

JUNGLE

DE LOUISE MOOTZ

FRANCE / 2019 / 53' / SILEX FILMS



Jungle est le portrait cru, cash et intime d'une bande d'amies de 23 ans qui naviguent dans les quartiers Nord de Paris. Des femmes artistes, libres, fluides, urbaines qui parlent librement de sexualité et d'amour. Des parisiennes loin des stéréotypes, qui, entre engueulades et débrouille, nous offrent un instantané d'une jeunesse à l'énergie dévorante.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

«L'amour c'est comme un pull en synthétique à col roulé. Ça t'étouffe, ça te gratte, mais ça tient chaud» scande Lila, l'une des cinq protagonistes de *Jungle*, dévalant les rues de Paris la nuit. Cette scène clôt le premier moyen-métrage de Louise Mootz, réelle lettre d'amour au vingtième arrondissement de Paris. Un portrait intimiste et brut de ses amies, qu'elle filme avec une justesse édifiante.

Ces jeunes femmes d'une vingtaine d'années déambulent dans un Belleville bruyant, joyeux refuge où elles s'expriment frontalement, souvent face caméra, à travers un récit oscillant entre anecdotes crues et réflexions sur leur place de femme au sein de la société actuelle. Une ode à l'amitié féminine –perçue bien trop rarement à l'écran– portée par ces cinq héroïnes brillant par leur énergie brûlante et communicative, miroir du quartier dans lequel elles évoluent.

Charlotte Bourgeade, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SILEX FILMS
Marie Darel
+ 33 1 43 41 01 38
contact@silexfilms.com

LITTLE PALESTINE, JOURNAL D'UN SIÈGE

DE ABDALLAH AL-KHATIB

LIBAN, FRANCE, QATAR / 2021 / 89' / FILMS DE FORCE MAJEURE



Suite à la révolution syrienne, le régime de Bachar Al-Assad assiège le quartier de Yarmouk (banlieue de Damas en Syrie), plus grand camp de réfugiés palestiniens au monde. Yarmouk se retrouve alors isolé et le réalisateur témoigne des privations quotidiennes, tout en rendant hommage au courage des enfants et des habitants du quartier.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Rien ne nous assurait de pouvoir découvrir ce film un jour. En décembre 2012, le régime syrien bombarde le quartier de Yarmouk. Pendant presque trois ans, près de 18.000 palestiniens vont vivre un siège inhumain enfermés dans une prison à ciel ouvert.

Abdallah Al-Khatib se voit confier une caméra par un ami qui décide de fuir le camp de Yarmouk au début du siège. L'apprenti réalisateur documente alors le quotidien de milliers de palestiniens que le régime syrien a décidé de priver de tout et notamment de nourriture. Il filme sans même savoir si ces images pourront être vues un jour, il filme pour ne rien oublier, pour fixer dans la mémoire l'oppression terrible dont ils sont victimes et dans l'indifférence la plus totale de la communauté internationale. Il filme les rêves d'enfants rieurs, qui souhaitent manger ou revoir un parent disparu. Il filme sa mère, infirmière, parcourant les rues et les habitats ravagés pour soigner et soutenir. Il filme et cadre avec la juste distance que lui seul peut avoir, sans pathos ni misérabilisme. Ce film est exceptionnel à plus d'un titre : par la tragédie qu'il documente au quotidien, la puissance de ses images, la poésie qui émane de son propos mais aussi par le simple fait d'avoir rendu possible son existence. Un film magnifique et bouleversant.

Thomas Renoud Grappin, médiathèque Du Guesclin, Lyon

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC DISTRIBUTION
Pablo Moll De Alba
+33 1 44 43 46 06
pmoldealba@dulacdistribution.com

LOOKING FOR HORSES

DE STEFAN PAVLOVIĆ

PAYS-BAS, BOSNIE-HERZÉGOVINE / 2021 / 88' / KAMEN ARTIST RESIDENCY, MOMENTO FILMS



Looking for Horses est un film sur l'amitié entre le cinéaste et un pêcheur, qui est devenu sourd lors de la guerre civile en Bosnie, et s'est retiré au bord d'un lac pour vivre en solitaire. Le cinéaste, fils de parents bosniaques, a du mal à communiquer, ayant perdu sa langue maternelle à cause d'un bégaiement. Malgré leurs difficultés d'élocution et d'audition, un lien se crée entre le jeune homme et le vétéran, tous deux cherchant des moyens de communiquer, la caméra servant d'intermédiaire à ce lien grandissant. Par ses choix formels, ce documentaire poétique explore le lien entre le langage, l'amitié et le traumatisme.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Stefan Pavlovic, réalisateur, part en quête de sa famille en Bosnie-Herzégovine, dont il a oublié la langue. Il s'arrête au petit village d'Orah où il fait la rencontre de Zdravko, l'homme du lac, qui vit seul depuis dix-huit ans dans des conditions rudimentaires. Zdravko est un pêcheur sourd et solitaire, marqué par la guerre. Toute l'histoire du film réside dans cette rencontre. Là où Stefan essaie de retrouver ses racines dans les mots, Zdravko tente d'entendre et saisir les mots incertains du réalisateur. L'amitié et la confiance sont si sincères et forts que les protagonistes s'échangent la caméra et se filment l'un l'autre. Les souvenirs et les traumas se parlent. Les rêves aussi, ceux des poissons ou des chevaux imaginaires.

L'histoire d'une relation, en douceur, sur l'eau, qui laisse place à la parole, à la beauté, à la paix intérieure.

Audrey Montigny, bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LIGHTDOX
Anna Berthollet
+ 41 0786370444
anna@lightdox.com

LA LUMIÈRE DES RÊVES

DE MARIE-PIERRE BRÊTAS

FRANCE / 2020 / 82' / SANOSI PRODUCTIONS



Michel Jovet, mondialement révélé en 1959 par sa découverte du sommeil paradoxal, se plonge au crépuscule de sa vie dans ses cahiers de rêves, de dessins et de recherches. Une matière foisonnante qui anime peu à peu un portrait intime de ce neurobiologiste, onirologue convaincu que les rêves sont les gardiens de la singularité de notre identité.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

L'on doit au neurobiologiste Michel Jovet la découverte du sommeil paradoxal et, plus largement, un important travail scientifique sur la formation des rêves, dans une approche strictement biologique. Si cette matière est bien au cœur du projet de Marie-Pierre Brêtas, la réussite du film réside dans le dépassement de la forme classique du portrait. Le bureau de Jovet, incroyable décor-cerveau, justifie que l'on n'en sorte quasiment pas. Son étonnante œuvre graphique, abondamment restituée à l'écran, révèle, derrière le savant, un véritable artiste. Relevons enfin que le film prend, avec la malicieuse complicité du scientifique lui-même, disparu en 2017, une émouvante dimension testamentaire. Bien plus qu'un portrait donc !

Philippe Chenieux, Médiathèque départementale Pierre Vives, Sète

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SANOSI PRODUCTIONS
+ 33 2 37 99 52 35
contact@sanosi-productions.com

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Cinéma du réel 2022 : Sélection en compétition française

MAALBEEK

DE ISMAËL JOFFROY-CHANDOUTIS

FRANCE / 2020 / 16' / FILMS À VIF, FILMS GRAND HUIT



Rescapée mais amnésique de l'attentat à la station de métro Maalbeek le 22 Mars 2016 à Bruxelles, Sabine cherche l'image manquante d'un événement surmédiatisé et dont elle n'a aucun souvenir

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La vie de Sabine a basculé à Maalbeek, la station de métro bruxelloise, lors de l'attentat de 2016.

Elle est la seule passagère survivante de la rame, et elle tente de se raconter l'avant, le pendant et l'après. Elle ne se souvient pas, et pour survivre, elle cherche à remettre des images et des sons là où il n'y en a pas.

Commence alors une quête obsessionnelle des images manquantes, qui va l'engager dans un visionnage du trop-plein des images de l'événement, sur les réseaux sociaux, des témoignages, et d'images l'identifiant, issues de caméras de surveillance de la rame. Des souvenirs nécessaires se (re) construisent.

Maalbeek réussit l'exploit d'immerger dans une quête douloureuse pour saisir ce qu'a pu être cette déflagration, par l'usage virtuose de toutes les technologies d'images : lents zoom arrière sur des images hybrides pixellisées mettant en abyme la virtualité du réel, jusqu'à l'apparition de Sabine, la rendant quasi incertaine.

La matière sonore mêle cris, sirènes, commentaires, piano apaisé, et silences à la limite de la perception. La déstructuration des images, des sons et du récit nous font progresser dans la quête de Sabine.

Maalbeek s'avère être un film autant sur le traumatisme d'une catastrophe que sur l'évanescence de la réminiscence.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILMS GRAND HUIT
Lionel Massol
distribution@filmsgrandhuit.com

LA MAISON

DE MALI ARUN

FRANCE / 2019 / 73' / THE KINGDOM



La maison accueille les vivants, les sages et les fous. Elle accueille la pluie, le vent. Sans juger, sans ranger les êtres dans des cases. Elle laisse les mauvaises herbes pousser et les murs s'écrouler. Cette maison m'a appris l'odeur du bois, de la rouille et de l'huile de moteur. Elle m'a fait entendre le chant du piano, des cordes de violoncelle, de Bach et de Gurdjieff. Elle m'a fait goûter au vivant et m'a offert des souvenirs qui me construisent toujours et encore, comme les briques de ma propre demeure.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est l'histoire d'une vieille maison construite au XVII^{ème} siècle sur le cours d'une source bienfaisante. Casanova et Voltaire ont fréquenté ce lieu de villégiature.

Nestlé va exploiter la source et installer une usine, puis à son départ la bétonner. Jacques arrive, démonte à la main l'usine puis s'installe. Avec lui toute une communauté vient vivre et graviter dans la maison. La réalisatrice, issue de cette communauté, dresse le portrait de la maison et de ses habitants. Une histoire de vivants, de sages et de fous ! Jacques et son frère sont facteurs d'instruments de musique. La musique devient un personnage principal du film.

Au gré des projets de restauration douce, la maison, telle une arche, vit au rythme de ses habitants, en marge d'une société de consommation et proposent un autre rythme de vie agrémenté par les arts et la culture. Nous entrevoyons aussi certains des travers inhérents à cette marginalité : l'alcool, la solitude, la jalousie, le manque de moyens...

La caméra de Mali Arun explore les nombreuses pièces et les abords de la maison, elle dresse tendrement le portrait des personnages, et par sa douce voix off raconte les petites histoires de la communauté.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

THE KINGDOM
Marie-Odile Gazin
+ 33 6 51 22 77 20
distrib.thekingdom@gmail.com

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

MANGROVE SCHOOL

DE FILIPA CÉSAR ET SONIA VAZ BORGES

FRANCE, ALLEMAGNE, PORTUGAL / 2022 / 34' / SPECTRE PRODUCTIONS, FILIPA CÉSAR



Nous sommes retournées en Guinée-Bissau pour enquêter cette fois-ci sur les conditions des étudiants dans les écoles de la guérilla au cœur des mangroves. Mais nous sommes vite devenues nous-mêmes les apprenantes et la première leçon fut de savoir comment marcher. Si vous marchez tout droit, en posant vos talons sur le sol en premier, vous glissez et tombez rapidement dans les digues du champ de riz inondé de la mangrove ou vous retrouvez coincée dans la boue. Vous devez baisser votre corps, fléchir vos genoux et coller vos orteils verticalement dans la boue, étendre vos bras vers l'avant dans un mouvement conscient et présent. À l'école de mangrove, l'apprentissage se fait avec tout le corps.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La mangrove est le lieu où l'océan rencontre la terre, une zone composée d'eau salée et d'un labyrinthe de racines qui sont ici des racines de palétuviers. Dans cet espace liquide, solide, étrange et sensuel, les combattants anticoloniaux de Guinée et du Cap vert construisirent des écoles secrètes entre 1963 et 1974, années de luttes armées contre les occupants portugais. La cinéaste Filipa César et l'historienne militante, Sónia Vaz Borges, se sont associées pour remettre en scène cette histoire. Elles nous emmènent dans cette nature sauvage et difficile d'accès à la suite de jeunes filles et jeunes gens d'aujourd'hui qui déchiffrent de vieux manuels éducatifs révolutionnaires et nous restituent l'esprit de ces années de résistance.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SPECTRE PRODUCTIONS
Olivier Marboeuf
+ 33 6 20 43 28 60
production@spectre-productions.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
française

MERRY CHRISTMAS, YIWU

DE MLADEN KOVACEVIC

SERBIE, SUÈDE, FRANCE, ALLEMAGNE, BELGIQUE, QATAR / 2020 / 94' / BOCALUPO FILMS



Les idéaux communistes n'ont plus cours à Yiwu, une ville chinoise qui compte 600 usines dans lesquelles sont fabriquées les décorations de Noël pour le monde entier. Profitant de la hausse des salaires, les travailleurs peuvent désormais acheter les derniers iPhones, mais ils continuent de vivre dans les dortoirs surpeuplés des usines. Ils sont tous migrants dans leur propre pays, nostalgiques d'un endroit lointain. La jeune génération est déjà fatiguée par les longues journées de travail et par les émanations des produits chimiques. Pour autant ils n'ont pas envie d'écouter leurs parents qui voudraient qu'ils poursuivent leurs études. Déchirés entre tradition et nouveau rêve chinois, ils veulent créer leur propre entreprise, être riches, indépendants et amoureux.

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

BOCALUPO FILMS

Jasmina Sijercic

+ 33 6 59 24 64 43

contact@bocalupofilms.com

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Yiwu est une ville moyenne située à 300 km au sud de Shanghai. Dès le mois d'octobre, les usines de la ville travaillent à la confection des décorations de Noël, qui seront expédiées par conteneurs entiers sur les marchés occidentaux. L'atelier du monde a longtemps été filmé sous le prisme fasciné du gigantisme. Le cinéaste serbe s'intéresse plutôt au travail à la main, autant pour les gestes et le savoir-faire, que pour appréhender le rôle cardinal joué par le travail dans la société chinoise. Nous comprenons ainsi grâce aux conversations des travailleurs, à quel point le marché éparille les familles, sépare les jeunes des vieux, isole le village natal des métropoles industrielles. Tous se plient aux injonctions supérieures de la famille et de la prospérité commune, incarnée par le « boss » et son directeur. Malgré un certain confort matériel et derrière l'apparente sérénité de leurs vies sans histoires, les jeunes ouvriers chinois expriment discrètement leur profonde mélancolie : « Je le ferai pour toi, je disparaîtrai avec toi, tant que tu m'aimes en retour ».

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

MIDNIGHT KIDS

DE MAXENCE VASSILYEVITCH

FRANCE / 2020 / 23' / G.R.E.C



À 550 kilomètres au nord du cercle polaire, accessible uniquement par avion, Utqiagvik, anciennement Barrow, est la localité d'Alaska la plus septentrionale des États-Unis. *Midnight Kids* y dessine le portrait de jeunes inuits qui face à la banquise et son horizon claustrophobique, jaillissent sous le soleil de minuit pour faire de leur ville un terrain de jeu.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un drapeau américain en lambeaux bat au vent. Bienvenue en Alaska et ses jours sans nuit. C'est la belle idée du film, que de filmer comme en plein jour les virées nocturnes d'une jeunesse sans but. Perdu au milieu de spectaculaires paysages en nuances de blanc et de gris, Raymond et ses potes se heurtent de toutes parts à des panneaux routiers qui n'ont à leur offrir que routes fermées et accès restreints. Si le réalisateur Maxence Vassilyevitch filme ses midnight kids de loin, comme des silhouettes prises dans un environnement sous tension entre nature et industrie, il livre aussi un beau film d'ambiance où la musique électronique apporte une touche aérienne et nuance un constat qui aurait pu être très pessimiste. En Alaska comme ailleurs, les jeunes du bout du monde s'interrogent sur leur avenir et ce que le monde peut leur offrir. La réussite esthétique du film donne envie de croire en eux.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

G.R.E.C
Marie-Anne Campos
+ 33 1 44 89 99 99
diffusion@grec-info.com

MIDNIGHT TRAVELER

DE HASSAN FAZILI ET EMELIE MAHDAVIAN

ÉTATS-UNIS, ANGLETERRE, CANADA / 2019 / 87' / OLD CHILLY PICTURES



Lorsque les Talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur afghan Hassan Fazili est contraint de fuir son pays avec sa femme et ses deux filles. Son crime? Avoir ouvert un café proposant des activités culturelles. Commence alors un périple incertain et dangereux. Pendant trois ans, Fazili filme sa famille et leur vie d'attente, de peur, d'ennui. Cinéaste sans autre caméra que son téléphone portable, il filme la lutte quotidienne qu'est devenue leur existence, ses filles qui grandissent dans des camps de transit, et l'amour qui les unit.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2015, Hassan Fazili, réalisateur afghan, est menacé de mort par les talibans. Il est contraint de s'enfuir. Avec sa femme, Fatima Hussaini, cinéaste, et ses filles, Zahra et Nargis, ils affrontent et cheminent les routes migratoires, de l'Afghanistan à l'Europe, à la recherche d'un asile politique. Hassan Fazili filme leur vie quotidienne à l'aide de son smartphone pendant trois ans. Ce qui apporte réalisme et témoignage sur les conditions de vie délétères dans lesquelles la famille lutte. Fuite, vie dans les camps et sur les routes, peur et lourdeurs administratives sont omniprésentes. Peu de repères, pas de recours, pas de confiance possible. Comment poursuivre? L'amour, immense, caractérise et constitue la force de cette famille unie. L'énergie et la joie des enfants apportent de la légèreté dans leur acte de résistance.

Une ode à la vie qui prime sur l'inhumanité et l'exil.

Audrey Montigny, bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC DISTRIBUTION

Pablo Moll De Alba

+33 1 44 43 46 06

pmoldealba@dulacdistribution.com

MOSHTA

DE TALHEH DARYANAVARD

BELGIQUE, IRAN / 2019 / 59' / LES PRODUCTIONS DU VERGER



Sur une plage de l'île de Qeshm, dans le Golfe persique, un pêcheur d'un autre temps entretient un gigantesque piège à poissons appelé Moshta. Entouré d'industries, de bateaux de pêche et de puits de pétrole, signes d'une industrialisation en marche, ce pêcheur semble piégé à son tour par le progrès qui le menace. Malgré la disparition annoncée de son métier, cet homme continue pourtant à venir chaque jour pour entretenir son moshta. Bien au-delà d'un moyen de subsistance, son activité donne sens à son existence. Le film est une parabole d'un Iran en mutation où la course à la modernité efface inexorablement les traditions. Il aborde la question essentielle de la valeur du travail dans notre société contemporaine.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a d'abord les paysages, ce ciel, cette mer... une île. Et puis nous découvrons les pêcheurs qui semblent travailler là depuis toujours. Les gestes répétés, intégrés, transmis se dévoilent. Le format de l'image et le grand-angle amplifient la beauté du paysage. Très vite nous découvrons des changements visibles, notamment le manque de poissons, et ce qu'ils impliquent pour les travailleurs. L'Iran est bien là, en filigrane. On pourrait regretter cependant que ce hors-champ ne soit pas plus présent ou se dire, au contraire, que le pays apparaît ici autrement que dans sa dimension politique. Quoi qu'il en soit, il y a dans ce film un monde qui mue et subit de plein fouet l'accélération du monde d'aujourd'hui.

Aurélien Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

WALLONIE IMAGE PRODUCTION
Wallonie Image Production
+ 32 43401045
festivals@wip.be

MR. LANDSBERGIS

DE SERGUEÏ LOZNITSA

LITUANIE, PAYS-BAS / 2021 / 246' / STUDIO ULJANA KIM, ATOMS & VOID



Professeur de musique, Vytautas Landsbergis était aussi le leader charismatique du mouvement indépendantiste lituanien. En 1990, il avait conduit son pays à faire sécession de l'URSS et forcé Gorbatchev à reconnaître sa souveraineté. Trente ans plus tard, M. Landsbergis évoque l'histoire cachée du combat de sa nation pour l'indépendance.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Sergei Loznitsa raconte le combat de la Lituanie pour son indépendance, déclarée le 11 mars 1990, deux années avant la disparition de l'URSS. Il interroge longuement un vieil homme paisiblement assis dans son jardin, un ancien professeur de musique né en 1932, leader charismatique du mouvement indépendantiste Sajudis, qui devint le premier président de la république de Lituanie en 1990. L'entretien est entrecoupé d'archives : manifestations, discours, invasion de l'armée russe, expression de l'unité du peuple lituanien entonnant des chants d'une seule voix. Ce long film didactique détaille avec précision la stratégie de la Lituanie dans cette partie de poker, dans cette bataille du faible au fort, dans laquelle le petit pays balte sut, pour gagner sa liberté, exploiter la perestroïka, la désagrégation de l'URSS ainsi que l'hésitation de Gorbatchev et de Eltsine à enclencher le rouleau compresseur répressif russe.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ATOMS & VOID
Maria Choustova
+31 6 11 00 60 99
contact@atomsvoid.com

► Cinéma du réel 2022 :
Prix international de la SCAM
Mention spéciale du Prix
des bibliothèques

NAVIGATORS

DE NOAH TEICHNER

FRANCE / 2022 / 85' / PERSPECTIVE FILMS



Décembre 1919. Le gouvernement des États-Unis expulse 249 anarchistes et révolutionnaires sur « l'Arche soviétique ». Quelques années plus tard, ce même paquebot devient le décor de *La Croisière du Navigator*, une comédie burlesque de Buster Keaton.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Alexandre Berkman et Emma Goldman décrivent le voyage épuisant effectué à bord de l'Arche soviétique, bateau brinquebalant où les conditions empirent au fur et à mesure de l'odyssée. Quelques années plus tard, Buster Keaton et sa partenaire errent dans ce même paquebot, repeint en blanc pour les besoins de la comédie, démesurément trop grand pour ces deux êtres isolés.

Les images du film n'illustrent pas simplement les faits, il s'agit ici, au contraire, de reformuler par association d'idées une histoire pittoresque sans doute mais dramatique : celle d'un exil. Noah Teichner fait appel à la technique du found footage, mêle techniques photochimiques et archives inédites et retravaille images et son — fait à partir de 78 tours ralentis pour le film. Il retrace ainsi ce périple extra/ordinaire où l'humour trouve également sa place. *Navigators* devient un objet inclassable, un document doté d'une liberté formelle passionnante grâce à un dispositif ingénieux et riche.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PERSPECTIVE FILMS
Leon Wailly
+ 33 9 73 64 60 87
contact@perspectivefilms.fr

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Cinéma du réel 2022 : Sélection en compétition française

NOTRE ENDROIT SILENCIEUX

DE ELITZA GUEORGUIEVA

FRANCE / 2021 / 68' / LES FILMS DU BILBOQUET



Le père d'Aliona, dissident silencieux, ingénieur à Tchernobyl, a mystérieusement disparu un jour dans la mer. 20 ans plus tard, Aliona quitte son pays, la Biélorussie, pour écrire un roman sur cette histoire, dans une autre langue que la sienne.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Aliona et Elitza sont amies à la ville et à l'écran. Originaires de Biélorussie et de Bulgarie, elles se sont rencontrées en France lors d'un atelier d'écriture en français. Les territoires de l'écriture sont ceux de la pensée et de la mémoire et donc, des sentiments et des souvenirs. Écrire dans une langue qui n'est pas la sienne, c'est se permettre de prendre du recul, de faire un pas de côté, de prendre de la distance. Les récits comme leurs auteurs sont en transit, émotionnel et territorial. On peut retrouver des réflexions communes à cette écriture déterritorialisée dans l'œuvre de Milan Kundera ou Agota Kristov. Ainsi, Aliona explore le passé d'un père dissident, disparu en mer sans donner de nouvelles. Exposer ses pistes à son amie cinéaste l'invite à sonder l'énigme familiale. À partir de cette enquête, Notre endroit silencieux fournit un témoignage précieux sur le processus de l'écriture et la matière personnelle qui forgent les livres.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION
Lisa Reboulleau
+33 6 80 21 52 94
tangente.distribution@gmail.com

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

NOTRE MÉMOIRE NOUS APPARTIENT

DE RAMI FARAH

DANEMARK / 2021 / 93' / FINAL CUT FOR REAL, OSOR PALESTINE



Presque 10 ans après le début de la révolution syrienne, trois activistes syriens se réunissent sur la scène d'un théâtre à Paris. le réalisateur Rami Farah met les trois hommes face à des images, ils réactivent leur mémoire collective, réfléchissent à leurs parcours personnels et à ce qu'il reste de leurs espoirs et de leurs rêves.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est le souffle court que l'on termine le visionnage de Notre mémoire nous appartient. Un film mémoire où trois anciens activistes syriens en exil se retrouvent dans un dispositif « en dehors du temps et de l'espace quotidien », dispositif qui ravive leur mémoire, celle d'un pays laissé en guerre.

2011, début de la révolution syrienne. Et des images, beaucoup d'images, pour que l'histoire reste, pour que restent ces combats pacifistes pour la liberté. Des vidéos comme seules traces pour raconter l'histoire et reconstruire le passé. Avec émotion, colère mais aussi avec tendresse et rires à l'évocation d'un ami mort, Yadan, Odai et Rani se libèrent par la parole. Face à ces vidéos, leurs récits, leurs échanges, leurs commentaires de ces années où prime la volonté de documenter coûte que coûte la violence du régime de Bachar El Assad, où leur liberté est plus importante que leur mort, font de ce film un document riche par sa puissance historique.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FINAL CUT FOR REAL
Maria Kristensen
+ 45 35 43 60 43
maria@final-cut.dk

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

NOUS

DE ALICE DIOP

FRANCE / 2020 / 115' / SOPHIE SALBOT, ATHÉNAÏSE



Un voyage le long de la ligne B du RER, à la rencontre de celles et ceux qui habitent ces lieux indistincts que l'on appelle la banlieue. La cinéaste revisite le lieu de son enfance et croise des mondes qui s'ignorent, révélant au grand jour les vies jamais racontées. Un mécanicien à la Courneuve, des fidèles commémorant la mort de Louis XVI à la basilique Saint-Denis, une infirmière visitant ses patients, des jeunes profitant de la quiétude de l'été, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'un équipage de chasse à courre. Chacun est la pièce d'un ensemble. Un possible «Nous».

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À quoi ressemble la France en 2020? De qui est-elle composée? Est-elle scindée en deux à l'image de la ligne RER B qui coupe Paris du nord au sud? Alice Diop nous montre cette France invisible composée de personnes multiples aux origines diverses. Dans ce film mosaïque aux multiples visages, la réalisatrice revient également sur les traces de son passé et sur le parcours de ses parents, immigrants sénégalais, qui ne sont pas enterrés en France. Alice Diop, grâce à un montage subtil, nous montre à voir cette France foisonnante qui ne fait qu'«une» par son humanité. Par ces maillages humains qui créent un motif complexe mais plein de vie, nous apercevons une sorte de bourdonnement profond où chacun a son histoire. La voir, la reconnaître est déjà un message politique profond.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NEW STORY
Elisabeth Perlié
+ 33 1 82 83 58 90
info@new-story.eu

NOUS, ÉTUDIANTS !

DE RAFIKI FARIALA

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, FRANCE, RDC, ARABIE SAOUDITE / 2021 / 82' / MAKONGO FILMS



Nestor, Aaron, Benjamin et Rafiki sont étudiants en licence d'économie à l'université de Bangui. Naviguant entre les salles de classe surpeuplées, les petits jobs qui permettent aux étudiants de survivre, la corruption qui rôde partout, Rafiki nous montre ce qu'est la vie des étudiants en République centrafricaine, une société brisée où les jeunes continuent de rêver à un avenir meilleur pour leur pays.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ils sont quatre amis. Quatre étudiants. Quatre destins.

Rafiki Fariala, réalisateur et l'un des quatre amis, nous plonge dans l'intimité d'un petit groupe soudé, plein de questions sur l'avenir. Le film nous emmène sur les bancs de l'université de Bangui en République centrafricaine, aux côtés de personnages très attachants, étudiants en économie. Il aborde de nombreux thèmes, tous passionnants : les révisions difficiles, la corruption omniprésente, les petits boulots, les relations avec les filles, ou encore le quotidien, tout simplement. On ne s'ennuie pas une seconde en découvrant leur monde, souvent difficile, parfois injuste mais malgré tout plein d'espoir. C'est aussi la fin de leurs études, la croisée des chemins pour eux. Et nous on n'a qu'une envie, les suivre encore.

Virginie Delrue, BULCO, Calais

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

BORIS IOJKINE
& DANIELE INCALCATERRE
+ 33 TEL tia sequo volor aut reiu
borislojkine@gmail.com
danieleincalcaterra@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Mention spéciale du jury long
métrage
Prix des bibliothèques

OBJETOS REBELDES

DE CAROLINA ARIAS ORTIZ

COSTA RICA, COLOMBIE / 2020 / 69' / MITO PRODUCCIONES, LA LINTERNA FILMS, MILAGROS PROD.



L'anthropologue et cinéaste Carolina Arias Ortiz retourne au Costa Rica, où elle a passé son enfance. Elle rend visite à son père dont elle s'était éloignée. Lorsque ce dernier apprend qu'il souffre d'un cancer du pancréas, la mort se rapproche soudainement. Au même moment, la réalisatrice rencontre l'archéologue Ifigenia Quintanilla, qui mène des recherches sur l'un des phénomènes culturels les plus célèbres du Costa Rica : les grandes sphères de pierre précolombiennes disséminées dans le paysage et les nombreux mythes qui leur sont associés.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce récit autobiographique de Carolina Arias Ortiz, construit comme un journal intime, se mêle à un récit anthropologique où les recherches archéologiques d'Ifigenia Quintanilla Jiménez deviennent une philosophie de la vie et du temps qui passe. Également fascinée par les grandes sphères de pierre précolombiennes, la cinéaste filme ces « objets rebelles » au temps et à l'espace... mais aussi à l'interprétation comme ils restent mystérieux après la disparition de celles et ceux qui les ont découverts. Rappelant *La trilogie de la terre mère* de Patricio Guzmán, le documentaire permet de reconstituer des moments et des morceaux épars d'un passé dont les fissures sont autant géologiques que nationales et familiales. Carolina Arias Ortiz prend alors peu à peu conscience qu'il n'y a pas besoin d'imaginer une vie extraterrestre pour accepter la mort.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CAROLINA ARIAS ORTIZ
carolina.arias.ortiz@gmail.com

► Festival Jean Rouch 2022

OFF POWER

DE THÉODORA BARAT

FRANCE, HONG-KONG / 2021 / 17' / THÉODORA BARAT



Off Power est une analyse du développement urbain de Hong Kong au travers de son infrastructure électrique. On y découvre ce territoire en suivant les relocalisations successives de ses centrales électriques. Mais le ton documentaire bascule lentement dans la science-fiction. Un phénomène mystérieux oblige à couper l'alimentation en électricité. Hong Kong est alors plongé dans l'obscurité totale. Sans lumières ni enseignes, une toute nouvelle représentation de cette ville s'offre à nous.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film commence par une succession d'images de rues, de bâtiments et de scènes quotidiennes ponctuée de simples cartons expliquant l'histoire de la centrale électrique de Hong Kong. Maintes fois déplacée et aujourd'hui installée sur l'île de Lamma, c'est à elle que l'on doit la folle croissance de la région. Mais que se passerait-il si pour une raison ou une autre, elle s'arrêtait soudainement de fonctionner, privant ainsi tout le territoire d'électricité? C'est à cette possibilité que nous confronte ici Théodora Barat. Grâce notamment à un impressionnant travail sur le son, la réalisatrice nous alertait pourtant dès les premières images du film sur la menace qui planait sur cette société en apparence bien banale. Malheureusement, le danger ne devient concret que lorsqu'il est trop tard. Même si le récit vire ici à la science-fiction, Théodora Barat nous livre ainsi une œuvre angoissante incroyablement actuelle.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

THÉODORA BARAT
+ 33 6 72 17 37 04
theodora.barat@gmail.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
française

L'OR OU ARGENT

DE JÉRÔME POISSON ET ERIC RIVOT

FRANCE / 2022 / 50' / L'ÉCHANGEUR, TERMITES FILMS



Depuis une vingtaine d'années dans le sud du Mali, les mines d'or occidentales prolifèrent aux côtés d'une activité traditionnelle d'orpaillage artisanal pratiquée depuis des siècles par les communautés locales. Lorsqu'un nouveau projet de mine industrielle menace son site d'orpaillage, Ousmane tente de se faire embaucher par la compagnie minière...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ousmane Touré – dit «DJ» – plonge dans un puit étroit avec sa pioche artisanale. Le souffle lourd, il descend dans les profondeurs poussiéreuses de la terre afin de chercher de l'or. Cette séquence d'ouverture oppressante nous immerge dans le quotidien des orpailleurs et des villageois de Baboto. Mais la richesse du sous-sol malien n'attire pas seulement la population locale, une multinationale occidentale compte aussi en tirer profit. Jérôme Poisson et Éric Rivot estiment que cet espace, construit autour de l'extraction du minerai, mérite d'être connu. Ils filment la confrontation des deux modes d'exploitation de l'or – traditionnel versus industriel –, ainsi que le choix qui s'offre aux orpailleurs et aux villageois de Baboto – à savoir l'or ou l'argent. Doivent-ils continuer de vivre leur vie ou être embauchés par la multinationale occidentale ? Les réalisateurs questionnent les sociétés rurales et urbaines qui coexistent en Afrique face à la présence de l'or.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'ÉCHANGEUR
Julien Fiorentino
+ 33 6 18 94 83 14
lechangeur@gmail.com

PAPA S'EN VA

DE PAULINE HOROVITZ

FRANCE / 2020 / 61' / SQUAW PRODUCTIONS



Il n'est jamais trop tard pour accomplir ses rêves : à 70 ans, mon père, ancien médecin gynécologue-obstétricien et héros de documentaire, a décidé de devenir acteur. Le film suit sa nouvelle vie, depuis son pot de départ à l'hôpital jusqu'à son premier casting. Moi qui suis cinéaste, je vois ma créature m'échapper et s'émanciper.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Pauline, en filmant son père, lui offre une scène de théâtre inédite alors qu'il se prépare justement à devenir acteur. L'ancien médecin aborde une nouvelle étape de sa vie puisqu'est venu, à contre-cœur, le temps de la retraite. Et si la présence de sa fille vient perturber ses habitudes ancrées, c'est bien ce changement radical qui vient réellement bouleverser la vie du sexagénaire. Sous des airs de comédie italienne, le film déroule des scènes de la vie quotidienne. Dans la famille Horovitz demandez donc la sœur, le père, sa compagne ou même Pauline qui doit parfois intervenir. Mais ce qui nous intéresse là n'est pas l'empathie ou l'énervement que suscitent l'un ou l'autre des personnages mais bien le spectacle qui se déroule sous nos yeux. Que filme Pauline ? Car bien au-delà de la figure paternelle, d'autres thèmes sont là, sous-tendus, que ce soit le départ à la retraite quand on a consacré sa vie à un domaine, la place de chacun dans la famille, le rapport à la judéité. C'est l'alliance de ces fils tirés qui crée tout l'intérêt du film.

Aurélien Solle, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUAWK
Dan Weingrod
+ 33 6 64 87 75 20
contact@squawk.fr

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Étoile de la Scam 2021
- Festival Jean Rouch 2022

PATRICK CHAMOISEAU, CE QUE NOUS DISENT LES GOUFFRES

DE JEAN FRANÇOIS RAYNAUD, YVES CAMPAGNA ET BRUNO GUICHARD

FRANCE / 2021 / 74' / VDH PRODUCTIONS



Un voyage au cœur des émotions créatrices de l'artiste-écrivain prix Goncourt, Patrick Chamoiseau. Du premier manuscrit, aux carnets de notes contemporains : « partir d'un impossible, à la recherche des conjonctions de forces ». Sa mère man ninotte, son père réciteur de La Fontaine, ses instituteurs, sa «senthimenthèque»: Faulkner, Villon, Garcia Marquez, Césaire, San Antonio, Rabelais, René Char, Edouard Glissant...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Né en 1953 en Martinique, l'écrivain Patrick Chamoiseau (Prix Goncourt 1992) nous plonge dans l'univers qui nourrit son Œuvre. En se promenant dans les archives photographiques de sa famille, dans d'anciennes plantations de cannes à sucres, dans sa bibliothèque personnelle, dans ses vieux manuscrits... Il explique ce qu'est la créolité. Sur les cendres de l'esclavage, de la domination, se confrontent deux cultures qui se choquent et s'entrechoquent, se croisent et s'entrecroisent.

Quelle relation alors entretenir avec la langue du dominant quand on est un auteur martiniquais ? Patrick Chamoiseau évoque ce rapport « tragique » et compliqué à la langue : tomber dans l'amour aveugle de la langue française (langue « insuffisante » et du dominant) et risquer de perdre une partie de soi ou écrire en créole et risquer de perdre des lecteurs ? Patrick Chamoiseau défend une écriture du métissage, héritée du conteur créole, des sorciers et des danseurs. Partant, il défend une expression culturelle et corporelle bien plus large que l'écrit et nous fait découvrir d'autres artistes qui racontent la Martinique : des plasticiens, des photographes, des comédiens en n'oubliant pas les auteurs préférés de sa bibliothèque.

Une personnalité de premier plan aux pensées vagabondes et buissonnières et qu'on suit avec un plaisir énorme.

Léa Stoltz, Bibliothèque municipale Boris Vian, Tremblay-en-France

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VIE DES HAUTS PRODUCTIONS
Clara Kawczak
+ 33 6 27 04 16 61
clara@vdhproduction.com

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

PÉNÉLOPE MON AMOUR

DE CLAIRE DOYON

FRANCE / 2021 / 88' / TAMARA FILMS



Depuis 18 ans je filme Pénélope, jeune adulte porteuse d'autisme. Un jour j'ai ouvert le placard qui contenait des cassettes DV et des bobines super 8. Ca m'a presque crevé les yeux. Il fallait rassembler toutes ces images. *Pénélope mon amour* trace le parcours d'une mère et de sa fille à travers les années. Il raconte différentes étapes : le choc du diagnostic, la déclaration de guerre, l'abdication des armes, pour finalement accepter et découvrir un mode d'existence autre. Pénélope ne cesse d'acclamer ce qu'elle est, je ne cesse de questionner qui elle est. La réponse à la question est précisément dans cette quête infinie. Tout m'est renvoyé en miroir. Ainsi, n'est-ce pas Pénélope qui par ricochet me dit qui je suis ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il aura fallu 18 ans pour réaliser ce film : le portrait d'une mère et de son enfant, Pénélope, autiste.

Le film d'une enfance, d'un amour, d'un combat. Du désir d'enfant à sa naissance, du choc du diagnostic aux parcours, nombreux, menant à la recherche d'une solution, d'une guérison, d'un apprentissage, d'une acceptation de la différence, le film explore les souvenirs, les espérances, les souffrances inhérentes à cette aventure. Il s'agit bien de l'aventure d'une vie et Claire Doyon exprime son désarroi, ses révoltes, son amour inconditionnel. Ce film n'est ni un cri, ni une plainte, c'est beaucoup plus fort : un voyage vers des terres inexplorées, celles que nous ouvrent l'autisme et dont nous sommes si obstinément étrangers. Les réponses sociales, médicales, scientifiques que nous apportons aux parents d'enfants autistes sont bien trop souvent imparfaites et incomplètes. Le témoignage de Claire Doyon, l'existence de Pénélope sont un moyen d'appréhender concrètement cette aventure.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8
· CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NORTE DISTRIBUTION
Valentina Novati
+ 33 9 83 84 01 58
valentina@norte.fr
distribution@norte.fr

LE POIREAU PERPÉTUEL

DE ZOÉ CHANTRE

FRANCE / 2021 / 83' / LES FILMS DE L'ASTROPHORE, NOTTETEMPO FILMS



Ce film commence le cinq mars. Tous les ans à cette date précise, une fourmi entre sous ma porte et je l'observe. Pour elle, c'est l'arrivée du printemps, pour moi c'est l'anniversaire de ma mère.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec sa petite caméra, Zoé Chantre compose un journal filmé original en tissant des matériaux hétérogènes : film d'animation minimaliste dessiné au crayon sur un cahier d'écolière, gros-plan de parties de son corps, d'objets vivants ou morts, portraits de ses parents, conversations en webcam. Ce journal de la vie quotidienne, obsédé par les questions de la maternité et de la mort, se mue en carnet de voyage au Vietnam où la réalisatrice accompagne, sur les traces de leurs aïeux, sa mère atteinte d'un cancer, puis en journal de la maladie (une grave scoliose touche Zoé Chantre).

La gravité du propos est allégée par la forme «bricolée» du film qui suit les méandres de la vie de la réalisatrice et par l'attention portée au minuscule : une fourmi qui apparaît chaque mois de mars, un œuf qui éclot, un poussin qui naît.

Fabienne Moineaux, médiathèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PASCALE RAMONDA
+ 33 6 62 01 32 41
pascal@pascaleramonda.com

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

POUR VOTRE CONFORT ET VOTRE SÉCURITÉ

DE FRÉDÉRIC MAINÇON

FRANCE / 2020 / 59' / ENTRE2PRISES



Au Palais de Tokyo, grand centre d'art contemporain à Paris, les agents de sécurité surveillent les œuvres, fouillent et filtrent le public. Qu'observent-ils, que pensent-ils ?

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le prologue, une réunion d'un chef d'équipe avec ses vigiles, donne le ton. « Vous n'êtes pas des médiateurs culturels, vous êtes des agents ». Pourtant, tout le propos du film sera d'explorer le tiraillement entre ces deux fonctions. Contradiction vécue différemment par chaque gardien et gardienne, de celui qui « fait le vide dans sa tête » à celui qui confesse une intimité avec les œuvres. Un point commun dans ces paroles de travailleurs immigrés : tous lèvent le voile sur la discrimination sociale et raciale qui règne sur leur lieu de travail.

Alors que les images infiniment ralenties, rejouent l'imagerie abstraite des vidéos d'artistes, les voix réincarnent ces hommes et femmes invisibles. Mieux, elles donnent à entendre leur grande lucidité. Le vigile devient alors nos yeux et, au moins le temps du film, notre guide. Trésor d'observation sociologique, *Pour votre confort et votre sécurité* est aussi un film passionnant sur les coulisses d'un musée. Vous ne visiterez plus jamais une expo de la même manière !

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ENTRE2PRISES
Karim Chouikrat-Marcinkowski
contact@entre2prises.fr

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

LE PREMIER MOUVEMENT DE L'IMMOBILE

DE SEBASTIANO D'AYALA VALVA

FRANCE, ITALIE / 2019 / 82' / LES FILMS DE LA BUTTE, IDEACINEMA



Le souvenir d'enfance d'une musique terrifiante met le réalisateur en quête de son mystérieux aïeul, le compositeur Giacinto Scelsi. Déclarant ne pas être l'auteur de sa musique et la recevoir des divinités, Scelsi interdisait qu'on le prenne en photo et vivait reclus dans son appartement à Rome. Ici, vers la fin de sa vie, il enregistra ses mémoires et sa pensée sur des bandes magnétiques, qu'il demanda de ne rendre publiques que quinze ans après sa mort. Scelsi revient dans ce film, tel un esprit, sous la forme qu'il a toujours privilégiée: l'onde sonore. Le réalisateur part à sa rencontre en écoutant sa voix, sa musique et les interprètes que Scelsi a choisis pour interpréter son œuvre. Une plongée verticale dans l'univers spirituel et sonore d'un artiste invisible.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Continent inexploré au cinéma, la musique contemporaine recèle nombre de territoires secrets et de personnalités fascinantes. Le compositeur italien Giacinto Scelsi (1905-1988) en est une. Si secret, si mystérieux qu'il fallait un familier, son petit-fils, pour en révéler l'art et l'âme, un étranger serait resté à la porte. Scelsi voulait qu'il ne reste rien de son existence, que seule son œuvre, qu'il disait avoir reçue des dieux hindous, subsiste. Le film fait une large place à l'écoute musicale, l'accompagnant de séquences animées qui agissent comme des images mentales. En l'absence d'archives personnelles, le réalisateur a recueilli les témoignages de ceux qui ont côtoyé Scelsi, de son chauffeur à son fils et aux quelques interprètes femmes qui ont été initiées à cette musique transcendante. Évoluant entre les arcanes de la technique musicale et le portrait d'un homme peu ordinaire (était-il fou?), *Le Premier mouvement de l'immobile* réussit à captiver de bout en bout.

Arlette Alligüé, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DES DEUX RIVES

encadré texte simple nom

+ 33 6 35 34 45 86

filmsdesdeuxrives@yahoo.fr

- ▶ Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- ▶ Étoile de la Scam 2021

LA PROMESSE DU BAGNE

DE JOSEPH DÉGRAMON NDJOM

FRANCE, CAMEROUN / 2021 / 55' / LES FILMS DU BILBOQUET, TARA FILMS & DISTRIBUTION



Detyr et sa compagne Adèle se sont échangés une promesse alors qu'ils étaient encore prisonniers : celle de faire leur vie ensemble une fois libérés. Aujourd'hui établis au village Nkong (Cameroun), leur volonté de se marier fait face à l'opposition de la famille de Detyr...

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Les premières images montrent un couple, Adèle et Detyr, se baignant paisiblement dans un étang. Impossible de rester indifférent devant cette séquence introductive, superbement filmée par le chef-opérateur Laurent Chevallier, qui convoque nos souvenirs de collège, tendance Paul et Virginie. Mais l'instant romantique est de courte durée, car les contingences sociales et familiales en vigueur au village Nkong (Cameroun) ne tardent pas à apparaître, à travers les critiques de la belle-sœur de Detyr et les convictions de la famille d'Adèle qui impose que le couple se marie selon la tradition bassa du «toquer à la porte». Que de difficultés pour ces deux ex-détenus qui ont échangé en prison, voilà dix ans, leurs vœux de vie commune et qui doivent maintenant rassembler péniblement l'argent de la cérémonie. Joseph Dégramon Ndjom, neveu de Detyr, raconte avec justesse et précision cette histoire d'amour atypique, que l'on devine forte et vulnérable.

Arlette Alliguié, Bibliothèque publique d'information, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SUDU CONNEXION
Claire Diao
+33 6 78 02 04 94
contact@sudu.film

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Festival Jean Rouch 2022
Prix du Meilleur film

QUE M'EST-IL PERMIS D'ESPÉRER

DE RAPHAËL GIRARDOT ET VINCENT GAULLIER

FRANCE / 2022 / X95' / ISKRA



Dans le camp ouvert à Paris, Porte de la Chapelle, des réfugiés sont en transit. Quelques jours à peine d'humanité dans ce centre de « premier accueil ». Là, ils se reposent de la rue où ils ont échoué à leur arrivée en France après un voyage de plusieurs mois. Souvent de plusieurs années. Mais déjà, ils doivent affronter la Préfecture et entendre la froide sentence administrative.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film se passe au sein du « camp humanitaire » installé en 2016 à Paris, Porte de la Chapelle. Au début, on voit les migrants faire la queue sur le trottoir parisien. Rien que des hommes plutôt jeunes, transis de froids, épuisés par la rue. Ils attendent qu'on leur offre un abri et surtout une solution à leurs situations intenable : sans abri, sans papier et sans ressource.

On entre avec eux dans le centre. Ils sont triés par langues afin que des interprètes leur expliquent les procédures de demande d'asile en Europe. Le film suit pas à pas le parcours d'un migrant arrivé en France par hasard ou par choix. Tout est vu de leur point de vue. Quelles que soient leurs nationalités, leurs récits se font douloureusement écho. Ils ont fui la guerre et les persécutions, sont partis sans rien ou ont perdu en route le peu qu'ils avaient. Ils ont ensuite affronté tous les dangers, la maladie, parfois la prison et la torture.

À eux tous, ils composent un état des conflits en cours dans le monde qui borde l'Europe. Pourtant, il y a parfois de beaux moments de solidarité et de joie dans leurs échanges.

Une autre odyssee les attend quand ils quittent le centre : elle est administrative. On sait déjà qu'elle ne sera pas moins difficile que la première.

Michèle Brié, Bibliothèque Georges Brassens, Drancy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ISKRA
Matthieu de Laborde
+ 33 1 58 46 12 07
iskra@iskra.fr

RADIOGRAPH OF A FAMILY

DE FIROUZEH KHOSROVANI

NORVÈGE, IRAN, SUISSE / 2020 / 52' / ANTIPODE FILMS



La fille d'un père séculier et d'une mère pieuse raconte comment elles coexistent sous un même toit. À travers des photos et des conversations fictives, nous découvrons le changement de la famille au cours des années de révolution en Iran. En utilisant sa propre enfance comme centre du récit, l'auteur nous fait assister à la lutte de pouvoir entre sa mère et son père.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Firouzeh Khosrovani réalise un film proposant une radiographie familiale laissant pointer sous l'intimité de l'histoire de ses parents, 50 années d'une histoire plus universelle, celle d'un pays, l'Iran, et de ses rapports au monde. Le centre de cette histoire s'écrit et se vit dans un appartement iranien qui évolue au fil du récit et des événements, au fur et à mesure des évolutions du couple.

Images d'archives, photographies familiales se superposent aux dialogues, joués, de ses parents et au récit. Le père est un homme épris de culture et complètement adapté à la vie occidentale où il poursuit des études de radiologie. La mère, issue d'une famille très pieuse ne s'adapte pas en Europe. Après la naissance de leur fille, la famille retourne vivre en Iran dans ce bel appartement.

Peu de temps après la révolution islamique éclate et tout change... Pendant que sa mère devient une militante religieuse au service de la Révolution, dirige une école, suit une formation militaire pendant la guerre Iran-Irak, son père écoute Bach sur un fauteuil dans sa maison... Pour traduire cette transformation dans le couple, ces projets de vie irréconciliables, les vues de l'appartement montrent un univers qui change : des tableaux disparaissent, le lit conjugal se sépare, le décor devient minimal limité aux tapis de prière... Un film lumineux, précieux et profondément politique !

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TASKOVSKI FILMS
Irena Taskoski
+ 387 65 920 857
acquisitions1@taskovskifilms.com

RELAXE

DE AUDREY GINESTET

FRANCE / 2022 / 92' / DEUXIÈME LIGNE FILMS



Cela fait 10 ans que Manon est inculpée dans «l'affaire Tarnac», accusée avec 8 autres personnes d'avoir participé à une entreprise terroriste pour des sabotages sur des lignes TGV. À l'approche du procès, je prends ma caméra et rejoins le groupe de femmes qui aide Manon à préparer sa défense.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Entre les arrestations spectaculaires dans la nuit du 11 novembre 2008, les déclarations tonitruantes de la Ministre de l'Intérieur Michèle Alliot-Marie le 12 novembre devant l'Assemblée nationale et l'issue d'un procès marqué par des relaxes, près de dix ans auront passés dans l'affaire dite de Tarnac. Pour la présidente du tribunal, «le groupe de Tarnac est une fiction» et derrière cette construction policière se dévoilent des individus que la réalisatrice Audrey Ginestet nous invite à découvrir avant ce procès d'avril 2018.

Film politique, film de l'intime, la caméra suit Manon dans son quotidien, avec sa fille, ses ami·es mais aussi dans ses activités professionnelles, culturelles et militantes. Les préparations au procès qui émaillent le film sont des moments forts et émouvants. On perçoit l'importance du soutien de cette communauté de femmes autour de Manon et de celui de ses co-accusés Benjamin et Yildune. Le cinéma d'Audrey Ginestet sait faire entendre les débats, les idées aussi bien que saisir les silences et les gestes.

«Comment garder la trace d'une victoire?» C'est au moins à cette question que le documentaire répond de façon magistrale.

Thomas Renoud Grappin, médiathèque Du Guesclin, Lyon

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NORTE DISTRIBUTION
Valentina Novati
+ 33 9 83 84 01 58
valentina@norte.fr
distribution@norte.fr

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Cinéma du réel 2022 : Prix Loridan Ivens / CNAP

RESSOURCES

DE HUBERT CARON-GUAY ET SERGE-OLIVIER RONDEAU

CANADA / 2021 / 99' / LES FILMS DE L'AUTRE



L'industrie de la viande enrôle un grand nombre d'êtres vivants dans des logiques de standardisation et de production de masse pour optimiser son rendement. Dans un organisme communautaire d'aide à l'emploi, des demandeurs d'asile se font offrir un travail dans des usines d'abattage qui leur permettra de recommencer une vie qu'ils ont dû abandonner abruptement. Dans une ferme d'élevage, vaches, cochons et agriculteurs sont soumis au rythme d'un modèle agricole industriel. *Ressources* s'intéresse aux conditions d'existence d'humains, d'animaux et de végétaux liés entre eux par la chaîne de production et de transformation de viande.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec *Ressources*, Hubert Caron-Guay et Serge-Olivier Rondeau suivent le parcours de demandeurs d'asile mexicains au Québec, de leur arrivée à leur prise de poste au sein de la mutinational Olymel, entreprise de transformation de la viande. À la lisière des approches sociologique et expérimentale, les cinéastes s'attardent sur les entretiens des personnes immigrées avec les fonctionnaires québécois, qui les accompagnent avec bienveillance et, c'est notable, en espagnol. Ils laissent ainsi la parole se déployer, faisant état de la complexité des situations et des difficultés auxquelles doivent faire face les demandeurs d'asile: professionnelles, familiales, linguistiques, affectives... À ces séquences répondent, par touches, les scènes au sein des abattoirs, des élevages bovins, et des champs de céréales au fil des saisons. Par ce jeu de montage, en creux de ces histoires individuelles, *Ressources* met en lumière les rouages de l'organisation d'un système industriel d'exploitation du vivant, dont l'immigration est l'un des ressorts.

Chloé Vurpillot, Images en bibliothèques, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU 3 MARS
Benjamin Hogue
+ 1 514 523 8530
distribution@f3m.ca

► Festival Jean Rouch 2022

RETOUR À REIMS [FRAGMENTS]

DE JEAN-GABRIEL PÉRIOT

FRANCE / 2021 / 83' / LES FILMS DE PIERRE



À travers le texte de Didier Eribon interprété par Adèle Haenel, *Retour à Reims [Fragments]* raconte en archives une histoire intime et politique du monde ouvrier français du début des années 1950 à aujourd'hui.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Récit autobiographique de Didier Eribon qui nous livre une histoire familiale mais bien plus que cela, *Retour à Reims* est un très bel objet cinématographique, une subtile mise en image d'un texte qui, s'il se suffit à lui-même, acquiert une profondeur universelle par cette incarnation. Mélangeant des images d'archives de différentes époques, des extraits de films, dont rien de moins que le magnifique *L'amour existe* de Maurice Pialat, on imagine la minutie du travail de Jean-Gabriel Périot pour parvenir à recréer une histoire du monde ouvrier, et donc inévitablement une histoire des inégalités et du déterminisme social.

Pour porter ce récit à la force aussi bien littéraire que politique, le choix d'Adèle Haenel, dont on connaît la passion et l'engagement sur ces questions apparaît comme une évidence pour ce film nécessaire, qui touche et révolte à la fois.

On est ici proche d'Edouard Louis quand il dit, lui-même parlant de son père ouvrier « L'histoire de ton corps accuse l'histoire politique ».

Hélène Bitauld, médiathèque municipale l'Échappée, Rillieux-la-Pape

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JOUR2FÊTE

Eglantine Stasiecki

+ 33 1 40 22 92 15

eglantine.stasiecki@jour2fete.com

► Étoile de la Scam 2022

ROCK AGAINST POLICE

DE NABIL DJEDOUANI

FRANCE / 2020 / 29' / LE GREC



Février 1980, le jeune Abdelkader Lareiche est tué d'une balle dans la tête par un gardien d'immeuble dans une cité de Vitry. Dans un contexte marqué par plusieurs crimes racistes et une politique de répression sécuritaire ses amis se mobilisent autour de la mouvance «Rock Against Police». Quarante ans après les faits, Philomène part à la rencontre des militants et acteurs de ce mouvement.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Années 1980 dans les banlieues, ce qu'on nomme alors un «fait divers», la mort d'un jeune garçon de 15 ans tué par un gardien d'immeuble met le feu aux poudres. Les témoins d'alors racontent leur situation d'immigrés malmenés par la police, voire expulsés. C'est le début des grandes manifestations de contestation, la mise en lumière par les médias des conditions de vie dans les banlieues. C'est par la musique que le message se délivre, le rock des banlieues, la presse parle de loubards et minimise le mal-être. Les témoignages se succèdent, entrecoupés de scènes de concert. Tout un pan de l'histoire des grands mouvements politiques et sociaux se dévoile ainsi à l'aide d'images d'archives floues et grattées et d'extraits de journaux radio de qui donnent de la force aux témoignages.

Le rock, symbole de résistance aux institutions et aux forces de l'ordre rythme ce film où l'on retrouve entre autres Rachid Taha, de «Douce France», un des piliers de la contestation de la scène musicale de l'époque.

Catherine Huquet, médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

G.R.E.C.
Marie-Anne Campos
+33 1 44 89 99 99
diffusion@grec-info.com

SILENT VOICE

DE REKA VALERIK

FRANCE / 2020 / 51' / DUBLIN FILMS, NEED PRODUCTIONS



Jeune espoir du MMA (Mixed Martial Arts) Khavaj a fui la Tchétchénie lorsque son frère a découvert son homosexualité et promis de le tuer, sous la pression des persécutions du régime de Kadyrov. Arrivé à Bruxelles, et devenu muet face au choc de l'exil, le seul lien que Khavaj garde avec la Tchétchénie sont les messages vocaux que lui envoie sa mère.

Le film dépeint les premiers mois de Khavaj en Belgique où, en vivant dans l'anonymat le plus total pour échapper à la diaspora tchétchène, il va tenter de construire une nouvelle identité.

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DUBLIN FILMS
info@dublinfilms.fr

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Afin de le protéger en préservant son anonymat, Reka Valerik ne filme jamais le visage de ce jeune homme dont il réalise le portrait. La caméra le suit de dos, l'observe de loin ou dans la pénombre, mais surtout se focalise par moment sur des parties du corps, en plans très rapprochés. Un corps musclé entraîné au combat, un corps meurtri bouillonnant d'une violence difficilement contenue. De longs plans montrent la gorge du jeune homme d'où ne sort plus un son suite au choc psychologique subi.

Les messages vocaux de sa mère auxquels il ne peut répondre pour ne pas être pisté ponctuent le film. Si ils sont source de douleur et de frustration pour lui, ils nous éclairent par ailleurs sur cette situation invraisemblable.

Le film rend compte de cette traque ahurissante. Il nous montre également l'organisation et le suivi psychologique mis en place par une association pour venir en aide à ces garçons victimes de leur orientation sexuelle. Une note d'espoir nécessaire pour dépasser la noirceur angoissante de cette situation.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

► Prix du documentaire SCAM 2022

LES SORCIÈRES DE L'ORIENT

DE JULIEN FARAUT

FRANCE / 2021 / 104' / UFO PRODUCTION



Japon années 1960. Alors que Tokyo, en pleine reconstruction, signe son grand retour sur la scène internationale avec l'organisation des JO, un groupe de jeunes ouvrières connaît un destin hors du commun. Après le travail, elles s'entraînent dans les conditions les plus rudes pour se hisser au sommet du volley mondial. Bientôt surnommées les « Sorcières de l'Orient », elles deviennent le symbole du miracle japonais. Leur histoire nourrira la pop culture durant des générations.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Aujourd'hui, rien (ou presque) ne les distingue d'autres femmes septuagénaires japonaises : elles se retrouvent pour manger et parler de leurs familles... Mais ces femmes ont été l'élite du volleyball japonais. Ouvrières au départ, elles arrêtent leur travail à 16h pour des séances de volleyball afin de renforcer leur esprit d'équipe. Au prix d'un entraînement long et épuisant (16h-00h), certaines deviendront l'élite du volleyball japonais, avec leur botte secrète : se relever comme les culbutos qu'on appelle Daruma. Avec leurs 258 victoires consécutives, les volleyeuses se font appeler « sorcières de l'orient » et nourrissent la pop-culture japonaise. C'est sur ce point que le documentaire est particulièrement réussi. Il jongle avec une habilité remarquable entre les images d'archives colorisées et les mangas animés inspirés des volleyeuses. Julien Faraut semble lui aussi avoir une botte secrète : le film est très bien réalisé et montre à la fois la charge de l'entraînement intensif grâce à une musique électro répétitive et la force de ces ambasadrices du volley au japon.

Léa Stoltz, Bibliothèque municipale Boris Vian, Tremblay-en-France

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

UFO

Charles Klafsky

01 55 28 88 92

ufo@ufo-distribution.com

► Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

SOUL KIDS

DE HUGO SOBELMAN

ÉTATS-UNIS / 2020 / 75' / GOGOGO FILMS



À Memphis, une des villes américaines les plus sinistrées, la Stax Music Academy fait figure d'oasis. Fondée sur l'héritage du label légendaire des années 1960 qui accompagna la lutte pour les Droits Civiques, cette école de musique, extra-scolaire et gratuite, permet à des adolescents passionnés d'apprendre et de comprendre l'Histoire noire américaine à travers la découverte des plus grands tubes de la Soul. Un voyage musical dans le temps et une plongée dans la pensée d'une nouvelle génération.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Voici un documentaire qui fait du bien tout en abordant les questions ô combien sensibles et difficiles de l'identité raciale et de la discrimination sociale aux Etats-Unis.

En filmant comme il le fait, au plus près, ces jeunes afro-américains bourrés de talent dans ce lieu mythique qu'est la Stax Music Academy, Hugo Sobelman nous immerge dans cette bulle artistique dont on ne soupçonnerait pas, s'il n'y avait ces interviews des jeunes, les enjeux qui en découlent. Bien au-delà de l'épanouissement qu'apportent la musique et le chant, dont l'apprentissage ici vise l'excellence, se joue dans ce lieu l'avenir d'une jeunesse qui, on le sent, est à la croisée des chemins. À l'âge où l'on se forge une identité individuelle et/ou collective, cette génération pleine d'intelligence a envie de changer la donne et certainement pas de se laisser happer par la facilité des clivages et de la haine, pas plus que par la violence omniprésente qui gangrène Memphis. À les écouter chanter, on se dit plus que jamais que la vie est une lutte dont on espère qu'ils sortiront sans perdre cette force positive qui les anime.

Hélène Bitauld, médiathèque municipale l'Échappée, Rillieux-la-Pape

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JOUR2FÊTE

Eglantine Stasiecki

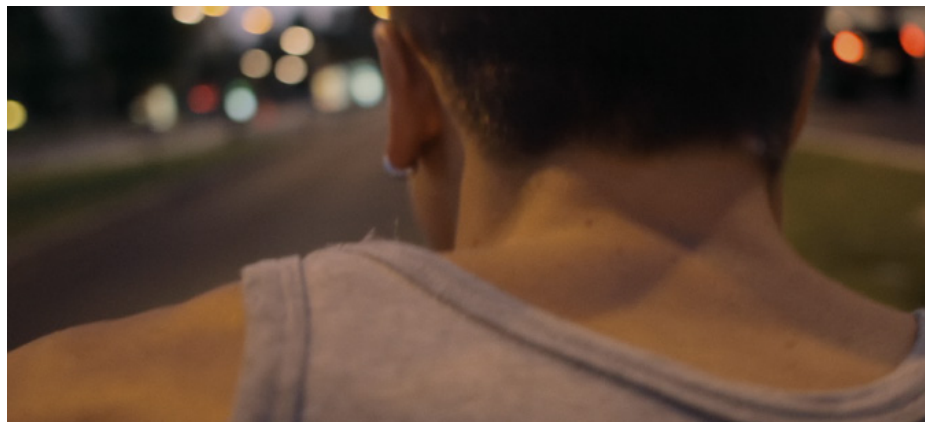
+ 33 1 40 22 92 15

eglantine.stasiecki@jour2fete.com

SOY LIBRE

DE LAURE PORTIER

FRANCE / 2021 / 78' / PERSPECTIVE FILMS



Arnaud, c'est mon petit frère. Un jour, je me suis rendu compte qu'il était déjà grand. Il est né là où on ne choisit pas et cherche ce qu'il aurait dû être. Libre.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Après avoir consacré un premier court-métrage à sa grand-mère, Laure Portier dresse dans *Soy Libre* le portrait de son frère Arnaud. Quinze années ont été nécessaires pour réaliser ce projet. Grâce à ce temps qui lui a été offert et à la persévérance de sa sœur, Arnaud accepte peu à peu de se livrer sur sa vie. Lui qui a grandi dans une cité passant d'une mère instable à des familles d'accueil et qui a connu la prison dès ses seize ans, ne cherche désormais plus qu'une chose : être libre. Dans *Soy Libre*, rien n'est caché aux spectateurs : on assiste aux tensions entre la réalisatrice et son frère qui se lasse parfois d'être questionné ou qui avait pensé que la scène serait différente, on entend aussi Arnaud imaginer la réaction de certains spectateurs lorsqu'ils découvriront le film. Laure Portier n'a pas hésité non plus à confier une caméra à son frère pour ainsi pouvoir le suivre dans ses voyages en Espagne ou au Pérou, le laissant lui-même mettre en scène ce qu'il souhaitait montrer. La réalisatrice a donc véritablement co-construit son film avec celui qu'elle souhaitait filmer et c'est ce qui fait de *Soy Libre*, ajouté à la grande sincérité qui s'en dégage, un film véritablement réussi.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHIMISTES

Violaine Archin

06 18 46 24 58

distribution@alchimistesfilms.com

► Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée

STIGMATES DE LA TERRE

DE MACHA OVTCHINNIKOVA

FRANCE / 2020 / 11' / MACHA OVTCHINNIKOVA



Je pars sur les traces de mon arrière-grande-tante Esfir à Kiev. Ma mère raconte l'histoire de cette femme, sa mort tragique en 1941 à Babi Yar, et dévoile un épisode dramatique de l'histoire de la Shoah.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Tous les étés, la mère de Macha Ovtchinnikova allait chez sa grand-mère à la campagne. Celle-ci était d'origine ukrainienne et de confession juive ; sa famille a été quasiment décimée par les nazis durant la seconde guerre mondiale. En ce qui concerne la mort de sa sœur, elle ne possède qu'une unique photo, énigmatique, d'une colline déserte, couverte d'herbes sèches avec une petite croix au stylo. Cette croix est censée désigner le lieu où elle est enterrée. La réalisatrice y retourne avec sa caméra : il n'y a plus rien à voir. Baby Yar est aujourd'hui un parc désert sous un ciel gris. Pourtant Macha Ovtchinnikova s'acharne à cadrer des carrés d'herbes, des buissons, des arbres faméliques, des trottoirs fissurés. Il n'y a rien à voir, des images banales telles qu'on peut les voir dans toutes villes modernes... et pourtant tous ces plans muets crient l'absence, la monstruosité des actes (les Juifs abattus à bout portant et jetés dans des ravins), les cadavres en putréfaction, l'oubli du gouvernement qui a abandonné ce terrain avant que les digues ne cèdent pour déferler sur le quartier. Aucune voix humaine ne raconte la chronologie des faits, seuls les sous-titres rappellent froidement les faits dont la violence explose dans le silence assourdissant de la vie qui continue comme si de rien n'était. Des images insignifiantes hantées par des fantômes, des disparus sans tombeaux, voués à errer dans les limbes de la mémoire de ceux qui se souviennent encore d'eux.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI
LES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MACHA OVTCHINNIKOVA
macha.ovtchinnikova@hotmail.fr

T'AS PAS UNE GUEULE À FOIE GRAS

DE NADIA BOUFERKAS ET SIDONIE HADOUX

FRANCE / 2020 / 53' / TRIBU DOCUMENTAIRES



Dans un quartier populaire à Roubaix, l'ancienne ville industrielle du textile, des jeunes grand-mères, s'improvisent travailleuses sociales, réparatrices et vendeuses de meubles dans l'épicerie solidaire MELISSA. Pleines d'humour, de fureur elles nous font découvrir d'autres réalités, d'autres vérités. Elles résistent, inventent, cassent les stéréotypes. Lieu du plus trivial quotidien, devient ici, le théâtre d'une intimité partagée.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Roubaix, usines textiles fermées, chômage, quartier populaire. Dans ce quartier, il y a Melissa. C'est le nom donné à un lieu qui est bien plus qu'une épicerie solidaire. On y vend des meubles, on y fait des réparations, on s'improvise travailleuses sociales. « On », ce sont des femmes, malmenées par la vie, par des maris violents parfois, ou par la maladie. Ce sont des femmes qui reproduisent devant la caméra les gestes d'un métier qu'elles n'ont plus, comme une chorégraphie apprise par les années. Les dialogues sont croustillants, les bons mots fusent. Elles se confient à la caméra ou à l'une d'entre elles. La solidarité est vraiment là. La musique aussi. Les commentaires et la reprise de Charles Aznavour par Louisa est savoureuse.

C'est un documentaire qui filme l'humain, l'humaine plus particulièrement, et qui malgré le contexte difficile et sombre, nous laisse de l'espoir quant à une farouche volonté de s'aider et surtout, d'avancer.

Erika Carton, médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TRIBU DOCUMENTAIRES
Mehmet Arıkan
+ 33 6 03 56 17 75
tribu.documentaires@free.fr

THE FANTASTIC

DE MAIJA BLÅFIELD

FINLANDE / 2020 / 30' / HÄIVEKUVA OY



The Fantastic est construit sur des entretiens avec des Nord-Coréens en exil, qui décrivent la manière dont ils imaginaient le monde extérieur, sur la base de leurs expériences de visionnage de films de fiction occidentaux de contrebande.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Suite aux nombreuses récompenses pour son long-métrage *Parasite* (2019), le Sud-Coréen Bong Joon-ho répète à plusieurs reprises que son éducation cinématographique est issue en grande partie de cassettes vidéo de productions hollywoodiennes grand public. Il est loin d'être le seul : des milliers de Sud-Coréens dévorent ces fictions avec la même avidité que les Occidentaux dans les années 1980. Au-delà du 38^e parallèle nord de la République populaire démocratique de Corée, des noms tels que Bruce Lee, Keanu Reeves ou Sylvester Stallone sont aussi connus. Dans son nouveau court-métrage, Maija Blåfield explore l'impact de ces créations culturelles sur la psyché humaine en s'inspirant des théories de l'illusion et de la réalité exposées dans *L'Introduction à la littérature fantastique* (1970) de Tzvetan Todorov. Elle mêle alors des entretiens enregistrés en Corée du Sud, des images documentaires tournées en Corée du Nord et des filtres numériques afin de laisser apparaître le fantastique.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MAIJA BLÅFIELD
Maija Blåfi
+ 358 41 5100 269
info@maijablafield.com

THE PLAINS

DE DAVID EASTEAL

AUSTRALIE / 2022 / 180' / DAVID EASTEAL FILM



Chaque soir, après sa journée de travail dans la banlieue de Melbourne, un homme à la cinquantaine bien tassée rentre chez lui.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a des films qui nous embarquent sans crier gare. Les trois heures de *The Plains* peuvent rebuter de prime abord le spectateur paresseux mais rassurez-le ! Une fois installé à bord, le temps file et ne se fait pas ressentir. En suivant le trajet quotidien en voiture d'un avocat à la sortie de son travail, David Easteal, son jeune collègue et covoitureur, le metteur en scène du film, propose une réflexion sur le temps, la vie et la mort. *The Plains* est une plongée métaphysique dans la vie d'Andrew, lequel revient sur son mariage, sa carrière et la disparition des siens. Ce trajet quotidien, d'une forte valeur symbolique, est fait d'habitudes et de légères variations. On s'amuse à trouver les coupes entre les 12 plans séquences du montage et à chercher les différences (météo, directions) entre chaque passage. Le spectateur ne prend pas la place du mort mais celle de l'enfant, à l'arrière. Enfant qu'Andrew et Cheri n'ont jamais eu. Il ressort du film une certaine tristesse, et un certain vertige, de voir le couple à l'aube de son existence, sans parents et sans descendance, filmé au drone dans l'immensité du bush australien.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DAVID EASTEAL
+ 61 405 143 703
contact@davideasteal.com

► Cinéma du réel 2022 :
Sélection en compétition
internationale

TOUTE UNE NUIT SANS SAVOIR

DE PAYAL KAPADIA

FRANCE / 2022 / 97' / PETIT CHAOS, ANOTHER BIRTH



Quelque part en Inde, une étudiante en cinéma écrit des lettres à l'amoureux dont elle a été séparée. À sa voix se mêlent des images, fragments récoltés au gré de moments de vie, de fêtes et de manifestations qui racontent un monde assombri par des changements radicaux. Le film nous entraîne dans les peurs, les désirs, les souvenirs d'une jeunesse en révolte, éprise de liberté.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film se passe en Inde. D'une forme irréaliste, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, il s'appuie sur un argument romanesque. Une boîte a été trouvée dans une chambre étudiante, contenant des coupures de presse, des cartes-mémoires et des lettres d'amour. En réalité, c'est un prétexte servant à organiser des images collectées auprès de nombreux «filmeurs» (étudiants en cinéma), documentant depuis des années leur quotidien et leurs moments festifs. Une étudiante écrit à son amoureux absent et sa voix se superpose à des images de soirées, de rêve ou de souvenirs. À travers ce personnage sont abordés des problèmes majeurs de la société indienne. Le système des castes génère toujours une intolérance très violente, qui empêche toute relation amoureuse. Le film devient plus politique à mesure que les problèmes de l'université publique sont aussi évoqués. Le gouvernement actuel veut réduire ses moyens, ce qui provoque une explosion de fureur étudiante, suivie d'une répression policière brutale. C'est finalement un film qui traite d'engagement, politique et amoureux, et qui démarre sur des thématiques intimes pour aller vers le collectif et le social. On peut y voir le portrait d'une certaine Inde actuelle qui lutte pour plus de justice et d'égalité.

Michèle Brié, Bibliothèque Georges Brassens, Drancy

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NORTE DISTRIBUTION

Valentina Novati

+ 33 9 83 84 01 58

valentina@norte.fr

distribution@norte.fr

UN BON DÉBUT

DE XABI MOLIA ET AGNÈS MOLIA

FRANCE / 2022 / 90' / MSVP



Ils ont l'âge d'entrer en troisième et déjà une réputation d'ir-récupérables. Pendant des mois, ils ont vécu loin du collège, en rupture presque totale avec la vie scolaire. À Grenoble, une classe unique en France du nom de « Starter » leur ouvre ses portes. Pendant cette année particulière, *Un bon début* a filmé leur adolescence, difficile et malmenée – mais dont le cours peut encore changer.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À Grenoble, un dispositif de l'Éducation nationale baptisé « Starter » offre une possibilité de redémarrage à 15 collégiens de troisième en panne d'avenir. *Un bon début* nous embarque sur les chapeaux de roue dans une année scolaire un brin chaotique, marquée par la violence et la difficulté de communiquer avec les élèves rebelles. Tout pourrait partir en vrille mais il y a un pilote confirmé dans l'avion, un Gentil (Antoine), main de fer dans un gant de velours, qui ne ménage pas ses efforts pour amener ses passagers à bon port. On s'en doute un peu et on l'espère très fort, le bilan de l'année sera plutôt positif, malgré les nombreux trous d'air (indiscipline, ennuis judiciaires, abandon familial) rencontrés au cours du voyage. Face à des situations tragiques, à des enfants en danger, les enseignants font feu de tout bois pour éviter le déraillement du convoi et essayer de ranimer ces vies fragiles dont le futur reste incertain.

Arlette Alliguié, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HAUT ET COURT
Solène Passey
+ 33 1 55 31 27 24
programmation@hautetcourt.com

UPPERCASE PRINT

DE RADU JUDE

ROUMANIE / 2020 / 128' / HIFILM



C'est l'histoire de Mugur Calinescu, un adolescent roumain qui, pour avoir écrit des graffitis de protestation contre le régime du dictateur Nicolae Ceausescu, a été arrêté, interrogé puis finalement exécuté par la police secrète du régime.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Roumanie, années 1980, sous la dictature de Nicolae Ceausescu. Dans une forme très théâtrale, car adaptée d'un spectacle qui a déjà retracé ce fait divers emblématique du régime paranoïaque d'alors, le film décortique l'histoire du lycéen Mugur Calinescu qui écrivit à la craie et en lettres capitales (uppercase print) sur les murs de sa ville des slogans pour la liberté et la démocratie. Dénoncé, arrêté, interrogé, l'adolescent déclencha malgré lui une vaste enquête menée par la Securitate. Les retranscriptions des interrogatoires ou des mises sur écoute sont jouées sans fioriture et face caméra par des comédiens incarnant les nombreux protagonistes touchés par l'affaire (camarades de classe, professeurs, parents, voisins). Ces séquences alternent avec d'innombrables extraits de la télévision roumaine de l'époque, déversant une propagande fournie avec force défilés militaires, inaugurations diverses par le couple Ceausescu et autres « divertissements ». Le montage répétitif des deux régimes d'images entraîne le spectateur dans une terrifiante machine à broyer.

Marc Guiga, Images de la culture, CNC, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

BEST FRIEND FOREVER
Martin Gondre
+ 33 6 72 23 27 18
martin@bffsales.eu

VIE & MORT D'OSCAR PEREZ

DE ROMAIN CHAMPALAUNE

FRANCE / 2019 / 45' / ROMAIN CHAMPALAUNE



Oscar Pérez fut pendant seize ans un policier d'élite vénézuélien avant sa rébellion contre le gouvernement de Nicolás Maduro en 2017. Ce film est un portrait cinématographique d'une figure controversée à travers le prisme de ses publications surréalistes sur les réseaux sociaux.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Oscar Pérez n'a eu de cesse de mettre en scène son quotidien de policier patriote sur les réseaux sociaux. Doté du physique d'un acteur de film d'action, il s'est ainsi filmé pendant ses entraînements de tir, les cours qu'il dispensait à ses futurs collègues, en visite à des enfants malades ou encore lorsqu'il participait à des campagnes gouvernementales de lutte contre la drogue. Il ira même jusqu'à permettre à son public d'assister à sa mort en direct. Les vidéos publiées sur les réseaux sociaux par Oscar Pérez sont donc nombreuses et c'est elles qui ont servi de matière première à Romain Champalaune pour construire son film. Toutes les images de ce film ont en effet été filmées par Oscar Pérez lui-même. Le réalisateur s'est approprié ces vidéos pour recréer le parcours du policier et grâce au montage, nous donner à voir l'itinéraire d'un homme convaincu d'avoir la mission de défendre son pays jusqu'à finalement prendre les armes contre le gouvernement en place. Le film invite bien sûr également à s'interroger sur la circulation de l'information et l'écriture de l'Histoire à l'ère des réseaux sociaux.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ROMAIN CHAMPALAUNE
romain.champalaune@gmail.com

WATCH OVER ME

DE FARIDA PACHA

SUISSE / 2021 / 90' / LEAFBIRD FILMS



Mani, Sini et le Dr. Reena travaillent en équipe pour une organisation de soins palliatifs à New Delhi. Dans les 48 heures suivant la réception d'un appel d'urgence par la ligne d'assistance, ils garantissent des soins médicaux et un soutien émotionnel grâce à des visites hebdomadaires à domicile. Leur travail n'est pas facile car ils ne peuvent pas offrir la seule chose que les patients et leurs familles recherchent désespérément : un remède. Ce qu'ils peuvent offrir à la place, c'est d'aider le patient à accepter que la mort est un processus normal, une partie de la vie.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Watch over me –prends soin de moi– suit la destinée de trois patients en soins palliatifs à domicile. Une équipe médicale de trois personnes (médecin, infirmière et assistante sociale) leur rend régulièrement visite. Farida suit cette petite équipe auprès des patients, deux hommes et une femme choisis dans des milieux sociaux différents, et très entourés par leurs proches. Les maladies sont handicapantes et les traitements lourds, l'accompagnement des familles, l'attention donnée aux malades provoque chez le spectateur des flots d'émotions difficilement maîtrisables. C'est un art difficile d'aborder la fin de vie dans un film documentaire. Farida Pacha y réussit à merveille. Elle fait d'abord le choix du noir & blanc pour rendre ses images intemporelles et douces. Puis elle reste en retrait, la caméra étant un œil tendre et non intrusif.

Le traitement de la douleur, de la culpabilité –fait-on assez pour nos proches?– la préparation à la mort, la fin d'une vie et la continuité des autres, tout cela provoque de sacrés traumatismes. L'équipe médicale rassure, aide, permet de prendre du recul, apaise. L'humanité et la bienveillance sont indispensables dans ce genre de situation. Ce film est un condensé d'émotion.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LEAFBIRD FILMS

Lutz Konermann

+ 39 375 6342958

mail@leafbirdfilms.com

XARAASI XANNE (LES VOIX CROISÉES)

DE RAPHAEL GRISEY ET BOUBA TOURÉ

FRANCE, ALLEMAGNE / 2022 / 122' / SPECTRE PRODUCTIONS, WELTFILM, THE DARK



Xaraasi Xanne (Les voix croisées) raconte à partir d'archives cinématographiques, photographiques et sonores rares, l'aventure exemplaire de Somankidi Coura, coopérative agricole fondée au Mali, en 1977, par des travailleurs immigrés d'Afrique de l'Ouest vivant en France dans des foyers. L'histoire de cette improbable utopie de retour au pays suit un chemin tortueux qui éclaire depuis les années 1970 les enjeux et luttes écologiques sur le continent Africain aujourd'hui.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Au travers d'archives personnelles de Bouba Touré, mort en janvier 2022, d'archives rares de l'INA, de Gaumont, du British Pathé ou encore de films peu connus, les réalisateurs réussissent le pari d'un film puissamment politique. Par les images, ils tissent un lien d'une incroyable densité entre colonialisme et immigration en France, entre exode rural et famine dans de nombreux pays africains.

On découvre le projet fabuleux de la coopérative agricole de Somankidi Coura, réappropriation par des travailleurs immigrés de leur terre ancestrale pour la cultiver écologiquement et ne plus dépendre que d'eux-mêmes. Les voix se croisent : celle de Bouba Touré, cofondateur de la coopérative, nous faisant le récit des luttes qu'il mène ou qu'il suit et, en fil rouge, celles des sans-papiers exploités d'hier à aujourd'hui par des patrons et des marchands de sommeil.

Tout au long du film, le flux d'archives est constant, on souhaite s'arrêter sur les détails d'une affiche, s'attarder sur les photos. Les chants, les musiques, les contes et les langues composent un hymne, habitent les images et continuent à nous habiter au-delà.

Thomas Renoud Grappin, médiathèque Du Guesclin, Lyon

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SPECTRE PRODUCTIONS
Olivier Marboeuf
+ 33 6 20 43 28 60
production@spectre-productions.com

► Cinéma du réel 2022 :
Prix Institut français - Louis
Marcorelles
Prix des jeunes - Ciné+

Y'A PAS D'HEURE POUR LES FEMMES

DE EL ABED SARRA

CANADA, QUÉBEC / 2020 / 19' / CLUB VIDÉO



Tunis, novembre 2019. Des femmes sont rassemblées chez Saïda la coiffeuse, à l'aube des élections présidentielles. Le salon est transformé en place publique, miroir de l'agitation interne du pays. Dans ce huis clos féminin, on découvre l'adolescence démocratique du pays.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En plein contexte d'élection présidentielle, le salon de coiffure de Saïda, à Tunis, devient un véritable lieu de partage, de débats, de fantaisie, d'humour et d'intimité entre des femmes tunisiennes habituées à fréquenter cet endroit.

Un espace authentique en somme pour ces femmes. Un lieu-témoin de la vie tunisienne. Un laboratoire où la libre-pensée émerge. Et un moment de bonheur pour le spectateur.

Ce documentaire est frais, réel, riche, où l'on se régale d'y voir des femmes de plusieurs générations et opinions, échanger sur le contexte politique et social tunisien. Tel l'échange houleux entre une jeune du salon qui revendique son futur vote pour le parti conservateur en place et des femmes plus âgées outrées de ses propos. Cela reflète une jeunesse tunisienne fragile, ainsi qu'un écart entre d'une part le conservatisme religieux et l'émancipation engagée moderne. Le contraste entre les brushings et les discussions menées par ces femmes s'avère original et intéressant. Un café du commerce réfléchissant sur leur pays et leur quotidien.

Comme sa madeleine de Proust, Sarra El Abed, la réalisatrice, revient dans le quartier de son enfance rendre hommage aux femmes qui lui sont chères, telle sa grand-mère. Elle y célèbre l'évolution des regards de son pays, trop perçu à ses yeux comme un pays non modernisé. Elle reflète ici une femme tunisienne engagée, combative et féministe.

Et le générique nous surprend, drôle et insouciant, à l'image du film.

Julia Hercberg, bibliothèque municipale Dumont, Aulnay-sous-Bois

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TRAVELLING DISTRIBUTION
Rosie Charest
+ 1 514 467-8160
admin@travellingdistribution.com

ZINDER

DE AICHA MACKY

FRANCE, NIGER, ALLEMAGNE / 2021 / 82' / POINT DU JOUR - LES FILMS DU BALIBARI,
TABOUS PRODUCTION, CORSO FILMS



À Kara-Kara, quartier marginalisé de Zinder au Niger, historiquement celui des lépreux, règne une culture de la violence entre gangs. Certains jeunes tentent de s'en sortir, fonder une famille parfois et s'offrir un avenir autre que celui de la prison. Aicha, originaire de Zinder, filme au plus près leur quotidien partagé entre leur gang, la famille, la débrouille et cette volonté de sortir du cycle de violence dans laquelle ils se sont construits.

POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À la façon d'un *uppercut*, *Zinder* nous cueille à froid, sans crier gare, et nous laisse groggy. Qui sont ces hommes, et parfois ces femmes, originaires d'un quartier de la ville de Zinder au Niger, que certains décrivent comme le 7^e cercle de l'enfer? Quant on est issu de Kara-Kara, comment s'en sortir et comment en sortir sont les questions de base que chacun se pose et qui n'ont jamais trouvé de réponse. Alors les jeunes hommes forment des gangs, ironiquement appelés «palais», poussent à l'extrême la culture de la force physique, sèment le malheur, la terreur et la mort. Dans ce contexte anxiogène et brutal, Aicha Macky, originaire elle-même de Zinder, construit son film autour des témoignages de repentis, hommes et femmes, qui ont renoncé à l'extrême violence mais continuent à vivre de petits trafics.

Arlette Alliguié, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES
DE LA CULTURE DU CNC
VOIR P.8

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANDANA FILMS
Grégory Bétend
+ 33 4 75 94 34 67
contact@andanafilms.com

► Le film a reçu le soutien de
brouillon d'un rêve avec la Scam
et la Culture avec la Copie Privée

INDEX PAR FILM

A

<i>À pas aveugles</i> , Christophe Cognet	12
<i>Abisal (Abyssal)</i> , Alejandro Alonso	13
<i>Acasa, my home (L'adieu au fleuve)</i> , Radu Ciorniciuc	14
<i>Advocate (Lea Tsemel, avocate)</i> , Philippe Bellaïche, Rachel Leah Jones	15
<i>Affaire collective (L')</i> , Alexander Nanau	16
<i>After work</i> , Julia Pinget	17
<i>Agrilogistics</i> , Gerard Ortin Castellvi	18
<i>Ailleurs, partout</i> , Vivianne Perelmuter, Isabelle Ingold	19
<i>Akeji, le souffle de la montagne</i> , Mélanie Schaan, Corentin Leconte	20
<i>Appuyé au mur</i> , Jacques Meilleurat	21
<i>Argent ne fait pas le bonheur des pauvres (L')</i> , Manuela Frésil	22
<i>Au coeur du bois</i> , Claus Drexel	23
<i>Autres chemins (Les)</i> , Emmanuelle Lacosse	24

B

<i>Boum boum</i> , Laurie Lassalle	25
<i>By the throat</i> , Effi & Amir	26

C

<i>Camouflage</i> , Jonathan Perel	27
<i>Ceux de la nuit</i> , Sarah Léonor	28
<i>Chasser les dragons</i> , Alexandra Kandy Longuet	29
<i>Cinquième saison (La)</i> , Ariane Doublet	30
<i>Cité de l'ordre (La)</i> , Antoine Dubos	31
<i>Clean With Me (After Dark)</i> , Gabrielle Stemmer	32
<i>Combattante (La) (Marie-José vous attend à 16h00)</i> , Camille Ponsin	33
<i>Croissant de feu (Le)</i> , Rayane Mcirdi	34
<i>Curtir a pele</i> , Inês Gil	35

D

<i>Dernier débat (Le)</i> , Louise Hémon, Emilie Rousset	36
<i>Dernier refuge (Le)</i> , Ousmane Samassekou	37
<i>Detroiters</i> , Andrei Shtakleff	38
<i>Dry Ground Burning</i> , Joana Pimenta, Adirley Quieros	39

E

<i>Enfants terribles (Les)</i> , Ahmet Cupur	40
--	----

F

<i>Fantômes d'un empire</i> , Ariel de Bigault	41
<i>Flamboyantes</i> , Laetitia Tura	42

G

<i>Garderie nocturne</i> , Moumouni Sanou	43
<i>Ghost Song</i> , Nicolas Peduzzi	44
<i>Girl culture</i> , Mélanie Brun	45

H

<i>Histoire d'un regard</i> , Mariana Otero	46
<i>Holgut</i> , Liesbeth De Ceulaer	47
<i>Homme qui cherchait son fils (L')</i> , Stéphane Correa, Delphine Deloget	48
<i>Huahua's Dazzling World and its Myriad Temptations</i> , Daphne Xu	49
<i>Huile et le fer (L')</i> , Pierre Schlessler	50

I

<i>Il Varco</i> , Federico Ferrone, Michele Manzolini	51
<i>Indianara</i> , Aude Chevalier-Beaumel, Marcelo Barbosa	52
<i>Indien de Guy Môquet (L')</i> , Joséphine Drouin Viillard	53
<i>Intermède</i> , Maria Kourkouta	54

J

<i>Jungle</i> , Louise Mootz	55
------------------------------	----

L

<i>Little Palestine, journal d'un siège</i> , Abdallah Al-Khatib	56
<i>Looking for horses</i> , Stefan Pavlović	57
<i>Lumière des rêves (La)</i> , Marie-Pierre Brêtas	58

INDEX PAR FILM

M

<i>Maalbeek</i> , Ismaël Joffroy-Chandoutis	59
<i>Maison (La)</i> , Mali Arun	60
<i>Mangrove School</i> , Filipa César, Sonia Vaz Borges	61
<i>Merry Christmas, Yiwu</i> , Mladen Kovacevic	62
<i>Midnight Kids</i> , Maxence Vassilyevitch	63
<i>Midnight Traveler</i> , Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
<i>Moshta</i> , Talheh Daryanavard	65
<i>Mr. Landsbergis</i> , Sergueï Loznitsa	66

N

<i>Navigators</i> , Noah Teichner	67
<i>Notre endroit silencieux</i> , Elitza Gueorguieva	68
<i>Notre mémoire nous appartient</i> , Rami Farah	69
<i>Nous</i> , Alice Diop	70
<i>Nous, étudiants !</i> , Rafiki Fariala	71

O

<i>Objetos Rebeldes</i> , Carolina Arias Ortiz	72
<i>Off Power</i> , Théodora Barat	73
<i>Or ou argent (L')</i> , Jérôme Poisson, Eric Rivot	74

P

<i>Papa s'en va</i> , Pauline Horovitz	75
<i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres</i> , Jean François Raynaud, Yves Campagna, Bruno Guichard	76
<i>Pénélope mon amour</i> , Claire Doyon	77
<i>Poireau perpétuel (Le)</i> , Zoé Chantre	78
<i>Pour votre confort et votre sécurité</i> , Frédéric Mainçon	79
<i>Premier mouvement de l'immobile (Le)</i> , Sebastiano d'Ayala Valva	80
<i>Promesse du baigne (La)</i> , Joseph Dégramon Ndjom	81

Q

<i>Que m'est-il permis d'espérer</i> , Raphaël Girardot, Vincent Gaullier	82
--	----

R

<i>Radiograph of a Family</i> , Firouzeh Khosrovani	83
<i>Relaxe</i> , Audrey Ginestet	84
<i>Ressources</i> , Hubert Caron-Guay, Serge-Olivier Rondeau	85
<i>Retour à Reims [Fragments]</i> , Jean-Gabriel Périot	86
<i>Rock against police</i> , Nabil Djedouani	87

S

<i>Silent Voice</i> , Reka Valerik	88
<i>Sorcières de l'Orient (Les)</i> , Julien Faraut	89
<i>Soul Kids</i> , Hugo Sobelman	90
<i>Soy Libre</i> , Laure Portier	91
<i>Stigmates de la terre</i> , Macha Ovtchinnikova	92

T

<i>T'as pas une gueule à foie gras</i> , Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux	93
<i>The Fantastic</i> , Maija Blåfield	94
<i>The Plains</i> , David Easteal	95
<i>Toute une nuit sans savoir</i> , Payal Kapadia	96

U

<i>Un bon début</i> , Xabi Molia, Agnès Molia	97
<i>Uppercase Print</i> , Radu Jude	98

V/W/X/Y/Z

<i>Vie & Mort d'Oscar Perez</i> , Romain Champalaune	99
<i>Watch Over Me</i> , Farida Pacha	100
<i>Xaraasi Xanne (Les Voix croisées)</i> , Raphael Grisey, Bouba Touré	101
<i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i> , El Abed Sarra	102
<i>Zinder</i> , Aicha Macky	103

INDEX PAR CINÉASTE

A

Al-Khatib Abdallah, <i>Little Palestine, journal d'un siècle</i>	56
Alonso Alejandro, <i>Abisal (Abyssal)</i>	13
Amir & Effi , <i>By the throat</i>	26
Arias Ortiz Carolina, <i>Objetos Rebeldes</i>	72
Arun Mali, <i>Maison (La)</i>	60
Ayala Valva (d') Sebastiano, <i>Premier mouvement de l'immobile (Le)</i>	80

B

Barat Théodora, <i>Off Power</i>	73
Barbosa Marcelo, <i>Indianara</i>	52
Bellaïche Philippe, <i>Advocate (Lea Tsemel, avocate)</i>	15
Bigault (de) Ariel, <i>Fantômes d'un empire</i>	41
Blâfield Maija, <i>The Fantastic</i>	94
Bouferkas Nadia, <i>T'as pas une gueule à foie gras</i>	93
Brétas Marie-Pierre, <i>Lumière des rêves (La)</i>	58
Brun Mélanie, <i>Girl culture</i>	45

C

Campagna Yves, <i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres</i>	76
Caron-Guay Hubert, <i>Ressources</i>	85
César Filipa, <i>Mangrove School</i>	61
Ceulaer (De) Liesbeth, <i>Holgut</i>	47
Champalaune Romain, <i>Vie & Mort d'Oscar Perez</i>	99
Chantre Zoé, <i>Poireau perpétuel (Le)</i>	78
Chevalier-Beaumel Aude, <i>Indianara</i>	52
Ciorniciuc Radu, <i>Acasa, my home</i>	14
Cognet Christophe, <i>À pas aveugles</i>	12
Correa Stéphanie, <i>Homme qui cherchait son fils (L')</i>	48
Cupur Ahmet, <i>Enfants terribles (Les)</i>	40

D

Daryanavard Talheh, <i>Moshta</i>	65
Dégramon Ndjom Joseph, <i>Promesse du baigne (La)</i>	81
Deloget Delphine, <i>Homme qui cherchait son fils (L')</i>	48
Diop Alice, <i>Nous</i>	70

Djedouani Nabil, <i>Rock against police</i>	87
Doublet Ariane, <i>Cinquième saison (La)</i>	30
Doyon Claire, <i>Pénélope mon amour</i>	77
Drexel Claus, <i>Au cœur du bois</i>	23
Drouin Viillard Joséphine, <i>Indien de Guy Môquet (L')</i>	53
Dubos Antoine, <i>Cité de l'ordre (La)</i>	31

E / F

Easteal David, <i>The Plains</i>	95
Effi & Amir , <i>By the throat</i>	26
Farah Rami, <i>Notre mémoire nous appartient</i>	69
Faraut Julien, <i>Sorciers de l'Orient (Les)</i>	89
Fariala Rafiki, <i>Nous, étudiants !</i>	71
Fazili Hassan, <i>Midnight Traveler</i>	64
Ferrone Federico, <i>Il Varco</i>	51
Frésil Manuela, <i>Argent ne fait pas le bonheur des pauvres (L')</i>	22

G

Gaullier Vincent, <i>Que m'est-il permis d'espérer</i>	82
Gil Inès, <i>Curtir a pele</i>	35
Ginestet Audrey, <i>Relaxe</i>	84
Girardot Raphaël, <i>Que m'est-il permis d'espérer</i>	82
Grisey Raphael, <i>Xaraasi Xanne (Les Voix croisées)</i>	101
Gueorguieva Elitza, <i>Notre endroit silencieux</i>	68
Guichard Bruno, <i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres</i>	76

H

Hadoux Sidonie, <i>T'as pas une gueule à foie gras</i>	93
Hémon Louise, <i>Dernier débat (Le)</i>	36
Horovitz Pauline, <i>Papa s'en va</i>	75

I / J

Ingold Isabelle, <i>Ailleurs, partout</i>	19
Joffroy-Chandoutis Ismaël, <i>Maalbeek</i>	59
Jones Rachel Leah, <i>Advocate (Lea Tsemel, avocate)</i>	15
Jude Radu, <i>Uppercase Print</i>	98

INDEX PAR CINÉASTE

K

Kandy Longuet Alexandra, <i>Chasser les dragons</i>	29
Kapadia Payal, <i>Toute une nuit sans savoir</i>	96
Khosrovani Firouzeh, <i>Radiograph of a Family</i>	83
Kourkouta Maria, <i>Intermède</i>	54
Kovacevic Mladen, <i>Merry Christmas, Yiwu</i>	62

L

Lacosse Emmanuelle, <i>Autres chemins (Les)</i>	24
Lassalle Laurie, <i>Boum boum</i>	25
Leconte Corentin, <i>Akeji, le souffle de la montagne</i>	20
Léonor Sarah, <i>Ceux de la nuit</i>	28
Loznitsa Sergueï, <i>Mr. Landsbergis</i>	66

M

Macky Aïcha, <i>Zinder</i>	103
Mahdavian Emelie, <i>Midnight Traveler</i>	64
Mainçon Frédéric, <i>Pour votre confort et votre sécurité</i>	79
Manzolini Michele, <i>Il Varco</i>	51
Mcirdi Rayane, <i>Croissant de feu (Le)</i>	34
Meilleurat Jacques, <i>Appuyé au mur</i>	21
Molia Agnès, <i>Un bon début</i>	97
Molia Xabi, <i>Un bon début</i>	97
Mootz Louise, <i>Jungle</i>	55

N / O

Nanau Alexander, <i>Affaire collective (L')</i>	16
Ortin Castellvi Gerard, <i>Agrilogistics</i>	18
Otero Mariana, <i>Histoire d'un regard</i>	46
Ovtchinnikova Macha, <i>Stigmates de la terre</i>	92

P

Pacha Farida, <i>Watch Over Me</i>	100
Pavlović Stefan, <i>Looking for horses</i>	57
Peduzzi Nicolas, <i>Ghost Song</i>	44
Perel Jonathan, <i>Camouflage</i>	27
Perelmuter Vivianne, <i>Ailleurs, partout</i>	19
Périot Jean-Gabriel, <i>Retour à Reims (Fragments)</i>	86

Pimenta Joana, <i>Dry Ground Burning</i>	39
Pinget Julia, <i>After work</i>	17
Poisson Jérôme, <i>Or ou argent (L')</i>	74
Ponsin Camille, <i>Combattante (La)</i> <i>(Marie-José vous attend à 16h00)</i>	33
Portier Laure, <i>Soy Libre</i>	91

Q / R

Quieros Adirley, <i>Dry Ground Burning</i>	39
Raynaud Jean François, <i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres</i>	76
Rivot Eric, <i>Or ou argent (L')</i>	74
Rondeau Serge-Olivier, <i>Ressources</i>	85
Roussel Emilie, <i>Dernier débat (Le)</i>	36

S

Samassekou Ousmane, <i>Dernier refuge (Le)</i>	37
Sanou Moumouni, <i>Garderie nocturne</i>	43
Sarra El Abed, <i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i>	102
Schaan Mélanie, <i>Akeji, le souffle de la montagne</i>	20
Schlesser Pierre, <i>Huile et le fer (L')</i>	50
Schtakleff Andrei, <i>Detroiters</i>	38
Sobelman Hugo, <i>Soul Kids</i>	90
Stemmer Gabrielle, <i>Clean With Me (After Dark)</i>	32

T

Teichner Noah, <i>Navigators</i>	67
Touré Bouba, <i>Xaraasi Xanne (Les Voix croisées)</i>	101
Tura Laetitia, <i>Flamboyantes</i>	42

V

Valerik Reka, <i>Silent Voice</i>	88
Vassilyevitch Maxence, <i>Midnight Kids</i>	63
Vaz Borges Sonia, <i>Mangrove School</i>	61

X

Xu Daphne, <i>Huahuah's Dazzling World and its Myriad Temptations</i>	49
--	----

INDEX PAR CATALOGUE

IMAGES DE LA CULTURE

Abisal (Abyssal) , Alejandro Alonso	13
Advocate (Lea Tsemel, avocate) , Philippe Bellaïche, Rachel Leah Jones	15
Agrilogistics , Gerard Ortin Castellvi	18
Autres chemins (Les) , Emmanuelle Lacosse	24
By the throat , Effi & Amir	26
Chasser les dragons , Alexandra Kandy Longuet	29
Curtir a pele , Inês Gil	35
Dernier refuge (Le) , Ousmane Samassekou	37
Dry Ground Burning , Joana Pimenta, Adirley Quieros	39
Enfants terribles (Les) , Ahmet Cupur	40
Fantômes d'un empire , Ariel de Bigault	41
Flamboyantes , Laetitia Tura	42
Intermède , Maria Kourkouta	54
Little Palestine, journal d'un siège , Abdallah Al-Khatib	56
Looking for horses , Stefan Pavlović	57
Moshta , Talheh Daryanavard	65
Navigators , Noah Teichner	67
Nous , Alice Diop	70
Objets Rebeldes , Carolina Arias Ortiz	72
Off Power , Théodora Barat	73
Pénélope mon amour , Claire Doyon	77
Poireau perpétuel (Le) , Zoé Chantre	78
Ressources , Hubert Caron-Guay, Serge-Olivier Rondeau	85
T'as pas une gueule à foie gras , Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux	93
The Fantastic , Maija Blåfield	94
The Plains , David Eastael	95
Uppercase Print , Radu Jude	98
Xaraasi Xanne (Les Voix croisées) , Raphael Grisey, Bouba Touré	101
Zinder , Aicha Macky	103

LES YEUX DOC

À pas aveugles , Christophe Cognet	12
Akeji, le souffle de la montagne , Mélanie Schaan, Corentin Leconte	20
Au coeur du bois , Claus Drexel	23
Clean With Me (After Dark) , Gabrielle Stemmer	32
Croissant de feu (Le) , Rayane Mcirdi	34
Girl culture , Mélanie Brun	45
Histoire d'un regard , Mariana Otero	46
L'Affaire collective , Alexander Nanau	16
La Cité de l'ordre , Antoine Dubos	31
La Combattante (Marie-José vous attend à 16h00) , Camille Ponsin	33
Lumière des rêves (La) , Marie-Pierre Brêtas	58
Maalbeek , Ismaël Joffroy-Chandoutis	59
Mangrove School , Filipa César, Sonia Vaz Borges	61
Merry Christmas, Yiwu , Mladen Kovacevic	62
Midnight Traveler , Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
Nous, étudiants ! , Rafiki Fariala	71
Papa s'en va , Pauline Horovitz	75
Premier mouvement de l'immobile (Le) , Sebastiano d'Ayala Valva	80
Relaxe , Audrey Ginestet	84
Retour à Reims (Fragments) , Jean-Gabriel Périot	86
Silent Voice , Reka Valerik	88
Sorcières de l'Orient (Les) , Julien Faraut	89
Soul Kids , Hugo Sobelman	90
Soy Libre , Laure Portier	91
Stigmates de la terre , Macha Ovtchinnikova	92
Toute une nuit sans savoir , Payal Kapadia	96
Watch Over Me , Farida Pacha	100

INDEX PAR CATALOGUE

ADAV

<i>Acasa, my home (L'adieu au fleuve),</i> Radu Ciorniciuc	14	<i>Little Palestine, journal d'un siège,</i> Abdallah Al-Khatib	56
<i>Affaire collective (L'),</i> Alexander Nanau	16	<i>Maison (La),</i> Mali Arun	60
<i>After work,</i> Julia Pinget	17	<i>Midnight Kids,</i> Maxence Vassilyevitch	63
<i>Ailleurs, partout,</i> Vivianne Perelmuter, Isabelle Ingold	19	<i>Midnight Traveler,</i> Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
<i>Appuyé au mur,</i> Jacques Meilleurat	21	<i>Moshta,</i> Talheh Daryanavard	65
<i>Argent ne fait pas le bonheur des pauvres (L'),</i> Manuela Frésil	22	<i>Mr. Landsbergis,</i> Sergueï Loznitsa	66
<i>Boum boum,</i> Laurie Lassalle	25	<i>Notre endroit silencieux,</i> Elitza Gueorguieva	68
<i>Camouflage,</i> Jonathan Perel	27	<i>Notre mémoire nous appartient,</i> Rami Farah	69
<i>Ceux de la nuit,</i> Sarah Léonor	28	<i>Nous,</i> Alice Diop	70
<i>Cinquième saison (La),</i> Ariane Doublet	30	<i>Or ou argent (L'),</i> Jérôme Poisson, Eric Rivot	74
<i>Dernier débat (Le),</i> Louise Hémon, Emilie Rousset	36	<i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres,</i> Jean François Raynaud, Yves Campagna, Bruno Guichard	76
<i>Detroiters,</i> Andrei Shtakleff	38	<i>Pour votre confort et votre sécurité,</i> Frédéric Mainçon	79
<i>Garderie nocturne,</i> Moumouni Sanou	43	<i>Promesse du baigne (La),</i> Joseph Dégramon Ndjom	81
<i>Ghost Song,</i> Nicolas Peduzzi	44	<i>Que m'est-il permis d'espérer,</i> Raphaël Girardot, Vincent Gaullier	82
<i>Histoire d'un regard,</i> Mariana Otero	46	<i>Radiograph of a Family,</i> Firouzeh Khosrovani	83
<i>Holgut,</i> Liesbeth De Ceulaer	47	<i>Retour à Reims (Fragments),</i> Jean-Gabriel Périot	86
<i>Homme qui cherchait son fils (L'),</i> Stéphane Correa, Delphine Deloget	48	<i>Rock against police,</i> Nabil Djedouani	87
<i>Huahua's Dazzling World and its Myriad Temptations,</i> Daphne Xu	49	<i>Sorcières de l'Orient (Les),</i> Julien Faraut	89
<i>Huile et le fer (L'),</i> Pierre Schlessler	50	<i>Soul Kids,</i> Hugo Sobelman	90
<i>Il Varco,</i> Federico Ferrone, Michele Manzolini	51	<i>Soy Libre,</i> Laure Portier	91
<i>Indianara,</i> Aude Chevalier-Beaumel, Marcelo Barbosa	52	<i>Un bon début,</i> Xabi Molia, Agnès Molia	97
<i>Indien de Guy Môquet (L'),</i> Joséphine Drouin Viillard	53	<i>Vie & Mort d'Oscar Perez,</i> Romain Champalaune	99
<i>Jungle,</i> Louise Mootz	55	<i>Y'a pas d'heure pour les femmes,</i> El Abed Sarra	102

INDEX THÉMATIQUE

ARCHITECTURE / HABITAT URBANISME

<i>After work</i> , Julia Pinget	17
<i>Croissant de feu (Le)</i> , Rayane Mcirdi	34
<i>Maison (La)</i> , Mali Arun	60
<i>Off Power</i> , Théodora Barat	73

ARTS / CULTURE

<i>À pas aveugles</i> , Christophe Cognet	12
<i>Akeji, le souffle de la montagne</i> , Mélanie Schaan, Corentin Leconte	20
<i>Fantômes d'un empire</i> , Ariel de Bigault	41
<i>Ghost Song</i> , Nicolas Peduzzi	44
<i>Navigators</i> , Noah Teichner	67
<i>Notre endroit silencieux</i> , Elitza Gueorguieva	68
<i>Notre mémoire nous appartient</i> , Rami Farah	69
<i>Objetos Rebeldes</i> , Carolina Arias Ortiz	72
<i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres</i> , Jean François Raynaud, Yves Campagna, Bruno Guichard	76
<i>Premier mouvement de l'immobile (Le)</i> , Sebastiano d'Ayala Valva	80
<i>Rock against police</i> , Nabil Djedouani	87
<i>Soul Kids</i> , Hugo Sobelman	90
<i>The Fantastic</i> , Maija Bläfield	94
<i>Toute une nuit sans savoir</i> , Payal Kapadia	96
<i>Un bon début</i> , Xabi Molia, Agnès Molia	97

ENGAGEMENT / LUTTES

<i>Affaire collective (L')</i> , Alexander Nanau	16
<i>Boum boum</i> , Laurie Lassalle	25
<i>Combattante (La) (Marie-José vous attend à 16h00)</i> , Camille Ponsin	33
<i>Dry Ground Burning</i> , Joana Pimenta, Adirley Quieros	39
<i>Indianara</i> , Aude Chevalier-Beaumel, Marcelo Barbosa	52
<i>Relaxe</i> , Audrey Ginestet	84
<i>Rock against police</i> , Nabil Djedouani	87
<i>Vie & Mort d'Oscar Perez</i> , Romain Champalaune	99
<i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i> , El Abed Sarra	102

ENVIRONNEMENT / NATURE

<i>Cinquième saison (La)</i> , Ariane Doublet	30
<i>Holgut</i> , Liesbeth De Ceulaer	47
<i>Looking for horses</i> , Stefan Pavlović	57
<i>Mangrove School</i> , Filipa César, Sonia Vaz Borges	61
<i>Off Power</i> , Théodora Barat	73
<i>Xaraasi Xanne (Les Voix croisées)</i> , Raphael Grisey, Bouba Touré	101

EXIL

<i>Ailleurs, partout</i> , Vivianne Perelmuter, Isabelle Ingold	19
<i>Ceux de la nuit</i> , Sarah Léonor	28
<i>Combattante (La) (Marie-José vous attend à 16h00)</i> , Camille Ponsin	33
<i>Dernier refuge (Le)</i> , Ousmane Samassekou	37
<i>Flamboyantes</i> , Laetitia Tura	42
<i>Little Palestine, journal d'un siège</i> , Abdallah Al-Khatib	56
<i>Midnight Traveler</i> , Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
<i>Notre mémoire nous appartient</i> , Rami Farah	69
<i>Que m'est-il permis d'espérer</i> , Raphaël Girardot, Vincent Gaullier	82
<i>Silent Voice</i> , Reka Valerik	88
<i>Xaraasi Xanne (Les Voix croisées)</i> , Raphael Grisey, Bouba Touré	101

FAMILLE

<i>Acasa, my home</i> , Radu Ciorniciuc	14
<i>Enfants terribles (Les)</i> , Ahmet Cupur	40
<i>Garderie nocturne</i> , Moumouni Sanou	43
<i>Homme qui cherchait son fils (L')</i> , Stéphane Correa, Delphine Deloget	48
<i>Midnight Traveler</i> , Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
<i>Notre endroit silencieux</i> , Elitza Gueorguieva	68
<i>Objetos Rebeldes</i> , Carolina Arias Ortiz	72
<i>Papa s'en va</i> , Pauline Horovitz	75
<i>Pénélope mon amour</i> , Claire Doyon	77
<i>Poireau perpétuel (Le)</i> , Zoé Chantre	78
<i>Promesse du bain (La)</i> , Joseph D. Ndjom	81
<i>Soy Libre</i> , Laure Portier	91
<i>Stigmates de la terre</i> , Macha Ovtchinnikova	92

INDEX THÉMATIQUE

FÉMINISME

<i>Clean With Me (After Dark)</i> , Gabrielle Stemmer	32	<i>Indien de Guy Môquet (L')</i> , Joséphine Drouin Viallard	53
<i>Dry Ground Burning</i> , Joana Pimenta, Adirley Quieros	39	<i>Jungle</i> , Louise Mootz	55
<i>Girl culture</i> , Mélanie Brun	45	<i>Lumière des rêves (La)</i> , Marie-Pierre Brêtas	58
<i>Huahua's Dazzling World</i> <i>and its Myriad Temptations</i> , Daphne Xu	49	<i>Maalbeek</i> , Ismaël Joffroy-Chandoutis	59
<i>Jungle</i> , Louise Mootz	55	<i>Merry Christmas, Yiwu</i> , Mladen Kovacevic	62
<i>Sorcières de l'Orient (Les)</i> , Julien Faraut	89	<i>Moshta</i> , Talheh Daryanavard	65
<i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i> , El Abed Sarra	102	<i>Mr. Landsbergis</i> , Sergueï Loznitsa	66
		<i>Notre endroit silencieux</i> , Elitza Gueorguieva	68
		<i>Nous</i> , Alice Diop	70
		<i>Papa s'en va</i> , Pauline Horovitz	75
		<i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent</i> <i>les gouffres</i> , Jean François Raynaud, Yves Campagna, Bruno Guichard	76

GUERRE / RÉVOLUTION

<i>Il Varco</i> , Federico Ferrone, Michele Manzolini	51	<i>Poireau perpétuel (Le)</i> , Zoé Chantre	78
<i>Maalbeek</i> , Ismaël Joffroy-Chandoutis	59	<i>Radiograph of a Family</i> , Firouzeh Khosrovani	83
<i>Stigmates de la terre</i> , Macha Ovtchinnikova	92	<i>Silent Voice</i> , Reka Valerik	88
<i>Vie & Mort d'Oscar Perez</i> , Romain Champalaune	99	<i>The Plains</i> , David Easteal	95
		<i>Toute une nuit sans savoir</i> , Payal Kapadia	96
		<i>Vie & Mort d'Oscar Perez</i> , Romain Champalaune	99

HISTOIRE

<i>À pas aveugles</i> , Christophe Cognet	12
<i>Camouflage</i> , Jonathan Perel	27
<i>Fantômes d'un empire</i> , Ariel de Bigault	41
<i>Il Varco</i> , Federico Ferrone, Michele Manzolini	51
<i>Mr. Landsbergis</i> , Sergueï Loznitsa	66
<i>Navigators</i> , Noah Teichner	67
<i>Nous</i> , Alice Diop	70
<i>Radiograph of a Family</i> , Firouzeh Khosrovani	83
<i>Retour à Reims [Fragments]</i> , Jean-Gabriel Périot	86
<i>Sorcières de l'Orient (Les)</i> , Julien Faraut	89

INTIME / PORTRAITS

<i>Advocate (Lea Tsemel, avocate)</i> , Philippe Bellaïche, Rachel Leah Jones	15
<i>Boum boum</i> , Laurie Lassalle	25
<i>Croissant de feu (Le)</i> , Rayane Mcirdi	34
<i>Girl culture</i> , Mélanie Brun	45
<i>Histoire d'un regard</i> , Mariana Otero	46
<i>Huahua's Dazzling World</i> <i>and its Myriad Temptations</i> , Daphne Xu	49
<i>Huile et le fer (L')</i> , Pierre Schlessler	50

JEUNESSE / ÉDUCATION

<i>Croissant de feu (Le)</i> , Rayane Mcirdi	34
<i>Girl culture</i> , Mélanie Brun	45
<i>Jungle</i> , Louise Mootz	55
<i>Midnight Kids</i> , Maxence Vassilyevitch	63
<i>Nous, étudiants !</i> , Rafiki Fariala	71
<i>Soy Libre</i> , Laure Portier	91
<i>Un bon début</i> , Xabi Molia, Agnès Molia	97

JUSTICE / POLITIQUE

<i>Cité de l'ordre (La)</i> , Antoine Dubos	31
<i>Dernier débat (Le)</i> , Louise Hémon, Emilie Rousset	36
<i>Retour à Reims [Fragments]</i> , Jean-Gabriel Périot	86
<i>Uppercase Print</i> , Radu Jude	98

LGBTQIA+

<i>Ghost Song</i> , Nicolas Peduzzi	44
<i>Indianara</i> , Aude Chevalier-Beaumel, Marcelo Barbosa	52
<i>Silent Voice</i> , Reka Valerik	88

INDEX THÉMATIQUE

MÉDIAS / NUMÉRIQUE

<i>Ailleurs, partout</i> , Vivianne Perelmuter, Isabelle Ingold	19
<i>Clean With Me (After Dark)</i> , Gabrielle Stemmer	32
<i>Histoire d'un regard</i> , Mariana Otero	46
<i>Huahua's Dazzling World and its Myriad Temptations</i> , Daphne Xu	49
<i>Maalbeek</i> , Ismaël Joffroy-Chandoutis	59
<i>Uppercase Print</i> , Radu Jude	98

SANTÉ / SOIN / HANDICAP

<i>Affaire collective (L')</i> , Alexander Nanau	16
<i>Ghost Song</i> , Nicolas Peduzzi	44
<i>Lumière des rêves (La)</i> , Marie-Pierre Brêtas	58
<i>Pénélope mon amour</i> , Claire Doyon	77
<i>Ressources</i> , Hubert Caron-Guay, Serge-Olivier Rondeau	85
<i>Watch Over Me</i> , Farida Pacha	100

SCIENCES

<i>By the throat</i> , Effi & Amir	26
------------------------------------	----

SOCIÉTÉ

<i>Acasa, my home</i> , Radu Ciorniciuc	14
<i>Argent ne fait pas le bonheur des pauvres (L')</i> , Manuela Frésil	22
<i>Autres chemins (Les)</i> , Emmanuelle Lacosse	24
<i>By the throat</i> , Effi & Amir	26
<i>Chasser les dragons</i> , Alexandra Kandy Longuet	29
<i>Detroiters</i> , Andrei Shtakleff	38
<i>Dry Ground Burning</i> , Joana Pimenta, Adirley Quieros	39
<i>Enfants terribles (Les)</i> , Ahmet Cupur	40
<i>Ghost Song</i> , Nicolas Peduzzi	44
<i>Jungle</i> , Louise Mootz	55
<i>Midnight Kids</i> , Maxence Vassilyevitch	63
<i>Nous</i> , Alice Diop	70
<i>Rock against police</i> , Nabil Djedouani	87
<i>T'as pas une gueule à foie gras</i> , Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux	93
<i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i> , El Abed Sarra	102
<i>Zinder</i> , Aicha Macky	103

SPORTS / LOISIRS

<i>Autres chemins (Les)</i> , Emmanuelle Lacosse	24
<i>Sorcières de l'Orient (Les)</i> , Julien Faraut	89

TERRITOIRES

<i>Ailleurs, partout</i> , Vivianne Perelmuter, Isabelle Ingold	19
<i>Little Palestine, journal d'un siège</i> , Abdallah Al-Khatib	56
<i>Midnight Traveler</i> , Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
<i>The Fantastic</i> , Maija Blåfield	94

TRAVAIL

<i>Abisal (Abyssal)</i> , Alejandro Alonso	13
<i>After work</i> , Julia Pinget	17
<i>Agrilogistics</i> , Gerard Ortin Castellvi	18
<i>Au cœur du bois</i> , Claus Drexel	23
<i>Autres chemins (Les)</i> , Emmanuelle Lacosse	24
<i>Cinquième saison (La)</i> , Ariane Doublet	30
<i>Clean With Me (After Dark)</i> , Gabrielle Stemmer	32
<i>Curtir a pele</i> , Inês Gil	35
<i>Huahua's Dazzling World and its Myriad Temptations</i> , Daphne Xu	49
<i>Huile et le fer (L')</i> , Pierre Schlessler	50
<i>Intermède</i> , Maria Kourkouta	54
<i>Merry Christmas, Yiwu</i> , Mladen Kovacevic	62
<i>Moshta</i> , Talheh Daryanavard	65
<i>Or ou argent (L')</i> , Jérôme Poisson, Eric Rivot	74
<i>Papa s'en va</i> , Pauline Horovitz	75
<i>Pour votre confort et votre sécurité</i> , Frédéric Mainçon	79
<i>Ressources</i> , Hubert Caron-Guay, Serge-Olivier Rondeau	85
<i>T'as pas une gueule à foie gras</i> , Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux	93
<i>Watch Over Me</i> , Farida Pacha	100
<i>Xaraasi Xanne (Les Voix croisées)</i> , Raphael Grisey, Bouba Touré	101
<i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i> , El Abed Sarra	102

FILMS ACCESSIBLES AU JEUNE PUBLIC

À PARTIR DU COLLÈGE / 12 ANS

<i>Abisal (Abyssal)</i> , Alejandro Alonso	13
<i>Girl culture</i> , Mélanie Brun	45
<i>Holgut</i> , Liesbeth De Ceulaer	47
<i>Homme qui cherchait son fils (L')</i> , Stéphane Correa, Delphine Deloget	48
<i>Huahua's Dazzling World and its Myriad Temptations</i> , Daphne Xu	49
<i>Indianara</i> , Aude Chevalier-Beaumel, Marcelo Barbosa	52
<i>Indien de Guy Môquet (L')</i> , Joséphine Drouin Viillard	53
<i>Midnight Kids</i> , Maxence Vassilyevitch	63
<i>Midnight Traveler</i> , Hassan Fazili, Emelie Mahdavian	64
<i>Nous</i> , Alice Diop	70
<i>Poireau perpétuel (Le)</i> , Zoé Chantre	78
<i>Que m'est-il permis d'espérer</i> , Raphaël Girardot, Vincent Gaullier	82
<i>Radiograph of a Family</i> , Firouzeh Khosrovani	83
<i>Silent Voice</i> , Reka Valerik	88
<i>Sorcières de l'Orient (Les)</i> , Julien Faraut	89
<i>Soul Kids</i> , Hugo Sobelman	90

À PARTIR DU LYCÉE / 16 ANS

<i>À pas aveugles</i> , Christophe Cognet	12
<i>Ailleurs, partout</i> , Vivianne Perelmutter, Isabelle Ingold	19
<i>Au cœur du bois</i> , Claus Drexel	23
<i>Boum boum</i> , Laurie Lassalle	25
<i>Ceux de la nuit</i> , Sarah Léonor	28
<i>Cité de l'ordre (La)</i> , Antoine Dubos	31
<i>Clean With Me (After Dark)</i> , Gabrielle Stemmer	32
<i>Croissant de feu (Le)</i> , Rayane Mcirdi	34
<i>Dernier débat (Le)</i> , Louise Hémon, Emilie Rousset	36
<i>Dernier refuge (Le)</i> , Ousmane Samassekou	37
<i>Enfants terribles (Les)</i> , Ahmet Cupur	40
<i>Fantômes d'un empire</i> , Ariel de Bigault	41
<i>Flamboyantes</i> , Laetitia Tura	42
<i>Garderie nocturne</i> , Moumouni Sanou	43
<i>Ghost Song</i> , Nicolas Peduzzi	44
<i>Histoire d'un regard</i> , Mariana Otero	46
<i>Jungle</i> , Louise Mootz	55
<i>Little Palestine, journal d'un siège</i> , Abdallah Al-Khatib	56
<i>Maalbeek</i> , Ismaël Joffroy-Chandoutis	59
<i>Mangrove School</i> , Filipa César, Sonia Vaz Borges	61
<i>Mr. Landsbergis</i> , Sergueï Loznitsa	66
<i>Notre endroit silencieux</i> , Elitza Gueorguieva	68
<i>Nous</i> , Alice Diop	70
<i>Patrick Chamoiseau, ce que nous disent les gouffres</i> , Jean François Raynaud, Yves Campagna, Bruno Guichard	76
<i>Pénélope mon amour</i> , Claire Doyon	77
<i>Pour votre confort et votre sécurité</i> , Frédéric Mainçon	79
<i>Retour à Reims [Fragments]</i> , Jean-Gabriel Périot	86
<i>Soy Libre</i> , Laure Portier	91
<i>Toute une nuit sans savoir</i> , Payal Kapadia	96
<i>Y'a pas d'heure pour les femmes</i> , El Abed Sarra	102
<i>Zinder</i> , Aicha Macky	103

LISTE DES COURTS MÉTRAGES

Abisal (Abyssal) , Alejandro Alonso, 30'	13	Midnight Kids , Maxence Vassilyevitch, 23'	63
Agrilogistics , Gerard Ortin Castellvi, 21'	18	Moshta , Talheh Daryanavard, 59'	65
Appuyé au mur , Jacques Meilleurat, 54'	21	Off Power , Théodora Barat, 17'	73
Argent ne fait pas le bonheur des pauvres (L') , Manuela Frésil, 59'	22	Or ou argent (L') , Jérôme Poisson, Eric Rivot, 50'	74
Cinquième saison (La) , Ariane Doublet, 52'	30	Pour votre confort et votre sécurité , Frédéric Mainçon, 59'	79
Cité de l'ordre (La) , Antoine Dubos, 51'	31	Promesse du baigne (La) , Joseph Dégramon Ndjom, 55'	81
Clean With Me (After Dark) , Gabrielle Stemmer, 21'	32	Rock against police , Nabil Djedouani, 29'	87
Croissant de feu (Le) , Rayane Mcirdi, 35'	34	Silent Voice , Reka Valerik, 51'	88
Dernier débat (Le) , Louise Hémon, Emilie Rousset, 16'	36	Stigmates de la terre , Macha Ovtchinnikova, 11'	92
Girl culture , Mélanie Brun, 59'	45	T'as pas une gueule à foie gras , Nadia Bouferkas, Sidonie Hadoux, 53'	93
Huile et le fer (L') , Pierre Schlessler, 33'	50	The Fantastic , Maija Blåfield, 30'	94
Indien de Guy Môquet (L') , Joséphine Drouin Viillard, 27'	53	Vie & Mort d'Oscar Perez , Romain Champalaune, 45'	99
Intermède , Maria Kourkouta, 24'	54	Y'a pas d'heure pour les femmes , El Abed Sarra, 19'	102
Jungle , Louise Mootz, 53'	55		
Maalbeek , Ismaël Joffroy-Chandoutis, 16'	59		
Mangrove School , Filipa César, Sonia Vaz Borges, 34'	61		

IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Images en bibliothèques œuvre à l'année pour le cinéma et l'audiovisuel en médiathèque. L'association organise le Mois du film documentaire, propose un programme de formations et coordonne la commission nationale de sélection.

Images en bibliothèques

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris

www.imagesenbibliotheques.fr

www.moisdudoc.com

CONTACT

Charlotte Bourgeade

Chargée de la commission

c.bourgeade@imagesenbibliotheques.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Jean-Yves de Lépinay, Président

RESPONSABLE ÉDITORIALE

Marianne Palesse, Déléguée générale

RÉALISATION DU BILAN ET SUIVI DE RÉALISATION DU CATALOGUE

Charlotte Bourgeade, Chargée de projets

RÉALISATION DU CATALOGUE ET GRAPHISME

Alice Maitre, Chargée de communication

IMPRESSION

unitedprint.com France

Avril 2023

Image de couverture:

Les Sorcières de l'Orient

de Julien Faraut

2021, UFO PRODUCTION

©UFO

